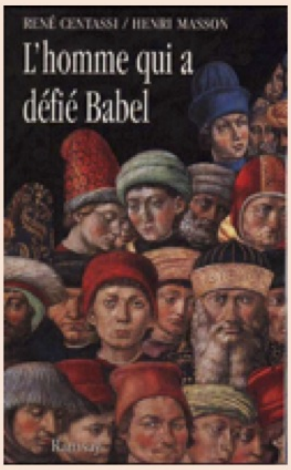
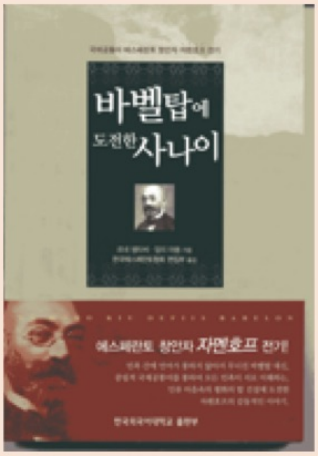
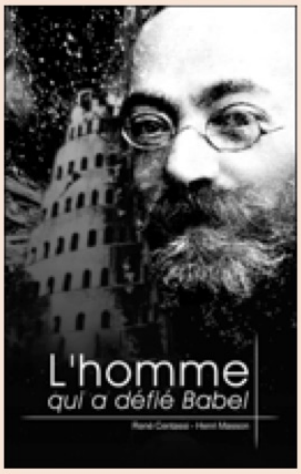
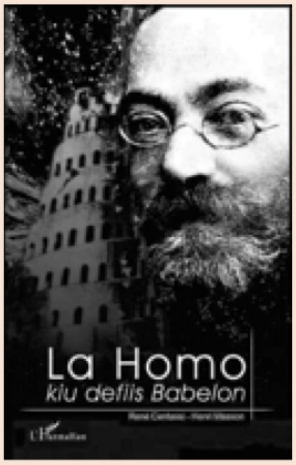
Marlène Schiappa, pourquoi ne pas oser… l'espéranto ?



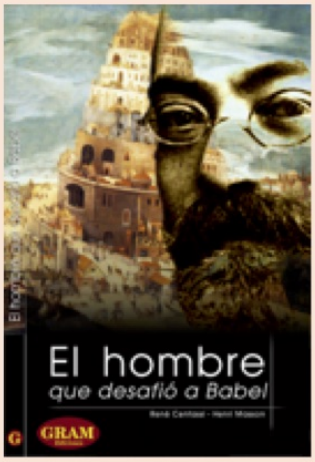


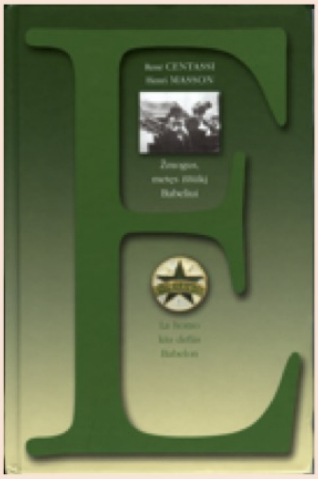
Les violences faites à l'espéranto peuvent-elles servir la cause féminine ?

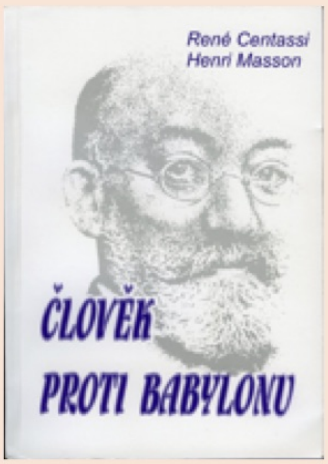




Henri Masson







Marlène Schiappa, pourquoi ne pas oser… l'espéranto ?

En 2010, dans son livre intitulé "**Osez l'amour des rondes**",
Marlène Schiappa a vanté la supériorité et le savoir-faire
des femmes rondes dans l'art de la fellation en ces termes :
"*la fellation est la spécialité des rondes*".
Quelques mois après avoir été nommée secrétaire d'État
chargée de l'égalité entre les hommes et les femmes, en 2017,
elle a laissé entendre sur **France 5**
que l'espéranto ne marche pas.
Or ce sont là deux façons de communiquer et de ressentir qui marchent
très bien, une disposition d'esprit qui vise à faire du bien.
L'excellence et le talent ne se mesurent pas à l'aspect physique.
L'espéranto marche aussi pour les rondes comme les pas rondes…
N'existe-t-il pas une profonde ignorance
sur un sujet comme sur l'autre ?
Il ne sera question ici que de "l'autre".
Mais surtout :

Les violences faites à l'espéranto peuvent-elles servir la cause féminine ?

Henri Masson

Les violences faites à l'espéranto peuvent-elles faire avancer la cause féminine ?

Secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes,
Marlène Schiappa semble ignorer son ignorance en matière d'espéranto...
Est-elle la seule dans ce cas ? Y a-t-il une explication à cette ignorance ?

Lors de l'émission "C Politique" de **France 5**, le 22 octobre 2017, Marlène Schiappa a dit :

"*Je ne suis pas forcément favorable à la généralisation de l'écriture inclusive, je ne pense pas qu'il faille l'enseigner à l'école, je pense que ça complique vraiment l'apprentissage de la lecture. Et au-delà, je ne pense pas qu'il faille imposer l'écriture inclusive. Je pense que quand on impose quelque chose dans la langue, ça ne marche pas, on l'a vu avec l'espéranto par exemple.*"

Que vient donc faire l'espéranto là-dedans ? Madame la secrétaire d'État n'a fait que répéter ce qu'elle a vu, entendu ou lu autour d'elle ou par l'intermédiaire de médias : sa référence n'est autre que le ouï-dire. Que vaut la pensée fondée sur l'ignorance ?

Mais il n'y a pas lieu de l'accabler, car bon nombre de personnalités très cultivées, dont l'intelligence ne peut être mise en doute, ont une idée tout aussi fausse de cette langue, et rien n'a été négligé pour qu'elles n'aient pas la curiosité, le réflexe, le courage ou l'envie de chercher à en savoir plus. Tout a été fait pour ne pas porter ombrage à la dominance d'une langue qui, par l'écrasement d'autres façons de penser, bafoue le principe d'équité dans la communication linguistique internationale — un principe que Mme Schiappa voudrait voir appliquer dans la relation entre hommes et femmes — selon un processus ainsi décrit par Claude Hagège :

> "*Les classes dominantes sont souvent les premières à adopter le parler de l'envahisseur. Elles font de même aujourd'hui avec l'anglais. (...) En adoptant la langue de l'ennemi, elles espèrent en tirer parti sur le plan matériel, ou s'assimiler à lui pour bénéficier symboliquement de son prestige. La situation devient grave quand certains se convainquent de l'infériorité de leur propre culture. Or nous en sommes là.*"[1]

Marlène Schiappa serait bien inspirée de combler son ignorance en matière d'espéranto, la langue taboue, car cette langue a été l'objet, en 130 ans d'existence (en 2017), de préjugés, de calomnies, de dédain, de commentaires condescendants, lourds, humiliants et méprisants comparables en beaucoup de points à ce dont la femme a souffert à travers des millénaires du fait que la force brute a plus souvent prévalu sur l'intelligence : la loi du plus fort.

Il existe une dominance de la langue anglaise qui s'est renforcée dans notre pays comme à travers le monde et qui est rarement remise en question de même qu'il existe une dominance masculine qui, elle, par contre et heureusement, est de plus en plus contestée.

1 "**L'Express**", 28 mars 2012). "Claude Hagège: "Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée".

Il ne s'agit donc pas de tentatives en vue d'"*imposer quelque chose dans la langue*" mais du fait qu'une langue avant tout NATIONALE est imposée insidieusement, avec des complicités, dans le rôle de langue INTERNATIONALE et que derrière cette langue il y a des puissances dont celle de la finance et de l'État le plus belliciste de toute l'histoire de l'humanité, ce qui n'est pas le cas de l'espéranto.

Dans le rapport intitulé "**L'enseignement des langues étrangères comme politique publique**" établi à la demande du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École et publié en septembre 2005, l'économiste François Grin a présenté un examen de trois scénarios pour sortir de la situation de déséquilibre linguistique qui règne au sein de l'Union européenne :
1. le tout-à-l'anglais; 2. le plurilinguisme; 3. l'espéranto. Mais pour le scénario 3, il a écrit :

> "*Les fréquentes réactions de rejet à l'égard de l'espéranto rendent impraticable la mise en œuvre à court terme du scénario 3. Il peut par contre être recommandé dans le cadre d'une stratégie de long terme à mettre en place sur une génération. Deux conditions sont toutefois critiques pour son succès : premièrement, un très gros effort d'information, afin de surmonter les préventions qui entourent cette langue — et qui sont en général basées sur la simple ignorance — et d'aider les mentalités à évoluer ; deuxièmement, une véritable coordination entre États en vue de la mise en œuvre commune d'un tel scénario. Quatre-vingt cinq pour cent de la population de l'Europe des 25 y a un intérêt direct et évident, indépendamment des risques politiques et culturels que comporte l'hégémonie linguistique.*"

Mme Schiappa est loin d'être seule à faire preuve de "*simple ignorance*"...

Pour la préparation d'un cours au Collège de France sur le thème de "**La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne**", en 1992-1993, le professeur Umberto Eco fut amené à effectuer des recherches sur les tentatives de création d'une langue universelle. Il reconnut l'immensité de la tâche :

> "*Cette recherche aurait pu occuper une vingtaine de chercheurs pour quarante ans et on pourrait en tirer une encyclopédie en vingt-cinq volumes.*"[2]

Il admit aussi le peu de considération qu'il avait pour l'espéranto avant de l'avoir étudié[3]. Son cours a fait l'objet d'un ouvrage intitulé "**La recherche de la langue parfaite**" publié en 1994 aux éditions du Seuil. Le chapitre XVI traite des langues internationales auxiliaires (LIA, p. 359 à 380) et en particulier de l'espéranto. Il est paru aussi dans plusieurs langues dont l'espéranto : "**La serĉado de la perfekta lingvo en la Eŭropa kulturo**" (Pise : Edistudio,1996).

Le 27 février 1996, sur "**Paris Première**", le journaliste Paul Amar lui posa la question "*Pourquoi cet échec de l'espéranto ?*". Umberto Eco répondit alors que l'on ne pouvait pas parler d'échec :

> *"J 'ai étudié un peu toutes ces utopies de création d'une langue ou parfaite ou la langue originelle d'Adam jusqu'à ce qu'on appelle les langues universelles telles que l'espéranto, le volapük et des autres qui ne*

2 "**Le Figaro**", 19 août 1993 : "Umberto Eco — Un Protée de la Renaissance tombé dans le XXe siècle", entretien avec Franz Olivier-Giesbert, p. 11.

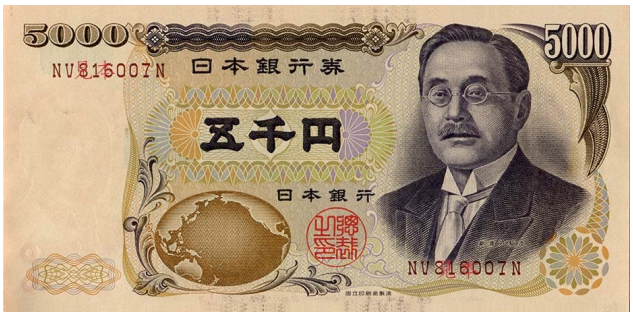
3 **"L'espéranto et le plurilinguisme de l'avenir**", entretien d'Istvan Ertl et François Lo Jacomo avec Umberto Eco. Esperanto-documents, Rotterdam : UEA, 1996. p. 5.

veulent pas être des langues parfaites mais des langages auxiliaires. Et, en cette occasion, j'ai même étudié la grammaire de l'espéranto pour comprendre de quoi s'agit-il. Et je suis arrivé à deux conclusions. C'est une langue très, très bien faite. Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables.

Deuxièmement, tous les mouvements de langues internationales ont raté, et non l'espéranto qui continue à rassembler une quantité de gens à travers le monde parce que derrière l'espéranto il y a une idée, un idéal, c'est-à-dire Zamenhof n'a pas seulement construit un objet langager, mais il y avait derrière une idée (…) une idée de fraternité, et une idée pacifiste, et cette force idéale, qui a même amené les espérantistes à avoir des persécutions sous le nazisme et le stalinisme, est celle qui garde encore la communauté des espérantistes. On ne peut pas dire qu'elle a raté."

Auteur de nombreux écrits sur la domination linguistique parmi lesquels "**Linguistic Imperialism**" (1992) et "**Linguistic Imperialism Continued**" (2009) après avoir occupé diverses fonctions au sein du British Council, le professeur Robert Phillipson eut l'occasion, à Prague, en 1996, d'observer le déroulement du Congrès mondial d'espéranto. Il reconnut alors ce que pourraient avouer aujourd'hui bon nombre de personnalités politiques, de décideurs, de gens de médias, de journalistes, d'intellectuels, d'enseignants et d'éducateurs :

"*Le cynisme par rapport à l'espéranto a fait partie de notre éducation.*"



Soixante-quinze ans plus tôt, à Prague aussi, un éducateur toujours estimé au Japon, Inazô Nitobe (1862-1933), brillant intellectuel connu surtout pour son livre "**Bushidō, l'âme du Japon**", secrétaire général adjoint de la Société des Nations, avait pu observer le Congrès mondial d'espéranto et obtenir des informations sur son enseignement à travers le monde, ce qui lui permit de publier, en 1922, un rapport sur ses aspects bénéfiques. Ce document n'est devenu accessible au grand public que depuis quelques années seulement par Internet dans les deux langues de la SDN :

- **L'espéranto comme langue auxiliaire internationale**
- **Esperanto as an international auxiliary language**

Inazô Nitobe avait qualifié l'espéranto de "*moteur de la démocratie internationale*"[4]. Sa parfaite maîtrise de l'anglais — son épouse était étasunienne — ne l'empêcha pas de mesurer l'obstacle à une bonne coopération internationale que constitue la diversité des langues :

"*Douloureusement conscients de leur incapacité linguistique et des difficultés qui les écrasent dans les relations internationales, les Japonais se tournent vers l'espéranto avec un grand espoir. La simplicité de sa grammaire, la facilité de sa prononciation, la régularité de son orthographe les attirent fortement. Quels que soient les préjugés ou la disgrâce qu'il puisse rencontrer en Europe, l'espéranto a trouvé une porte ouverte en Extrême-Orient.*"[5]

4 "**Esperanto**", 17. 1921, cité par Ulrich Lins dans "**La danĝera lingvo**". Gerlingen : Bleicher Verlag. 1988. p. 64.

5 **"Uzo kaj studo de fremdaj lingvoj en Japanujo"**, chap. XIV, cité par Isaj Dratwer dans "**Pri internacia lingvo dum jarcentoj**", Tel-Aviv : auto-édition. 1977, p. 250.

Mais une proposition de résolution en faveur de l'espéranto présentée par 14 nations, parmi lesquelles 9 extra-européennes, se heurta à l'hostilité du gouvernement français dont le comportement fut par ailleurs déterminant par rapport à l'ascension d'Hitler.

L'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto fut interdite le 3 juin 1922[6] par une circulaire de Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, qui représenta plus tard le gouvernement de Vichy auprès du Vatican à une époque peu glorieuse.

Et une décision semblable fut prise en 1935 par Bernhard Rust, le ministre de la Science et de l'Éducation du Troisième Reich qui, en 1944, sur ordre d'Hitler, peu avant de se suicider lui aussi, voulut lancer une réforme de l'orthographe allemande qui avorta[7].

Le 17 mai 1935, en tant que ministre de la Science et de l'Éducation du Troisième Reich (Reichsminister), Bernhard Rust décréta l'interdiction d'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto.

Motif : "*le soutien à des langues artificielles telles que l'espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste*".

Une décision semblable avait été prise en France en 1922 par Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, antisémite, qui devint ambassadeur du gouvernement de Vichy auprès du Vatican.

L'opposition britannique fut plus discrète mais réelle en dépit de l'avis favorable de Lord Robert Cecil (futur Prix Nobel de la Paix 1937) qui, en 1922, avait appelé la Commission internationale de coopération intellectuelle à "*se souvenir qu'une langue mondiale n'est pas nécessaire seulement pour les intellectuels, mais avant tout pour les peuples eux-mêmes.*"[8]

En cela, Nitobe rejoignit Cai Yuanpei qui avait étudié l'espéranto en Allemagne de 1907 à 1911 et qui fut en 1912 ministre de l'éducation du gouvernement de Sun Yatsen :

> "*La langue chinoise est très différente de celles de l'Occident et nous ne pouvons pas ni communiquer avec le monde extérieur, ni demander de l'aide au monde. En cela nous avons besoin d'une langue auxiliaire, et l'espéranto est idéal. (...) Si les Chinois apprenaient l'espéranto, ceci aiderait certainement beaucoup les Européens et les Étasuniens à faire connaissance avec la Chine puisque l'espéranto permettrait d'éviter les difficultés d'apprentissage de la langue chinoise. C'est pourquoi nous exigeons que la Chine généralise d'abord l'espéranto. Avec l'espéranto, les Chinois peuvent accroître l'intercompréhension entre les peuples chinois et occidentaux.*"[9]

Éducateur d'avant-garde, Cai Yuanpei œuvra pour les droits humains et de la femme, pour l'amélioration de l'enseignement, pour la liberté d'expression et de pensée, pour l'amélioration de la condition féminine : en particulier l'abolition de la coutume des pieds bandés, une

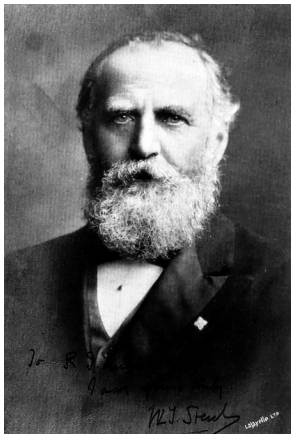
6 C'est aussi en 1922 qu'Hitler stigmatisa l'espéranto pour la première fois devant 6000 personnes lors d'un discours vociféré le 18 septembre 1922 au Cirque Krone de Münich — le plus grand d'Europe. Et il recommença dans "**Mein Kampf**" en 1925.

7 Reform der deutschen Rechtschreibung von 1944 / Réforme de l'orthographe allemande de 1944

8 Cité par Ulrich Lins : "**La dangera lingvo — Studo pri le persekutoj kontraŭ Esperanto**", DE-Gerlingen : Bleicher, p. 66.

9 "Cai Yuanpei, pioniro de la moderna edukado de Ĉinio". **El Popola Ĉinio**.

tradition pratiquée durant un millénaire, du Xe au XXe siècle, qui avait les traits d'une torture au quotidien. Il eut une grande influence sur l'évolution de l'espéranto en Chine par la suite, lorsqu'il fut recteur de l'Université de Pékin. C'est grâce à son action inlassable que de grands intellectuels chinois apportèrent leur soutien à la Langue Internationale, en particulier l'écrivain et traducteur renommé Lu Xun, l'un des fondateurs de la littérature chinoise contemporaine, mais aussi Ba Jin, un géant de la littérature chinoise qui l'apprit, et bien d'autres. L'épouse du premier ministre Chou En-lai, Mme Deng Yingchao, l'avait appris en 1913 à l'âge de 9 ans. Cai Yuanpei jouit encore de nos jours d'un certain prestige en Chine et il existe un Programme Cai Yuanpei de l'Ambassade de France en Chine pour le développement de la coopération scientifique franco-chinoise.



Pionnier du journalisme d'investigation, fondateur et rédacteur de "**The Review of Reviews**" au début du XXe siècle, à Londres, William Thomas Stead (1849-1912), qui périt dans la catastrophe du Titanic, apporta son soutien à de nombreuses causes parmi lesquelles l'espéranto, mais aussi à l'émancipation féminine, à la protection de l'enfance, à la vie associative et culturelle, à l'Europe, au droit international et à la paix. En 1885, dans "**The Palm Gazette**", il soutint déjà l'idée de création d'une union européenne d'États. Il fut trésorier du Club d'espéranto de Londres[10] et l'hébergea dans un local du siège de sa revue qu'il ouvrit à des informations sur la langue. Il s'intéressa aux manières possibles de réduire la pauvreté en Grande-Bretagne. Stead tirait une certaine fierté d'avoir été le premier éditeur à avoir embauché des femmes avec un salaire égal à celui des hommes. Il fut très critique par rapport à l'"américanisation" du monde : "**The Americanisation of the World**" (1902).

Des figures comme celles présentées ci-dessus apparaissent tout au long de l'histoire de l'espéranto dans le monde de la politique, de l'économie, des sciences et des techniques, de l'éducation, de la culture et des arts. Ce seul sujet pourrait faire l'objet d'un ouvrage ou d'un documentaire.

Les tentatives de création d'une langue philosophique, ou universelle, ou internationale, sont aussi un sujet très vaste. Le spécialiste le plus compétent en la matière est russe et titulaire d'une chaire de philologie à l'Université de Tartu, en Estonie. Auteur de 500 ouvrages scientifiques en vingt langues de l'Europe et en espéranto, lauréat du prix international scientifique Humbolt en 2005, le professeur Alexandre Doulitchenko en a découvert et décrit environ un millier. L'un de ses ouvrages est consacré à ses travaux :

"**À la recherche d'une langue mondiale, ou l'interlinguistique pour tous**"[11].

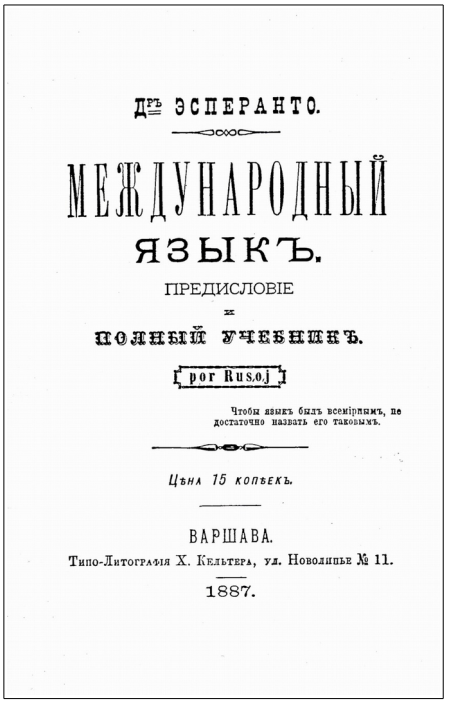
10 Londona Esperanto-Klubo, toujours actif.

11 Titre original en russe : *"***В поисках всемирного языка, или интерлингвистика для всех***"*. Kaliningrad: " **Sezonoj**", 2006. 160 p. Il est paru aussi en estonien (Tartu, 2004) et en lituanien (Vilnius, 2003). Présentation et table des matières en espéranto.

Un monde sans femmes est un monde borgne et bancal

Le domaine des langues construites ou inventées est un monde dans lequel la femme a presque toujours été absente, bien qu'une femme fut en quelque sorte pionnière dans cette recherche, mais pour son usage personnel, une sorte de code secret fortement teinté de latin : Hildegarde de Bingen (1098-1179). Religieuse bénédictine native de Bermersheim, aujourd'hui en Hesse rhénane, en Allemagne, elle la nomma "Lingua Ignota" (Langue inconnue).

La seule tentative qui ait franchi le stade de projet et de l'application pratique dans divers domaines portait un nom en russe : "**Международный язык**" (Langue Internationale[12]). C'était le titre du premier manuel publié le 26 juillet 1887 à Varsovie et signé par le Dr Ludwik Lejzer Zamenhof sous le pseudonyme "**доктор Эсперанто**" (Docteur Esperanto). C'est sous ce nom que la langue s'est popularisée.


Дръ ЭСПЕРАНТО.

МЕЖДУНАРОДНЫЙ ЯЗЫКЪ.

ПРЕДИСЛОВІЕ

и

ПОЛНЫЙ УЧЕБНИКЪ.

[por Rusoj]

Чтобы языкъ былъ всемірнымъ, не достаточно назвать его таковымъ.

Цѣна 15 копѣекъ.

ВАРШАВА.

Типо-Литографія Х. Кельтера, ул. Новолипье № 11.

1887.

Contrairement aux tentatives antérieures ou ultérieures, l'espéranto bénéficia d'emblée d'un appui féminin qui fut déterminant pour son succès, en premier lieu de la part de l'épouse du Dr Zamenhof : Klara, née Silbernik, et aussi leur fille Lidia.

Sans elle, sans son enthousiasme, sa compréhension, son dévouement, la générosité de son père aussi, la destinée de l'espéranto aurait sans nul doute été tout autre, et il est même fort probable qu'il n'aurait pas pu survivre, se développer, évoluer à la façon d'une langue vivante.

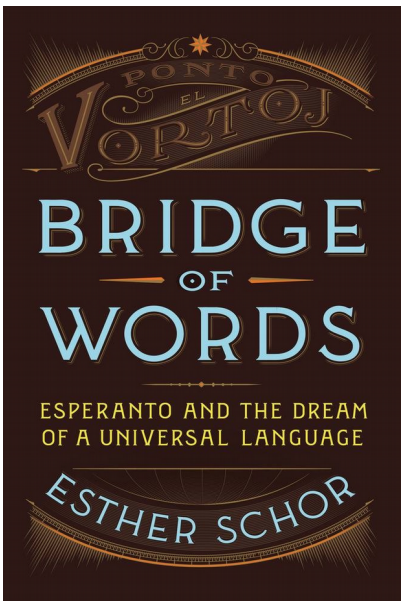
Zamenhof ne s'était pas contenté de proposer un projet linguistique. Il lui avait insufflé une âme, un esprit pour lequel il existe une aspiration commune chez tous les peuples de la Terre, un attachement comparable à celui qu'éprouve tout être pour la langue avec laquelle il pu apprendre à communiquer avec sa mère. Beaucoup de femmes l'ont très bien compris et il serait impossible de toutes les présenter ici. Un document en ligne intitulé "Femmes sans frontières" donne une esquisse historique mais ce n'est qu'un survol du rôle de la femme dans cette aventure unique dans l'histoire de l'humanité. Le sujet mériterait un documentaire.

Et des femmes méritent une mention particulière du fait que, natives anglophones, l'espéranto aurait pu leur apparaître comme inutile, sans intérêt, superflu :

Marjorie Boulton (1924-2017), femme de lettres britannique auteure, entre autres, d'une biographie du Dr Zamenhof parue en 1960 chez Routledge à Londres : "**Zamenhof: Creator of Esperanto**", elle fut élue à l'Académie d'espéranto en 1967. Il a fallu attendre 1980 en France pour qu'une femme soit élue à l'Académie française...

12 La dernière lettre "Ъ" qui apparaît sur le titre de couverture a été supprimée lors de la réforme orthographique russe de 1918.

Esther Schor, qui enseigne la littérature anglaise à l'Université de Princeton. Auteure d'un ouvrage sans préjugés publié en 2017 sous le titre "**Bridge of Words: Esperanto and the Dream of a Universal Language**" — Pont de mots : l'espéranto et le rêve d'une langue universelle.



Penelope Vos, éducatrice et auteure australienne, fondatrice du site éducatif "Mondeto", active aussi sur les réseaux sociaux et au sein de "The Global Education Conference Network".

mondeto
Education for Global Citizenship

Le premier club féminin d'espéranto fut fondé à Prague en 1904 par Matylda Krausová. Elle fut rejointe en 1911 par Julie Supichová, institutrice, qui fonda un nouveau cercle de femmes espérantophones à partir duquel furent lancées des initiatives pour favoriser des échanges sans frontières entre elles.

Au moment où le scandale de l'odieux violeur Harvey Weinstein a provoqué une onde de choc dans le monde entier, il peut être utile de rappeler qu'à Paris, en 1910, les éditions Hachette publièrent la traduction en espéranto du roman "**Marta**" d'Eliza Orzeszkowa dont les livres traitaient de justice sociale, d'égalité, de liberté personnelle et de fraternité entre les humains.

Ce roman décrit la fin tragique de Marta Swicka devenue veuve, poussée au suicide. Ce fut pour Zamenhof une façon de favoriser une meilleure compréhension de la situation de beaucoup de femmes qui tombent dans la détresse et de soutenir ainsi la cause féminine puisque, à partir de sa traduction, il parut aussi en japonais et en chinois.

Médecin et immunologue renommé, pionnier de la bactériologie, de l'hygiène et de la prévention en Pologne, Odo Bujwid fonda le premier collège pour jeunes filles en Pologne en 1896. Lui et son épouse Kazimiera Bujwidova consacrèrent une part importante de leurs forces à l'espéranto et Kazimiera eut une intense activité sociale, en particulier pour l'amélioration de la condition féminine. Elle appuya une pétition concernant l'égalité des femmes dans les universités, s'occupa de questions d'éducation et de la protection de l'enfance. Elle publia des brochures féministes parmi lesquelles : **"Prawa nauczycielek"** (Droits des enseignants, en 1903), "**Czy[13] kobieta powinna mieć takie same prawa co mężczyzna**" (Est-ce qu'une femme doit avoir les mêmes droits qu'un homme, en 1909).

En Italie, une résolution favorable à l'espéranto fut votée le 21 mai 1972 à Milan par le Congrès du Conseil national des femmes italiennes.[14]

13 Le mot "*Czy*" permet de remarquer l'origine polonaise de "*ĉu*" (tchou) en espéranto dont la signification est "est-ce que ?".
14 Isaj Dratwer : "**Pri internacia lingvo dum jarcentoj**". Tel-Aviv : auto-édition. 1977, p. 291.

Depuis 2001, dans le cadre du Club d'Espéranto d'Hiroshima, Taeko Osioka (ci-contre en 2013) a soutenu l'action d'un collectif d'une vingtaine d'organisations, en grande partie féminines, pour un appel à l'envoi de messages d'encouragement et de solidarité du monde entier en espéranto à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Voir : "Historia skizo pri la Internacia Virina Tago en Hirosimo".

En République démocratique du Congo, où les conditions de vie de la femme sont parmi les pires au monde, l'association KEVA (Association des femmes espérantistes congolaises) fut fondée à Kinshasa en 2010 grâce à une femme énergique, Nelly Masemi — à droite sur la photo de gauche, lors d'un entretien avec Julie sur **B-one-Télévision** à Kinshasa, en 2011 — et elle a fonctionné durant trois ans jusqu'à son départ au Brésil.

Ci-contre le groupe de KEVA en 2012.

Au Nord Kivu, où la situation est plus désastreuse qu'ailleurs dans ce même pays plongé dans la tourmente depuis de nombreuses années, Anita Dusabe participe à l'animation du "Verda Stelano-Klubo" fondé à Rutshuru en 2009 par son mari Honoré Sebuhoro pour soutenir des enfants orphelins et des femmes souvent veuves et victimes des pires sévices. Elle dirige des cours d'espéranto et s'efforce de procurer un travail de couture à des femmes sans ressources. L'espéranto n'est pas une fantaisie dans un tel contexte dans une région touchée par des conflits qui ont occasionné un brassage multiethnique et multilingue. Il est considéré à la fois comme un moyen linguistique pratique et rapide à acquérir permettant à des personnes d'origines diverses de disposer d'une langue commune perçue en même temps comme un message de fraternité, de bonne volonté, de paix et de coopération.

En 2011, une jeune journaliste brésilienne, Renata Ventura, devenue une écrivaine à succès, a lancé une campagne d'action Twitter — "Twitter-Agado" — pour la date anniversaire de l'espéranto, le 26 juillet, dans le but de rappeler et de montrer son existence, de faire tomber le mur de silence et d'ignorance qui est dressé autour de lui.

Quelques jours avant, le 19 juillet, durant l'émission "Le téléphone sonne"*, des auditeurs de l'une des principales radios de France, "**France Inter**", ont pu entendre sur l'espéranto des affirmations incroyables telles que : "*il n'a pas d'écrivains*", ou l'utilisation dévalorisante du

nom de l'espéranto pour désigner cet anglais lamentablement appauvri et ratatiné qui domine dans la communication mondiale. Même le mot "*artificiel*", principal argument habituellement rabâché par des détracteurs sans connaissance de la question, a pu être entendu, alors que, déjà plus d'un siècle avant, le linguiste Michel Bréal, fondateur de la sémantique, et Antoine Meillet, l'un des plus grands linguistes de l'époque, avaient déjà démontré le caractère infondé de ce qualificatif. Des auditeurs se souviennent que leurs questions qui faisaient allusion à l'espéranto étaient quasi-systématiquement bloquées lorsque le thème de cette émission présentée jusqu'en 2012 par Alain Bédoué touchait les langues et la communication linguistique. Cette façon de présenter les choses n'a pas touché que l'espéranto et elle a été désapprouvée par l'association de critique des médias Acrimed[15].

Suffit-il donc, dans le cas de Marlène Schiappa, qu'une recherche en ligne avec le mot "espéranto" sur **France 5**, et même **France Télévision**, ne donne aucun résultat pour en conclure que l'espéranto "*ne marche pas*" ?

Pour **Radio Chine internationale**, il n'est même pas nécessaire de faire une recherche. Il suffit de le choisir comme langue d'interface en cliquant sur "Choose a language" :

L'accès direct se fait aussi avec ce lien : http://esperanto.cri.cn/

Pour en finir avec le "petit nègre"

Le maréchal Lyautey (1854-1934), dont le nom est lié à la colonisation, avait affirmé en son temps : "*Le plus grand obstacle à notre colonisation est la grammaire française*".

L'expression "petit nègre"[16], qui désignait à l'origine un parler élémentaire destiné à faciliter la domination politique, militaire et économique d'un territoire, a des traits communs avec le "*Bad English*" (mauvais anglais, ou "*poor*" — pauvre, ou "*broken*" — cassé) fréquemment utilisé de nos jours : une sorte de novlangue approximative simplifiée, parfaitement adaptée au décervelage afin de subjuguer les esprits, de les maintenir en état d'infériorité, d'imposer un modèle de pensée, d'économie, de société, de comportement, de consommation.

La difficulté des langues nationales utilisées dans le rôle de langues internationales constitue une entrave au développement et sert des intérêts qui ne sont pas ceux des peuples contraints de se soumettre à une règle du jeu truquée : les dés sont pipés.

Dans un entretien accordé à Victor Sadler, rédacteur de la revue "**Esperanto**"[17], publié sous le titre "Ni ne lernas Esperanton por lukso, sed pro malsato pri novaj scioj" (Nous n'apprenons pas l'espéranto pour le luxe, mais par faim de nouveaux savoirs), le psychologue et sociologue

15 "France Inter : un entre-soi patronal sur le service public", 18 juin 2015.
16 Voir à ce sujet la définition de Wikipédia "Petit nègre" ou, pour une réflexion plus approfondie, l'ouvrage "**Parlez-vous petit nègre ? — Enquête sur une expression épilinguistique**" de Sandra Sramski, Sémanin Amedegnato. L'Harmattan, 2003.
17 Organe de l'Universala Esperanto-Asocio, Rotterdam, janvier 1978.

iranien M.H. Saheb-Zamani, professeur à l'Université de Téhéran, avait dit à propos des langues officiellement utilisées dans la communication internationale :

> "*Les 347 années de domination coloniale britannique en Inde et dans d'autres parties du monde ont prouvé que les langues dites naturelles de l'Occident ne conviennent pas pour le rôle de moyen de communication tel que celui dont nous avons besoin.*"

Auteur de "**L'Algérie, nation et société**"[18], l'écrivain, historien et sociologue algérien Mostefa Lacheraf avait déjà exprimé un avis assez proche de celui de Saheb-Zamani :

> "*On nous dit qu'on nous avait imposé l'usage du français. Le croire tout bonnement, sans procéder à la moindre analyse, reviendrait à accorder un préjugé favorable au colonialisme, dans un pays qui compte près de 85% d'analphabètes bien qu'il soit resté pendant 130 ans au contact direct avec la langue française.*"

La constatation du professeur Saheb-Zamani a été confirmée plus récemment dans le quotidien "**The Hindu**"[19] par le juge Markandey Katju, chargé de hautes fonctions, en particulier comme juge à la Cour suprême de l'Inde et comme président du Conseil de la presse de l'Inde, dans un article intitulé "Think rationally about learning Hindi and it will make sense" — Pensez rationnellement à apprendre l'hindi et il prendra tout son sens :

> *"L'anglais est l'interlangue seulement pour l'élite en Inde, et non pas pour le commun des mortels. Quiconque venant du Tamil Nadu à d'autres parties de l'Inde s'en rendra compte. Sans connaissance de l'hindi, il éprouvera de grandes difficultés."*

Il est possible de lire en ligne des extraits du rapport publié en 1835 par Lord Macaulay (1800-1859) :

> "*Nous devons pour l'heure faire de notre mieux pour former une classe qui pourrait devenir notre interprète vis-à-vis des millions d'hommes que nous gouvernons ; une classe d'individus, Indiens par le sang et par la couleur, mais Anglais par le goût, les opinions, les mœurs, et l'intellect. À cette classe, nous confierions la mission d'améliorer les dialectes du pays, de les enrichir avec des termes scientifiques empruntés au vocabulaire occidental, et d'en faire progressivement les véhicules de la transmission de connaissances à la grande masse de la population* [...]"[20]

Gandhi s'est maintes fois exprimé contre l'anglicisation : "*Donner à des millions de gens une connaissance de l'anglais, c'est les rendre esclaves." (...) "Il est à noter que, en recevant l'enseignement en anglais, nous avons asservi la nation.*[21]

"Plus de la moitié de notre temps a été accordée à l'apprentissage de l'anglais et la maîtrise de l'arbitraire d'orthographe et de prononciation. Ce fut une expérience pénible de devoir apprendre une langue qui ne se prononce pas telle qu'elle s'écrit. L'expérience d'apprendre la prononciation par coeur fut étrange."[22]

Une certaine convergence de pensée peut être découverte entre Gandhi et Zamenhof : "**Zamenhof (1859-1917) & Gandhi (1869-1948) — Penskonverĝo / Convergence de**

18 Paris : Maspero, 1965.
19 Dans le numéro du 28 septembre 2012. Tirage : 1,17 million d'exemplaires, fondé sur des principes d'honnêteté et de justice.
20 "Le rapport Macaulay sur l'instruction aux Indes"
21 "**Hind Swaraj**", chap. 18.
22 "**Education**" (SB, 261-66).

pensée“, et Gandhi avait approuvé l’idée de l’espéranto : *“Je suis favorable à un calendrier unifié pour le monde entier de même que je plaide pour une monnaie pour tous les pays et une langue mondiale telle que l'espéranto pour tous les peuples.“*[23]

Metteur en scène de théâtre, de cinéma et de télévision, entré au secrétariat de l’UNESCO en 1970 où il est devenu responsable du programme relatif aux politiques de communication, John A. Willings a ainsi exposé, dans **Le Courrier de l’UNESCO** (avril 1977), le dilemme qui existe pour les pays du tiers monde :

> “*La plupart des pays multilingues du tiers monde doivent faire face à deux grands problèmes qui ont trait à une politique linguistique en matière de communication. Le premier concerne la propagation; le second, les langues qu’il convient d’utiliser dans le cadre de la communication internationale.*”

Remarque : “**Le Courrier de l’UNESCO**“ paraît depuis avril 2017 en espéranto grâce à l’initiative d’un économiste chinois, Wang Yinbao (Trezoro). Une langue qui ne marche pas ?

En 1981, l’explorateur, journaliste, auteur et juriste yougoslave Tibor Sekelj recueillit des avis de diplomates de divers pays sur la question d’équité dans la communication linguistique internationale. Plusieurs s’exprimèrent en faveur d’une alternative, parmi eux Abdelatif Rahal, ambassadeur d’Algérie à l’ONU :

> “*L'état actuel du chaos linguistique dans les organisations internationales résulte de la concurrence des nations les plus puissantes pour imposer leur langue et acquérir ainsi un avantage supplémentaire. L'espéranto, au contraire, ne s'impose pas assez fortement, parce qu'il n'a pas d'intention cachée. Ses avantages sont toutefois évidents et son introduction aiderait les petites nations, ainsi que les groupes ethniques minoritaires à conserver leur identité culturelle. Cela signifierait pour nous une seconde libération, la décolonisation culturelle.*”

Les conséquences de la politique linguistique sont parfois désastreuses :

> “*Sait-on, par exemple, que plus de 70% des adultes sont analphabètes, que les trois quarts des Marocains ont moins de vingt-cinq ans et n'ont devant eux d'autres perspectives que le chômage ou l'exil sur les rives européennes de la Méditerranée ?*” [24]

Un très long cheminement

Une bonne illustration de l’expression latine “*Traduttore, traditore“*, qui signifie “Traducteur, traître“ ou “Traduire, c'est trahir“, est donnée par des versions en français du verset 9 du chapitre 3 du “**Livre de Sophonie**“, un prophète mineur, qui date du VIe siècle avant notre ère :

23 Gandhi, cité dans “**Sennaciulo**“, février 1950, n° 2, p. 7. Il est utile de rappeler que le journaliste et écrivain suisse Edmond Privat, l’une des grandes figures de l’histoire de l’espéranto, fut ami et biographe de Gandhi. Il lui a consacré la biographie “**Vivo de Gandhi**“.

24 “**Le Monde“** : “Hassan II et son opposition“, 15 décembre 1990.

- Traduction de John Nelson Darby : *"Car alors, je changerai la langue des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel."*
- Traduction donnée par la Bible catholique : *"Car alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Yahweh, et le servent d'un commun accord."*

Il n'est donc pas question de langue au sens linguistique comme pourrait le faire penser la traduction du prédicateur protestant britannique J.N. Darby.

Depuis le récit biblique de la tour de Babel, les allusions aux problèmes de communication linguistique et de compréhension entre peuples de langues différentes ont été parsemées à travers les siècles.

L'un des timbres-poste sur le thème de l'espéranto émis par la Poste de Belgique, 1982.

Beaucoup de temps s'est écoulé entre la perception du problème, de la nécessité ressentie d'une solution, de l'idée de recherche, de la formulation de principes de base, de la présentation de propositions plus ou moins élaborées :

129-216 : Claude Galien (Claudius Galenus) — Philosophe et médecin grec, véritable encyclopédie vivante, il évita d'utiliser le latin bien qu'ayant résidé longtemps à Rome. Il avait construit "*un système de signes pour la communication précise de diverses idées*" [25].

354-430 : Augustin d'Hippone — Inversement, le philosophe et théologien chrétien plus connu sous le nom de Saint Augustin, qui vécut à Hippone (aujourd'hui Annaba, en Algérie), avait une certaine aversion pour le grec mais il éprouvait du plaisir à s'exprimer en latin. Il évoqua le problème dans "**Le souverain bien**" mais sans proposer de solution :

> *"la diversité des langues ne rend-elle pas l'homme en quelque façon étranger à l'homme? Que deux personnes, ignorant chacune la langue de l'autre, viennent à se rencontrer, et que la nécessité les oblige à demeurer ensemble, deux animaux muets, même d'espèce différente, s'associeront plutôt que ces deux créatures humaines, et un homme aimera mieux être avec son chien qu'avec un étranger. Mais, dira-t-on, voici qu'une Cité faite pour l'empire, en imposant sa loi aux nations vaincues, leur a aussi donné sa langue, de sorte que les interprètes, loin de manquer, sont en grande abondance. Cela est vrai; mais combien de guerres gigantesques, de carnage et de sang humain a-t-il fallu pour en venir là?"*[26]

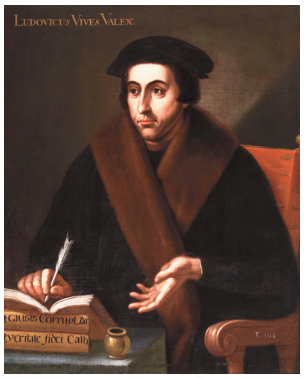
1469 (?)-1536 : Érasme — Sur les pas de Saint Augustin, il se sentait lui aussi très à l'aise en latin et se considérait comme citoyen du monde. "*C'est chez lui un principe bien ancré : les langues modernes, parce qu'elles sont nationales, contribuent à opposer les peuples tandis que le latin est la langue commune de l'Europe, la langue universelle.*"[27]

25 "**Das Leben und die Werke der heiligen Hildegardis**", Freiburg, 1879, cité par Ernest Drezen : "**Historio de la mondlingvo**". Troisième édition, Osaka : Pirato, 1967. p. 26.

26 "**Œuvres complètes de Saint-Augustin**", "Livre dix-neuvième — Le souverain bien", chap. VII : "De la diversité des langues qui rompt la société des hommes, et de la misère des guerres, même les plus justes". Abbaye Saint Benoît de Port-Valais, route de l'église 38, Le Bouveret, Suisse.

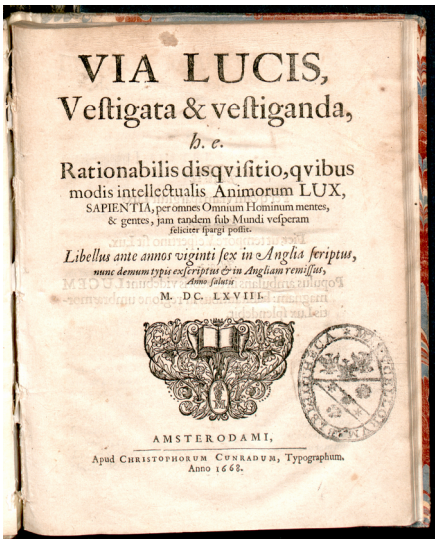
27 Léon-E. Halkin, "**Érasme**", Paris : Éditions universitaires, 1969, p. 85.

Cependant, force est d'admettre que cette langue ne touchait qu'une petite couche de la société ayant eu le privilège de mener de longues études et de pouvoir voyager, et que la difficulté de son apprentissage n'a pas joué en sa faveur dans la guerre des langues. Philosophe, érudit, humaniste et théologien, il eut une grande influence sur la pédagogie, en particulier pour l'importance qu'il attachait à une éducation précoce et au fait que l'enseignant devait être aimé par ses élèves.



1492-1540 : Juan Luis Vives (Jean-Louis Vivès) — Théologien, philosophe, pédagogue, il exigeait que les femmes ne soient pas abandonnées à l'ignorance. Très attaché comme Érasme au latin, polyglotte, il franchit un pas de plus que lui au début du troisième livre "***De tradensis disciplinis***" : "*La langue est un trésor de savoir et un instrument de la société humaine, ce serait donc humain d'avoir une langue que toutes les nations utiliseraient en commun. Cette langue doit être agréable mais aussi scientifique et riche.*"[28]

1592-1670 : Jan Amos Komenský (Comenius) — Philosophe, grammairien, théologien, géographe, fondateur de la pédagogie moderne — "le Galilée de l'éducation" —, poète et théoricien de l'art verbal, réformateur et imprimeur morave, il préconisa l'accès à l'éducation pour les filles comme pour les garçons, pour les pauvres comme pour riches. Selon lui "*l'école serait productrice de l'homme humain, se proposant le développement de la qualité même d'homme au lieu d'un dressage professionnel ou d'une préparation à des fonctions sociales définies.*"[29] Il fut influencé par Vivès et envisagea d'une façon plus précise la possibilité d'une langue inventée. Dans "**Via lucis**" (La voie de la lumière, 1642-1668), il pressentit "*le temps où l'humanité jouira de l'usage d'une langue auxiliaire universelle incomparablement plus facile que nos langues naturelles*".


VIA LUCIS,
Veſtigata & veſtiganda,
h. e.
Rationabilis disqviſitio, qvibus modis intellectualis Animorum LUX, SAPIENTIA, per omnes Omnium Hominum mentes, & gentes, jam tandem ſub Mundi veſperam feliciter ſpargi poſſit.
Libellus ante annos viginti ſex in Anglia ſcriptus, nunc demum typis exſcriptus & in Angliam remiſſus,
Anno ſalutis
M. DC. LXVIII.
AMSTERODAMI,
Apud Christophorum Conradum, Typographum.
Anno 1668.

1596-1650 : René Descartes — Mathématicien, physicien français considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne, il exprima son rêve dans une lettre du 20 novembre 1629 au Père Marin Mersenne, érudit, philosophe et mathématicien:

> "*J'oserais espérer une langue universelle, fort aisée à apprendre, à prononcer et à écrire, et ce qui est le principal, qui aiderait au jugement. Or je tiens que cette langue est possible.*"

1614-1672 : John Wilkins — Évêque, théologien et scientifique anglais, il attira l'attention sur la difficulté de la grammaire des langues existantes, en particulier du latin, et se pencha sur un système d'écriture idéographique plutôt qu'alphabétique pour être compris.

---

28 "**De tradensis disciplinis**" — La transmission des savoirs, 1531. "**De disciplinis libri XX**" — Cité par Věra Barandovská-Frank dans "**Enkonduka lernolibro de interlingvistiko**", 4.2 — Humanismo kaj filozofiaj lingvoj, p. 56. Google-books.

29 Jan Amos Komenský ou Comenius (1592-1670)

1631-1700 : Adam Adamandy Kochański[30] — Savant, mathématicien polonais, il proposa des principes de base pour une langue simplifiée. Il eut des échanges à ce sujet avec Leibniz.

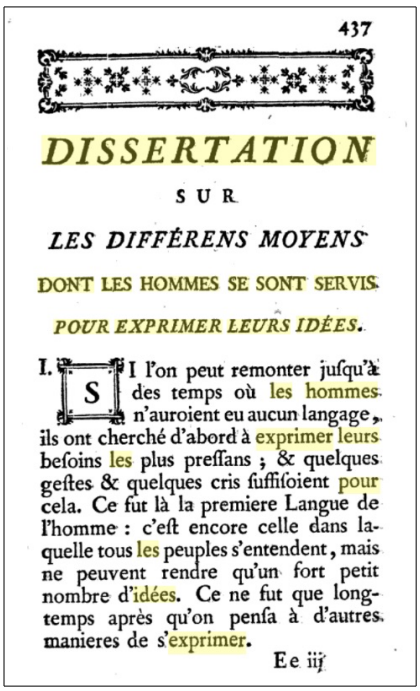
1646-1716 : Gottfried Wilhelm Leibniz — Philosophe, juriste, historien, diplomate, reconnu comme le "dernier des génies universels", il consacra beaucoup d'efforts à la construction d'un système mathématique logique finalement trop complexe et il essaya en même temps de construire une langue internationale pratique à base latine avec une grammaire régulière très simplifiée. Une grande quantité de ses manuscrits sur ce sujet n'a jamais été publiée.

1689-1755 : Montesquieu — Penseur politique, philosophe et écrivain, précurseur de la sociologie, Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, reconnut une situation et une nécessité qui n'a cessé de croître jusqu'à nos jours : "*La communication des peuples est si grande qu'ils ont absolument besoin d'une langue commune.*"

1694-1778 : Voltaire — (François-Marie Arouet). Écrivain et philosophe, il eut une perception différente du problème à la même époque : "*La diversité des langues est un des plus grands fléaux de la vie*" mais ne suggéra aucune proposition pour y remédier.

Pourtant, comme l'a exprimé la linguiste Henriette Walter : "*Une langue, c'est une façon de voir le monde*". La question devrait donc être comment abolir la barrière des langues sans perdre la richesse que représente chacune d'elles et en même temps chaque façon de penser.

1698-1759 : Pierre Louis Moreau de Maupertuis — Philosophe, mathématicien, physicien, astronome et naturaliste, précurseur de la génétique, membre de l'Académie des sciences, il se pencha aussi, comme son contemporain Leibniz, sur l'idée de langue internationale construite, non nationale. Son essai "**Réflexions philosophiques sur l'origine des langues**" peut être lu en ligne. Mais le document le plus curieux et en tout le plus intéressant sur la question de recherche d'une solution est sa "**Dissertation sur les différens moyens dont les hommes se sont servis pour exprimer leurs idées**" (1756)[31]



437

DISSERTATION

SUR

LES DIFFÉRENS MOYENS

DONT LES HOMMES SE SONT SERVIS

POUR EXPRIMER LEURS IDÉES.

I. SI l'on peut remonter juſqu'à des temps où les hommes n'auroient eu aucun langage, ils ont cherché d'abord à exprimer leurs beſoins les plus preſſans ; & quelques geſtes & quelques cris ſuffiſoient pour cela. Ce fut là la premiere Langue de l'homme : c'eſt encore celle dans laquelle tous les peuples s'entendent, mais ne peuvent rendre qu'un fort petit nombre d'idées. Ce ne fut que longtemps après qu'on penſa à d'autres manieres de s'exprimer.

Ee iij

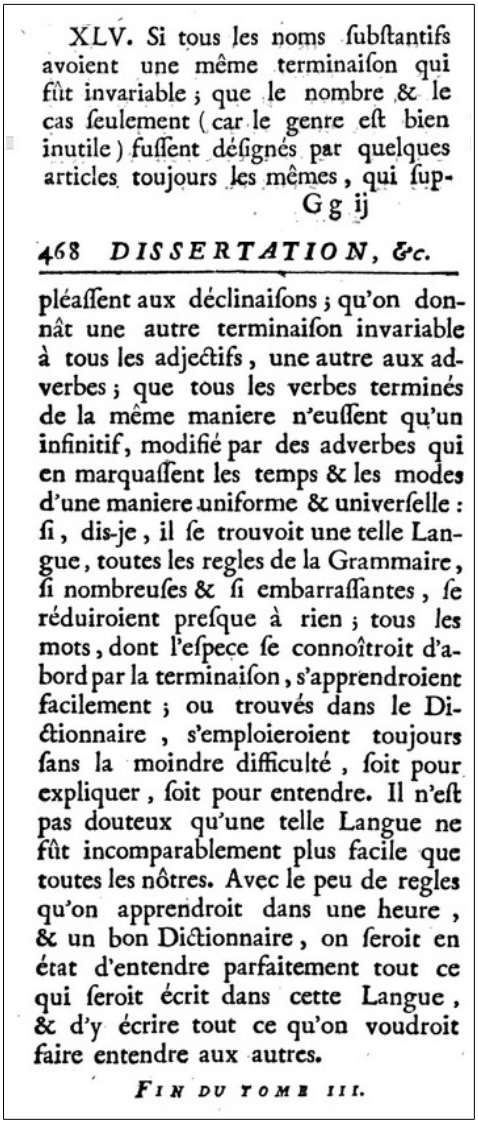
Extraits :

> *XXXIV — Il n'est pas nécessaire de faire remarquer combien cette diversité des langues est incommode, et combien il serait utile que tous les hommes pussent s'entendre, aujourd'hui surtout, où les peuples les plus éloignés se visitent si fréquemment, entretiennent un commerce universel de besoins et de secours réciproques, et où il n'est presque plus de peuple qu'on puisse appeler barbare.*
>
> *XXXV — On a donc souhaité dans ces derniers temps, non de ramener toutes les nations à ne parler qu'une même langue, la chose est visiblement impossible, mais de former une langue nouvelle dans laquelle toutes les nations pussent s'entendre : et cela a été entrepris par des hommes célèbres :*

30 La version française de **Wikipédia** ignore Adam Adamandy Kochański. Le lien indique la version en espéranto.

31 "**Oeuvres de Mr de Maupertuis — Nouvelle édition corrigée et augmentée**", Lyon, MDCCLVI (1756). Google books

Le plus étonnant se trouve dans le chapitre XLV où apparaissent quelques règles de base proposées par ce savant pour une langue internationale, par exemple pour "*une même terminaison qui fût identique*" pour tous les noms substantifs, "*une autre terminaison invariable à tous les adjectifs, une autre aux adverbes...*".



XLV. Si tous les noms ſubſtantifs avoient une même terminaiſon qui fût invariable ; que le nombre & le cas ſeulement (car le genre eſt bien inutile) fuſſent déſignés par quelques articles toujours les mêmes, qui ſup-

Gg ij

468 DISSERTATION, &c.

pléaſſent aux déclinaiſons ; qu'on donnât une autre terminaiſon invariable à tous les adjectifs, une autre aux adverbes ; que tous les verbes terminés de la même maniere n'euſſent qu'un infinitif, modifié par des adverbes qui en marquaſſent les temps & les modes d'une maniere uniforme & univerſelle : ſi, dis-je, il ſe trouvoit une telle Langue, toutes les regles de la Grammaire, ſi nombreuſes & ſi embarraſſantes, ſe réduiroient preſque à rien ; tous les mots, dont l'eſpece ſe connoîtroit d'abord par la terminaiſon, s'apprendroient facilement ; ou trouvés dans le Dictionnaire, s'emploieroient toujours ſans la moindre difficulté, ſoit pour expliquer, ſoit pour entendre. Il n'eſt pas douteux qu'une telle Langue ne fût incomparablement plus facile que toutes les nôtres. Avec le peu de regles qu'on apprendroit dans une heure, & un bon Dictionnaire, on ſeroit en état d'entendre parfaitement tout ce qui ſeroit écrit dans cette Langue, & d'y écrire tout ce qu'on voudroit faire entendre aux autres.

FIN DU TOME III.

Or ce sont des règles qui existent dans la Langue internationale proposée 131 ans plus tard, en 1887, par Zamenhof. Et l'année 2018 marque le 131e anniversaire de l'espéranto...

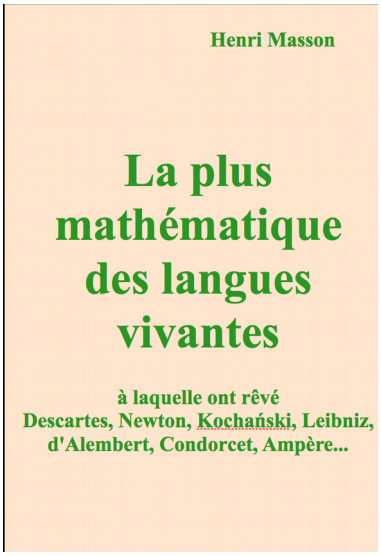
Zamenhof s'est intéressé aux tentatives de création d'une langue universelle et il serait tentant de penser qu'il a eu connaissance de cet ouvrage.

Un autre fait curieux, en comparaison avec la conclusion de Maupertuis, est que Tolstoï avait répondu le 13 septembre 1889 au jeune journaliste russe Vladimir Maïnov, duquel il avait reçu un manuel:

> "*J'ai trouvé le volapük très compliqué et, au contraire, l'espéranto très simple. Il est si facile qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles de cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à l'écrire, du moins à lire couramment la langue. (...) Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai.*"[32]

L'évolution depuis la fin du XVII[e] siècle jusqu'à nos jours serait trop longue à décrire car les propositions qui apparurent par la suite furent nombreuses et diverses, parfois très élaborées.

Les mathématiciens furent très présents dans cette recherche, comme le révèle ce document : "**La plus mathématique des langues vivantes à laquelle ont rêvé Descartes, Newton, Kochański, Leibniz, d'Alembert, Condorcet, Ampère...**".

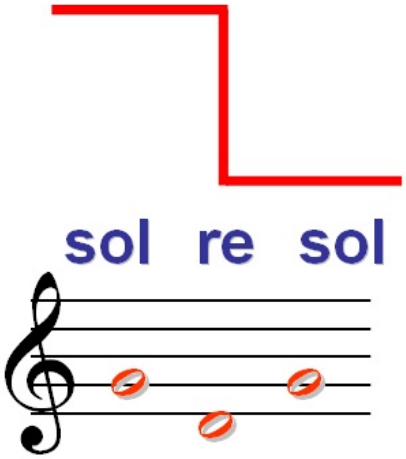


Il est fréquent de lire ou d'entendre des commentaires dont les auteurs amalgament l'espéranto et le volapük ou des tentatives qui sont restées à l'état de projet. C'est un indice sur le niveau de leur connaissance en la matière.

Lancé avec une propagande "à l'américaine", le volapük du prêtre catholique allemand Johann Martin Schleyer (1831-1912) s'adressait surtout aux couches aisées de la société. Il leva de grands espoirs. Il connut un succès rapide à partir de 1880 et un déclin aussi rapide à partir de 1889.

32 "**La Esperantisto** " 15 juillet 1894, p. 99-100.

Avant le volapük, une proposition très originale et fort sympathique fut présentée par un musicien et professeur de musique français d'Albi, Jean-François Sudre, sous le nom de "Langue musicale universelle". Il la présenta en 1828 à l'Institut de France et reçut un avis favorable. La langue connut un certains succès et l'auteur fut récompensé par un prix de l'Exposition universelle de Paris en 1855. La méthode ne fut publiée qu'en 1864 après la mort de Sudre sous le nom de "Solresol". Géniale par certains aspects mais peu viable, même moins que peu, approuvée et encouragée par Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Alexandre von Humboldt et des savants, elle est bien plus ignorée aujourd'hui que le volapük.



Ces deux échecs furent préjudiciables à l'idée de langue internationale construite. Le climat fut donc peu favorable à un bon accueil à l'espéranto. De plus, seulement 8 ans après sa publication, dès 1895, le premier et unique journal "**La Esperantisto**" fut frappé d'interdiction à cause d'un écrit de Tolstoï qui déplut à la censure tsariste alors que la langue était implantée surtout en Russie. Le géant de la littérature russe avait suffisamment étudié la langue pour émettre un avis favorable. Tolstoï appréciait l'espéranto mais la censure tsariste n'aimait pas Tolstoï.

Amalgames

Certains médias se délectent parfois de la boutade par laquelle le président de Gaulle avait ironisé en mettant le volapük et l'espéranto au même niveau lors d'une conférence de presse présentée à l'Élysée le 15 mai 1962 :

> "*Dante, Goethe, Chateaubriand, appartiennent à toute l'Europe dans la mesure où ils étaient respectivement et éminemment Italien, Allemand et Français. Ils n'auraient pas beaucoup servi l'Europe s'ils avaient été des apatrides et s'ils avaient pensé, écrit en quelque espéranto ou volapük intégrés…*"

C'est la recette connue du pâté d'alouette : un cheval, une alouette.

Ce genre d'amalgame n'a pas disparu, même dans le supplément littéraire d'un quotidien qui fut longtemps considéré comme LA référence en matière de journalisme — "**Le Monde**" :

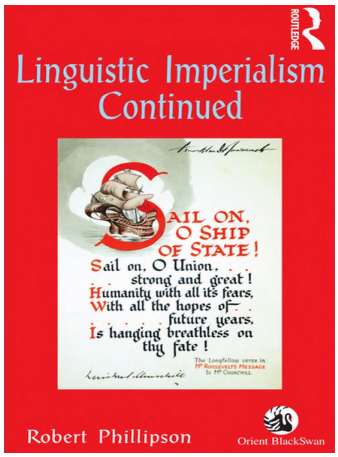
> "*Une littérature mondiale n'implique donc pas d'aspirer à une langue unique, qu'il s'agisse de l'espéranto ou du globish.*"[33] [34]

C'était dans le numéro du 14 décembre 2017, donc quelques semaines après l'affirmation de Marlène Schiappa, et comme par hasard la veille du centième anniversaire de la mort du Dr Zamenhof à propos de quoi "**Le Monde**" a observé un mutisme parfait[35] !

Or l'espéranto n'a jamais eu pour vocation de devenir la seule et unique langue de l'humanité. C'est précisément l'anglais qui s'installe dans ce rôle avec des complicités. Tout se passe comme prévu lors d'une conférence qui eut lieu du 26 au 30 juin 1961 à Cambridge entre les États-Unis

33 "Beaux livres essais. Célébrer l'après-Babel"
34 Voir à ce sujet "L'art de penser de travers"
35 S'il y a des compliments à distribuer, c'est au "**Figaro**" qu'ils doivent l'être pour un article sérieusement documenté publié le jour anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, le 14 avril : "L'espéranto, une langue humaniste parlée dans 120 pays".

et la Grande-Bretagne : voir à ce sujet les écrits du professeur Robert Phillipson, en particulier ses ouvrages "**Linguistic Imperialism**" (1992), et "**Linguistic Imperialism Continued**" (2009) [36].



Quant à mettre l'espéranto et le globish sur le même plan, c'est ce qui s'appelle miser sur l'ignorance du public — une ignorance entretenue avec beaucoup d'efficacité — car, contrairement au globish, l'espéranto ne sert pas de tremplin à l'anglais mais à toutes les langues du fait de sa structure et de l'internationalité de ses racines.

Pourquoi toute réflexion sur la menace que représente le tout anglais est-elle entravée alors que son enseignement est loin de donner satisfaction en Grande-Bretagne ? :

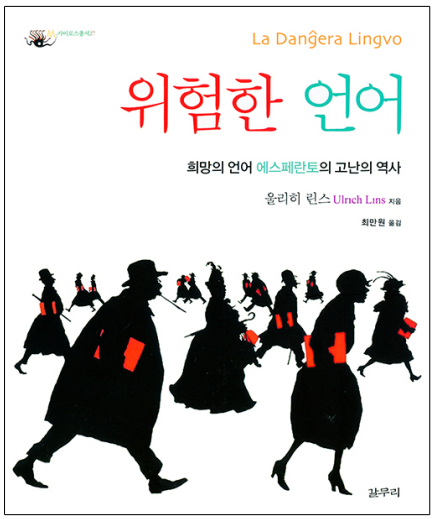
"*25% des enfants de 7 ans ne savent pas lire sans aide; une entreprise anglaise sur trois est mécontente du niveau d'anglais de ses employés (...) Alors que nous entrons dans le XXI° siècle, l'anglais subit des pressions croissantes de la part des nouvelles technologies et d'une foule d'influences globales.*"[37]

"La langue dangereuse"

La liberté de communication et d'échange d'informations entre les peuples n'a jamais eu la faveur des régimes totalitaires et des pays où la démocratie a été confisquée, court-circuitée. Après 1895, lorsque la censure tsariste frappa "**La Esperantisto**", le premier journal en Langue Internationale, les obstacles ne se sont pas limités aux pires régimes du XXe siècle.

Les obstacles psychologiques ont été étudiés par **Claude Piron** qui fut traducteur francophone polyvalent de l'ONU pour l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois, puis de l'OMS, avant d'enseigner la psychologie à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Beaucoup de ses écrits et conférences et quelques vidéos ont traité de ce sujet.

Les obstacles politiques, ont été traités d'abord dans des articles puis dans un ouvrage d'Ulrich Lins, historien de l'espéranto, publié dans cette langue et en allemand en 1988. Il est ensuite paru en japonais (son épouse est nippone), italien en 1975, russe en 1999, lituanien en 2005, coréen en 2013 (couverture ci-contre) et anglais en 2016 : "**Dangerous Language — Esperanto under Hitler and Stalin**" suivi de "**Dangerous Language — Esperanto and the Decline of Stalinism**" (2017).



Les entraves à l'espéranto sont comparables à celles qu'opposent des régimes de censure à l'échange d'informations et de connaissances avec d'autres pays par la télévision (interdiction d'antennes satellites) ou par Internet (déconnexion du réseau).

36 Voir aussi, sur le thème de la langue unique : "**English-Only Europe?: Challenging Language Policy**" (2003, traduit et publié en espéranto en 2004 : "**Ĉu nur-angla Eŭropo? Defio al lingva politiko**"),

37 "**Sunday Times**", supplément du 15 mars 1993.

Si l'on considère l'avis exprimé par Mme Schiappa à propos d'imposition de réformes, quelle que soit la façon d'examiner l'affaire, il apparaît que le volapük fut victime de l'autoritarisme de Johan-Martin Schleyer qui voulut imposer sa façon de voir l'évolution de sa langue en oubliant qu'il était lui-même mortel. L'ido, un plagiat de l'espéranto, ne s'est jamais relevé de la "réformite" : le besoin d'imposer des réformes engendra pas moins de 20 avortons linguistiques dont certains furent pourtant proposés par des linguistes éminents comme Otto Jespersen : le Novial, un intermédiaire entre l'Ido et l'Occidental… Prix Nobel de chimie en 1909, Friedrich Wilhelm Ostwald proposa le "Weltdeutsch " (allemand universel) en 1916 après avoir soutenu l'ido...

En fait le principal obstacle qui a été dressé devant l'espéranto se nomme l'anglais. Il s'est toujours révélé profitable au plus belliciste des pays qui veulent imposer leur vision du monde.

Winston Churchill se montra très intéressé lorsque Charles Kay Ogden, sémanticien de Cambridge, présenta un projet d'anglais simplifié. Ce linguiste estimait en effet que : "*Plus utile serait au monde un millier de langues mortes en plus — et une vivante de plus*"[38]. Il proposa donc le "Basic English" (**B**ritish **A**merican **S**cientific **I**nternational and **C**ommercial) comme la "*langue vivante de plus*". Churchill exprima son approbation dans une lettre du 11 juillet 1943 au secrétaire du Cabinet de guerre Sir Edward Bridges :

> "*Je suis très intéressé par la question de la langue anglaise basique. L'utilisation généralisée de ceci serait un gain bien plus durable et profitable que l'annexion de grandes provinces. Cela correspondrait aussi à mes idées d'union plus étroite avec les États-Unis en rendant encore plus utile l'appartenance au club anglophone.*"[39]

Churchill proposa même que le Basic English soit enseigné chaque jour par la BBC comme partie de sa propagande. Un sous-comité créé en 1939 "*pour examiner les mesures à prendre pour promouvoir la propagation du Basic English*"[40] ne put fonctionner du fait de la guerre.

Il existe des parallèles entre le Basic English d'Ogden (1940) et le "Newspeak" d'Orwell (la Novlangue, 1949) dont le but essentiel était d'amoindrir le champ de la pensée par une réduction du nombre de mots. Contraindre des peuples à s'exprimer dans une langue qui n'est pas la leur constitue un moyen de les maintenir en état d'infériorité, c'est créer des liens d'échanges dont le premier bénéficiaire est le pays ou groupe de pays qui établit la règle du jeu sans laisser de choix. Chacun peut se rendre compte que le choix des langues dans les établissements d'enseignement se limite aujourd'hui à l'anglais avec une, deux ou trois autres dont l'importance varie en fonction de celle(s) de pays voisins.

En fait le Basic English n'est jamais devenu une "*langue vivante*". Il n'a jamais été "imposé", mais il a servi de tremplin, ou d'appât — ou d'hameçonnage selon le terme qui désigne aujourd'hui la technique utilisée sur Internet à des fins frauduleuses — pour l'anglais comme le fait aujourd'hui le "globish". Ce jeu truqué a fort bien fonctionné, et rien n'a été négligé pour mettre les peuples dans une situation de fait accompli :

1968-69 :*" (…) Il y a un élément de commercialité dissimulé dans chaque professeur, livre, revue, film, programme télévisé, de langue anglaise envoyés au delà des mers… Si alors nous*

38 Debabelization with a survey of Contemporary Opinion on the problem of a Universal Language : "Part 1 — The Function of a Universal Language".

39 **"The Second World War volume 5, Closing the Ring"**. Winston Churchill & John Keegan.Boston : Mariners Books. p. 571. Mai 1986.

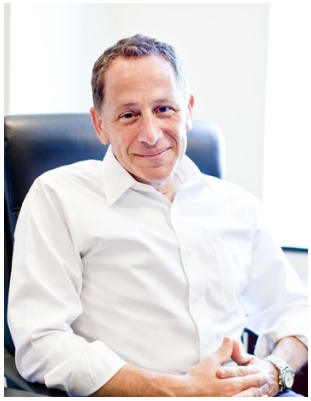
40 "**Modernist Heresies British Literary History, 1883–1924**", Ministry of Education: Papers relating to 'Basic English' .

sommes en train de tirer un avantage politique, commercial et culturel de l'usage mondial de l'anglais, que faisons-nous pour maintenir cette position ?"[41]

1978 : Le quotidien étasunien "**The International Herald Tribune**" [42] avait intitulé un article "*English is a Profitable Export*" dans son numéro du 12 octobre 1978.

1987-1988 *: "Le véritable or noir de la Grande-Bretagne n'est pas le pétrole de la Mer du Nord, mais la langue anglaise. Le défi que nous affrontons, c'est de l'exploiter à fond."*[43]

1992 : "*L'usage de l'anglais accroît l'influence politique des pays anglophones beaucoup plus puissamment qu'une forte économie ou une grande puissance de feu.*" ("**The International Herald Tribune**", 7 juillet 1992).



1996 : "*Il y va de l'intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais; que, s'il s'oriente vers des normes communes en matière de télécommunications, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines; que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains; et que, si s'élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les Étasuniens se sentent à l'aise.*" (David Rothkopf, "In Praise of Cultural Imperialism ? Effects of Globalization on Culture", "**Foreign Policy**", n° 107, Été 1997. pp. 38-53)

2000 : "*En ce XXIème siècle, le pouvoir dominant est l'Amérique; le langage dominant est l'anglais; le modèle économique dominant est le capitalisme anglo-saxon.*" (Margaret Thatcher, 19 juillet 2000, Université de Stanford)[44]

Ce n'est là qu'un aperçu.

Le sujet a été largement traité dans des ouvrages du professeur Robert Phillipson, déjà cité, et de Charles Xavier Durand, qui a vécu plus d'un quart de siècle aux États-Unis, au Canada, au Japon et au Vietnam, auteur de "**La mise en place des monopoles du savoir**" (2001) ; "**La nouvelle guerre contre l'intelligence**" (Tome 1 : "**Les Mythologies artificielles**", 2001; Tome 2 : "**La manipulation mentale par la destruction des langues**", 2002; Tome 3 : "**Un nouveau programme pour la conscience**", 2003) ; "**Une colonie ordinaire du XXIe siècle**", 2010.

Les vraies raisons du manque de reconnaissance dont souffre l'espéranto n'ont rien à voir avec une volonté d'imposer quoi que ce soit par rapport à la langue ou à ses aspects linguistiques :

> *"L'espéranto est une langue internationale auxiliaire a posteriori qui prend les caractéristiques les plus répandues des langues existantes pour recomposer artificiellement une langue naturelle. (...) L'espéranto parmi des centaines de langues*

41 Rapport annuel du **British Council**, années 1968-1969, page 12

42 Curieusement, l'**International Herald Tribune** fut créé à Paris en 1887… l'année de naissance de l'espéranto. L'IHT a été rebaptisé "**International New York Times**" depuis le 15 octobre 2012. Son siège est à Paris-La Défense.

43 Rapport annuel 1987/1988 du British Council, p. 48.

44 Speech at the Hoover Institution : "A Time for Leadership".

artificielles a survécu car c'est une langue bien faite. Les raisons pour lesquelles il ne s'impose pas ne sont pas linguistiques, mais politiques.“ (Claude Hagège, “**France Culture**“, 4 novembre 1992).

Microbiologiste et sociologue allemand d’origine russe, ami d’Albert Einstein et d’Ivan Pavlov, Serge Tchakhotine (1883-1973) se pencha sur les questions de propagande. Un paragraphe de son ouvrage le plus connu — “**Le viol des foules par la propagande politique**“ — est consacré à la question de langue internationale :

> *“Il est clair que la nation dont la langue serait reconnue comme universelle, acquerrait des avantages économiques, culturels et politiques sur toutes les autres. Mais l'inertie et l'esprit conservateur des gouvernants de presque tous les pays empêche encore que l'Espéranto puisse devenir la langue auxiliaire mondiale.”*[45]

Adversaire connu du régime nazi, idéologue en chef du Front de Fer, polyglotte, Serge Tchakhotine se réfugia au Danemark en 1934 où il fut accueilli à Copenhague par le Laborista Esperanto-Klubo dont l’une des figures marquantes fut le professeur Paul Neergaard, spécialiste reconnu de la pathologie des semences. Neergaard avait appris l’espéranto à 18 ans. Tchakhotine rappela le soutien important qu’il avait reçu de la part des espérantistes allemands dans sa lutte contre l’idéologie nazie et pour sa fuite vers le Danemark. Tchakhotine se promit de soutenir à son tour l’espéranto.[46]

Umberto Eco en est venu à une conclusion assez proche en se référant au “**Discours préliminaire de l’Encyclopédie***“* de Jean Le Rond d’Alembert à propos de *“l’égoïsme des gouvernements qui ne se sont jamais distingués dans la détermination de ce qui était bon pour l’ensemble de la société humaine.“*[47]

Et que dire de cet avis exprimé par le président Eisenhower — qui ne s’est jamais vanté d’être un “guerrier“ — lorsqu’il s’adressa aux représentants de la 51e Conférence de la Fédération aéronautique internationale (FAI), le 9 avril 1958 :

> *“A de nombreuses reprises dans ce pays j'ai tenté de m'exprimer sur les gens, et sur les gens qui rencontrent des gens. Je pense que les gouvernements sont beaucoup plus stupides que leurs peuples. Si nous pouvions amener les peuples à se parler, à vivre les uns avec les autres, à se rendre visite chez eux, à aller à l'école ensemble, je suis parfaitement certain que la plupart des problèmes du monde seraient réglés. Et nous pourrions utiliser toutes les grandes inventions de la science pour améliorer et faire progresser l'humanité plutôt que de tenter de nous détruire nous-mêmes.“*[48]

45 Gallímard, Paris, 1952; p. 525.
46 “**Tra densa mallumo**“ (À travers une dense obscurité). Copenhague : Laborista Esperanto-Klubo, 1942, p. 16-17.
47 “**La recherche de la langue parfaite**“, p. 378.
48 Remarks to Delegates to the General Conference of the Federation Aeronautique Internationale. 9 avril 1958.

EN — "I hate war as only a soldier who has lived it can, only as one who has seen its brutality, its futility, its stupidity."

EO — "Mi malamas militon kiel povas nur soldato, kiu travivis ĝin, kiu vidis ĝian brutalecon, ĝian vanecon, ĝian stultecon."

FR — "Je déteste la guerre comme seul peut le faire un soldat qui l'a vécue, qui a vu sa brutalité, sa futilité, sa stupidité."

DE — "Ich hasse Krieg wie nur ein Soldat, der je gelebt hat, ihn hassen kann, schon allein weil ich seine Brutalität, seine Sinnlosigkeit, seine Dummheit gesehen habe."

ES — "Odio la guerra como sólo un soldado que la ha vivido puede ... sólo como alguien que ha visto su brutalidad, su futilidad, su estupidez"

IT — "Io odio la guerra come può odiarla solo un soldato che l'ha vissuta, come uno che ha visto la sua brutalità, la sua inutilità, la sua stupidità."

RU — "Я ненавижу войну как только солдат, который жил он может, только тот, кто видел его жестокость, его бесполезности, его глупости."

Dwight D. Eisenhower (1890-1969) :
Before / Antaŭ / Devant : Canadian Club, Ottawa, Canada, 1/10/1946

Coordinateur pour les relations franco-allemandes auprès du gouvernement allemand, Rudolf von Thadden semblait, comme Eisenhower, avoir perçu la nécessité du dialogue à la base mais pas celle de l'instrument linguistique sans lequel il ne peut exister :

> *"Nos deux peuples ont de mauvaises habitudes : leurs relations passent trop par le dialogue entre les gouvernements, pas assez par le dialogue entre les sociétés civiles. Les peuples sont pourtant bien meilleurs que les classes politiques."*[49]

Tout le monde peut constater que l'apologie de l'anglais trouve une place très large, et même excessive, dans la plupart médias. Quand il est question de langues au pluriel dans un reportage, la façon de présenter le sujet est très singulière : c'est presque toujours de l'anglais et de lui seul qu'il est question. Il est devenu le latin de la religion capitaliste sauvage, du libéralisme sans foi ni loi dont le dieu est Mamon. Lors de son discours de fin de mandat, le 17 janvier 1961, le président Eisenhower avait mis en garde contre la menace du complexe militaro-industriel en ces termes :

> *"Dans les organes politiques, nous devons veiller à empêcher le complexe militaro-industriel d'acquérir une influence injustifiée, qu'il l'ait ou non consciemment cherchée. Nous nous trouvons devant un risque réel, qui se maintiendra à l'avenir : qu'une concentration désastreuse de pouvoir en des mains dangereuses aille en s'affermissant.*
>
> *Nous devons veiller à ne jamais laisser le poids de cette association de pouvoirs mettre en danger nos libertés ou nos procédures démocratiques. Nous devons nous garder*

49 "**Le Monde des débats**", mars 2001.

contre le risque de considérer que tout va bien parce que c'est dans la nature même des choses. Seul un ensemble uni de citoyens vigilants et conscients réussira à obtenir que l'immense machine industrielle et militaire qu'est notre secteur de la défense nationale s'ajuste sans grincement à nos méthodes et à nos objectifs pacifiques, pour que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble. (...)"

Or, moins de six mois après, du 26 au 30 juin 1961, dans un but de formatage des cerveaux, les États-Unis et la Grande-Bretagne se livraient à une entente secrète visant à "convertir" le monde à l'anglais lors de la Deuxième conférence anglo-américaine sur l'enseignement de l'anglais à l'étranger convoquée à Cambridge par le British Council avec des représentants d'organismes gouvernementaux et un certain nombre d'universitaires des États-Unis.

Ce qu'avait pressenti le président Eisenhower à propos de l'influence injustifiée du complexe militaro-industriel est devenu une réalité.

En fait, bien avant, le plus décoré des généraux des Marines, Smedley D. Butler, avait déjà dénoncé une situation semblable en 1933 lors d'un discours, puis en 1935 dans "**War is a Racket**".

Général Smedley Butler, 1935 :

"J'ai effectué 33 ans et 4 mois de service actif, et durant cette période, j'ai passé la plupart de mon temps en tant que gros bras pour le monde des affaires, pour Wall Street, et pour les banquiers. En bref, j'étais un racketteur, un gangster au service du capitalisme. J'ai aidé à sécuriser le Mexique, plus particulièrement la ville de Tampico, au profit des groupes pétroliers américains en 1914. J'ai aidé à faire de Haïti et de Cuba un endroit convenable pour que les hommes de la National City Bank puissent y faire des profits. J'ai aidé au viol d'une demi-douzaine de républiques d'Amérique centrale au bénéfice de Wall Street. J'ai aidé à purifier le Nicaragua au profit de la banque américaine Brown Brothers de 1902 à 1912. J'ai apporté la lumière en République Dominicaine au profit des entreprises sucrières américaines en 1916. J'ai livré le Honduras aux entreprises fruitières américaines en 1903. En Chine, en 1927, j'ai aidé à ce que l'entreprise Standard Oil fasse ses affaires en paix. Quand je repense à tout ça, je pourrais donner à Al Capone quelques conseils. Le mieux qu'Al Capone pouvait faire, c'était de racketter trois quartiers. Moi, j'agissais sur trois continents."

Des vérités du passé aux âneries du présent

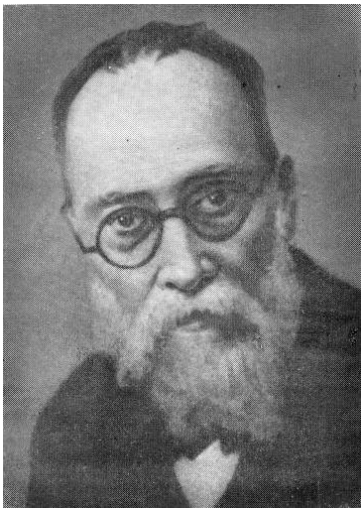
Combien de fois peut-on entendre ou lire, encore de nos jours, que l'espéranto a été "*créé de toutes pièces*" ! ?

Pourtant, en 1918, voici un siècle, Antoine Meillet (1866-1936), membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avait publié l'ouvrage "**Les langues dans l'Europe nouvelle**".

Une seconde édition parut en 1928. Meillet était déjà arrivé à ce constat : ➽

Le principe sur lequel repose l'espéranto est bon en effet. Une langue artificielle créée de toutes pièces n'a pas de chances de réussir, d'abord parce qu'il est malaisé, sinon impossible, de créer de rien un instrument aussi compliqué que l'est nécessairement une langue destinée à tout dire et conforme à ce qui est possible à la fois au point de vue physiologique et au point de vue psychique, et en second lieu, parce que l'apprentissage d'une langue toute nouvelle et ne ressemblant à rien de connu exige un grand effort et décourage dès l'abord la plupart des gens. Au lieu de créer, Zamenhof a dégagé des langues européennes les éléments communs de vocabulaire et de structure qu'elles renferment.

Antoine Meillet :
"Les langues dans l'Europe nouvelle"
Les essais de langues artificielles
1918 (réédition de 1928) p. 277



Il poursuivait :

p. 278 : *"La possibilité d'instituer une langue artificielle aisée à apprendre et le fait que cette langue est utilisable sont démontrés dans la pratique. Toute discussion théorique est vaine. L'espéranto a fonctionné, il lui manque seulement d'être entré dans l'usage pratique."*

p. 278-279 : *"(...) Une langue est une institution sociale traditionnelle. La volonté de l'homme intervient sans cesse dans le langage. Le choix d'un parler commun tel que le français, l'anglais, ou l'allemand procède d'actes volontaires. Une langue comme « la langue du pays » norvégienne a été faite, sur la base de parlers norvégiens, par un choix arbitraire d'éléments, et ne représente aucun parler local défini. (...) Il n'est donc ni absurde ni excessif d'essayer de dégager des langues européennes l'élément commun qu'elles comprennent pour en faire une langue internationale."* [50]

p. 282 : "(…) *l'utilité pratique d'une langue internationale est évidente. Et, comme cette langue est possible, elle doit être réalisée."*

1918-2018 : et l'espéranto fonctionne encore...

Antoine Meillet avait été à bon école : il avait suivi, au Collège de France, les cours de Michel Bréal, fondateur de la sémantique moderne (la science des significations), qui, dès 1901, avait déjà eu une perception de la langue et une conscience de sa vocation que bon nombre d'intellectuels de notre siècle n'ont pas :

> "*Ce sont les idiomes existants qui, en se mêlant, fournissent l'étoffe de la langue nouvelle. Il ne faut pas faire les dédaigneux ; si nos yeux, par un subit accroissement de force, pouvaient en un instant voir de quoi est faite la langue de Racine et de Pascal, ils apercevraient un amalgame tout pareil […] Il ne s'agit pas, on le comprend bien, de déposséder personne, mais d'avoir une langue auxiliaire commune, c'est-à-dire à côté et en sus du parler indigène et national, un commun truchement volontairement et unanimement accepté par toutes les nations civilisées du globe.*"[51]

L'espéranto est aux langues ce que Linux est aux programmes libres. C'est une langue libre de tout lien avec quelque puissance que ce soit, étatique, financière ou religieuse. Sa vocation est de libérer les cerveaux plutôt que de les cadenasser, ce n'est pas la langue de formatage des cerveaux décidée par les représentants des États-Unis et de la Grande-Bretagne lors de la conférence de Cambridge en juin 1961.

Zamenhof n'appréciait pas d'être désigné comme le "créateur", seulement comme l'initiateur. Le projet qu'il publia en 1887 est comparable à une bouture. Une communauté s'est vite formée autour d'elle et a commencé à en prendre soin. Des racines et des feuilles sont apparues, puis des fleurs et des fruits. Il est devenu un bel arbre dont les fleurs sont belles et parfumées, dont les fruits sont délicieux et nourrissants pour l'esprit. Il est naturel et

50 Paris : Payot, 1918; p. 278. 2ème édition en 1928.
51 "**Revue de Paris"**, n° 14 : "Le choix d'une langue internationale", 15 juillet 1901, p. 244.

l'attachement qu'il suscite chez ses locuteurs a quelques ressemblances avec ce qui existe pour les natifs de toute autre langue vivante.

Le comportement de régimes abjects à son égard est comparable à des tentatives de l'abattre à la tronçonneuse, de l'éradiquer à la pelleteuse et de la détruire avec des saloperies chimiques comme sait en produire une multinationale qui a fabriqué l'Agent Orange pour anéantir la résistance vietnamienne.

Parler de l'espéranto comme d'un échec est une démonstration d'ignorance, c'est à la portée d'une pipelette. C'est plus grave quand de tels propos sont tenus par des personnes qui ont une fonction gouvernementale. Certes, ce n'est pas nouveau. Alors que, pour les Chinois, et d'une manière générale pour tous les peuples, l'espéranto constitue le meilleur tremplin pour découvrir et apprendre le français, voire le faire aimer, Lionel Jospin n'avait rien trouvé de mieux, le 26 septembre 1998, à Hong Kong, devant des étudiants, face à la Chine et au monde, que de le faire passer pour une affaire oubliée tout en reconnaissant la nécessité "*d'une langue pour la communication universelle*" :

> "*Nous avons finalement besoin d'une langue pour la communication universelle, et comme ça ne sera pas l'espéranto, un langage que certains avaient voulu inventer à partir de toutes les langues, ce sera sans doute l'anglais.*"

En parlant ainsi de l'espéranto comme d'une chose appartenant au passé, dans des termes quelque peu dévalorisants et sans rapport avec la réalité, Lionel Jospin était sans doute loin de penser que l'indignation face à de tels propos, prononcés devant des étudiants à Hong Kong et à la vue du monde entier, allait déclencher une vaste campagne de protestation.

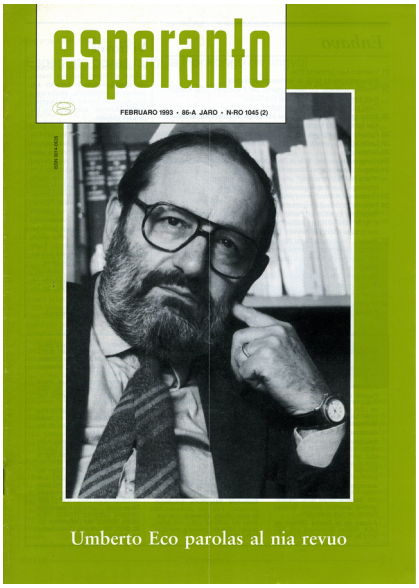
Au moment où Internet donnait déjà des ailes à l'espéranto, alors que même la **BBC** et **CNN** avaient eu l'occasion de parler de cette langue internationale dans des termes objectifs et irréprochables, et alors que la journée internationale d'action pour l'espéranto, fixée au samedi 3 octobre dans le monde entier, se préparait sans véritable programme de grande envergure, le premier ministre avait donné à la communauté espérantophone une occasion unique de prendre conscience de sa force. De tous les horizons, suivis par le courrier postal, des courriels affluèrent à Matignon à partir du 3 octobre.

Pourtant, c'est précisément à Hong Kong que cette langue se manifesta du 5 au 12 août 2000 dans le cadre du Congrès International de la Jeunesse auquel participèrent des jeunes de 30 pays avec l'espéranto comme langue de travail. De nombreux messages de soutien et d'encouragement parvinrent du monde entier. Thème du congrès : "**Le passage au mondialisme : la mondialisation au 21ème siècle**" introduit par Ronald J. Glossop, professeur émérite de philosophie de l'Université du Sud-Illinois, président de l'Association des enseignants d'espéranto des États-Unis et directeur de l'organisation "Children around the World" (Enfants autour du monde) qui utilise aussi l'espéranto — Infanoj Ĉirkaŭ la Mondo, et l'espagnol — Niños Alrededor del Mundo.

Le grand public est maintenu dans l'ignorance par des médias alignés sur le principe du "décervelage à l'américaine". Mais ce n'est pas nouveau :

> *"Le but de l'espéranto est d'économiser du temps, de l'énergie, du travail, de l'argent et d'accélérer, simplifier les relations internationales. De ce point de vue, il est difficile de comprendre les oppositions telles qu'elles apparaissent encore contre l'adoption d'une*

chose si utile pour l'humanité. Je considère l'espéranto comme une nécessité pour la paix et la culture.“ (Rudolf Diesel, 1858-1913)



Umberto Eco avait lui-même constaté un manque profond de connaissances dont il avait été lui-même victime : “*L'histoire et l'idéologie de l'espéranto me semblent des phénomènes intéressants : c'est là son côté inconnu. Les gens perçoivent toujours l'espéranto comme la proposition d'un instrument. Ils ne savent rien de l'élan idéal qui l'anime. C'est pourtant la biographie de Zamenhof qui m'a enchanté. Il faudrait que l'on fasse mieux connaître cet aspect-là !... Le côté historico-idéologique de l'espéranto reste foncièrement inconnu.*“[52]

Ce qui est nommé aujourd'hui “la communication“ n'est en fait que l'expression de la volonté d'imposer une façon de penser, de voir le monde, de se comporter, de consommer : la volonté d'aligner tous les peuples sur la façon de penser inculquée aux natifs anglophones qui représentent moins de 5 % de l'humanité[53]. C'est donc de la propagande enrubannée.

L'âme de l'espéranto

De même que toute autre langue vivante, à la différence de projets à vocation seulement utilitaire, l'espéranto a une âme grâce à l'esprit que lui avait insufflé le Dr Zamenhof. Son projet n'était pas qu'une construction intellectuelle, un bricolage linguistique, mais un désir qui venait du fond de son cœur du fait que la souffrance humaine vue au quotidien durant sa jeunesse et dans sa profession le bouleversait. Claude Hagège l'a fort bien compris :

“Il n'est pas vrai, au moins si l'on songe à l'espéranto, qu'une langue artificielle soit un froid mécanisme produit par les lois de la pure raison. L'espéranto fut une oeuvre de passion, animée par un puissant élan d'idéalisme. Il n'est pas vrai non plus qu'une langue artificielle ne permette que de parler de choses banales et soit inapte à l'expression des mouvements de l'âme. Il existe une poésie lyrique en espéranto, par exemple.“ [54]

Claude Hagège, linguiste, professeur honoraire au Collège de France, lauréat de la médaille d'or du CNRS (1995) :

“Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée.“

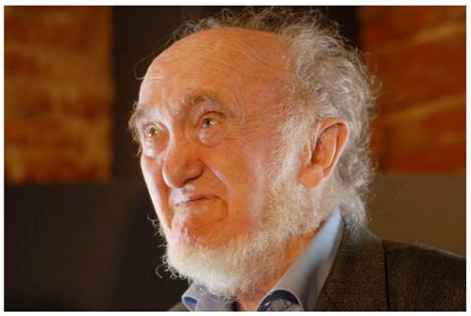
52 “**Esperanto**“, n° 1045/2, p. 23, col. 3. Entretien à Paris avec István Ertl et François Lo Jacomo.
53 4,6 % selon le World Factbook de la CIA en 2017.
54 “**Halte à la mort des langues**“, Paris : éd. Odile Jacob. 2000 p. 21-22.

Le généticien Albert Jacquard s'est toujours exprimé en faveur d'une civilisation permettant de révéler le meilleur de chaque être humain.

Il plaida en diverses occasions pour l'espéranto, en particulier lors d'une série d'émissions sur **France Culture** [55] .

Il estimait qu'"*il serait judicieux de ne pas rendre obligatoire l'usage de l'anglais et de donner sa chance à l'espéranto*".[56]

"La langue, c'est la pensée" : qu'est-ce qui nous empêche de penser dans une langue qui n'a pas de sang sur les mains ? Car le fait que l'espéranto soit une langue nouvelle répondant à une situation de communication nouvelle n'entraîne pas qu'elle n'a pas d'histoire. L'histoire de l'espéranto, c'est l'histoire d'un jeune garçon qui souffre des discriminations et vexations causées par les barrières linguistiques, puis devient "l'homme qui a défié Babel".



Albert Jacquard : "Nouvelle petite philosophie"
(Paris : Stock, 2005)

Avec Edgar Morin, sociologue et philosophe, Albert Jacquard parraina la liste Europe-Démocratie-Espéranto (EDE) pour les élections de 2004 au Parlement européen.

Prix Nobel d'économie 1994[57], le professeur Reinhard Selten (1930-2016), avait été invité à s'exprimer le 9 mai 2007, devant le Parlement européen à l'occasion du cinquantenaire du Traité de Rome. En 2009, il avait soutenu la branche allemande du parti Europa-Demokratie-Esperanto aux élections européennes[58]. Il avait souligné l'importance d'une langue commune dans la construction de l'Europe :

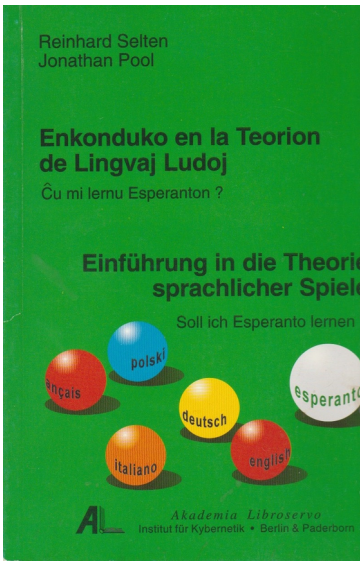
> "*Il est nécessaire de stimuler l'apparition d'une identité européenne plus forte. Les Européens doivent apprendre à se sentir en premier lieu comme Européens. Un obstacle important sur la voie d'une identité européenne plus forte est la barrière des langues au sein de l'Europe. Ce problème linguistique exige une solution. La domination d'une seule langue nationale ne peut pas être la solution. Á longue échéance, seule une solution neutre est acceptable. Nous n'avons le droit de désavantager aucune nation.*"

Selten apprit l'espéranto tout seul à l'âge de 16 ans, ce qui lui permit d'exprimer, à la même occasion, un avis fondé sur la connaissance du sujet :

> *"Une langue facile à apprendre comme l'espéranto permet une solution neutre du problème linguistique. On apprend plus facilement une seconde langue étrangère que la première. L'effet d'une seconde langue est si fort, et l'espéranto est si facile, qu'il est plus favorable d'apprendre l'espéranto en premier, et ensuite une langue nationale, plutôt que cette langue étrangère seule. C'est scientifiquement prouvé par des tests scolaires. Quelques pays pourraient d'abord faire un traité sur l'enseignement scolaire de l'espéranto. On pourrait ensuite étendre ce traité aux autres pays."*

55 "Albert Jacquard sur la communication linguistique". Série d'émissions de **France Culture,** juillet 2004. Transcription.
56 "**Nouvelle petite philosophie**". Paris : Stock. septembre 2005, p. 229.
57 Le nom de ce prix est contesté mais ça n'enlève pas le mérite des lauréats : "Le « prix Nobel d'économie » : une habile mystification**".**
58 **Europe1** : "Reinhard Selten, prix Nobel d'économie, est mort".

Une vidéo le montre avec Rainer Kurz lors d'un entretien en espéranto de près d'une heure à Bonn où il fonda le laboratoire d'économie expérimentale de la Faculté des sciences économiques : Professor Reinhard Selten - Wirtschaftsnobelpreisträger 1994, befragt von Rainer Kurz. Il y parle de ses recherches sur l'économie, la théorie des jeux qui lui a valu le prix Nobel, et de l'espéranto avec lequel il conversait avec son épouse.



Avec Jonathan Pool, États-Unis, il a publié en 1995 un ouvrage sous le titre "**Enkonduko en la teorion de lingvaj ludoj : ĉu mi lernu esperanton?**"[59] (Introduction à la théorie des jeux linguistiques : dois-je apprendre l'espéranto ?).

Combien de citoyens européens, en particulier français, ont eu écho de tous ces faits et de tous ces avis par les médias ?

Pour en finir avec le mur de la honte

Extrait du discours d'ouverture du premier Congrès mondial d'espéranto prononcé à Boulogne-sur-Mer en 1905 par le Dr L. L. Zamenhof :

"*Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour montrer au monde par des faits indéniables ce qu'il n'a pas voulu croire jusqu'ici. Nous lui montrerons que la compréhension réciproque entre personnes de nations différentes peut très bien s'obtenir, que pour cela il n'est pas du tout nécessaire qu'un peuple humilie ou absorbe un autre peuple, que les murailles entre les peuples ne sont une chose indispensable et éternelle, que l'entente entre créatures d'une même espèce n'est pas un rêve de l'imagination, mais une chose toute naturelle, qui, par suite de circonstances très regrettables et honteuses, n'a été que très longtemps retardée, mais qui devait infailliblement se produire tôt ou tard et qui s'est enfin produite ; elle n'avance encore qu'en hésitant, mais une fois partie, ne s'arrêtera plus et bientôt elle sera si puissante dans le monde que nos petits-enfants ne voudront même pas croire qu'il en fût jadis autrement, et que les hommes, les rois de la terre, sont restés si longtemps sans se comprendre !*"

La valeur de l'espéranto comme moyen de communication linguistique est reconnue depuis longtemps par des spécialistes. C'est le plus court chemin entre des locuteurs de langues différentes pour se comprendre vite et bien.

Le premier linguiste de renommée mondiale à avoir reconnu la faisabilité d'une langue internationale construite et le bien fondé de l'espéranto fut Friedrich Max Müller (1823-1900), philologue allemand, et orientaliste, dès 1894 dans le tome II de "**Die Wissenschaft Der Sprache**" (La science de la langue) et dans une lettre du 16 août de la même année adressée aux éditions Posrednik (médiateur) fondées par des proches de Tolstoï. Il vécut en Angleterre à partir de 1846. Dans son ouvrage, il avait déjà remarqué une mode qui n'a guère changé : "*Railler l'idée d'une langue artificielle, sans parler de langue mondiale, est la mode de notre temps.*"

Le premier à avoir reconnu sa valeur comme enseignement préparatoire à l'apprentissage des langues (valeur propédeutique) fut un célèbre célèbre latiniste de l'Université de

59 Berlin & Paderborn : Institute für Kybernetik, Akademia Libroservo, 1995. 148 p. Ouvrage bilingue : titre en allemand : "**Einführung in die Theorie sprachlicher SpieleGrundlagenstudien aus Kybernetik und Geisteswissenschaft.**"

Cambridge, John Eyton Bickersteth Mayor (1825-1910), érudit, professeur de littérature latine, co-fondateur de la revue "**The Journal of philology**" qui parut de 1868 à 1920. En 1907, à 82 ans, il participa au 3e Congrès mondial d'espéranto à Cambridge. Lors de son discours, il stupéfia les 1387 participants par son niveau d'élocution après avoir appris la langue seulement durant la semaine du congrès. Il soutint fermement la langue contre des tentatives de réformes et plaida pour son enseignement dans les écoles[60] :

> "*L'espéranto est la meilleure base linguistique à donner aux enfants pour leur faciliter l'étude des langues, y compris le latin.*"

Psychologue, professeur de l'Université de Genève, directeur de l'Institut des Sciences de l'Éducation à Genève, Pierre Bovet (1925-1965), dont le fils Daniel reçut le prix Nobel de médecine en 1957, parvint à la même conclusion :

> "*L'espéranto est un des meilleurs moyens de faire trouver, aux enfants, un intérêt très vif aux exercices, si souvent fastidieux, des cours de langues.*
>
> *Quand il abordera l'étude des langues étrangères, cet assouplissement du sens linguistique sera d'une valeur inestimable. L'espéranto se plaçant à mi-chemin entre le français et l'allemand, par exemple, ou le latin, permettra en les fractionnant de réduire considérablement les difficultés.*"

Bien d'autres exemples pourraient être cités sur ce seul aspect de la langue, en particulier celui de Mario Pei, philologue et grand polyglotte :

> *"Ne voulant pas le moins du monde atténuer la valeur des autres langues actuellement enseignées, je pense que l'enseignement de l'espéranto aux degrés élémentaires présente plusieurs avantages : il a été prouvé expérimentalement que l'espéranto constitue un excellent pont pour l'étude des autres langues, car grâce à sa simplicité de structure et de vocabulaire il brise la résistance initiale de l'élève moyen unilingue. Il renforce en même temps son vocabulaire de mots étrangers et crée chez l'enfant une confiance en sa propre capacité d'étudier et d'assimiler des langues étrangères. "*[61]

Le sujet a été tabou durant des décennies au ministère l'Éducation nationale et le monde de l'enseignement ignore sa propre ignorance en la matière.

Il n'est pas rare d'entendre des personnes ayant trouvé plus de disponibilité après leur activité professionnelle exprimer le regret de ne pas avoir pu apprendre l'espéranto durant leur scolarité. Parmi eux le professeur Robert Molimard qui s'est lancé en 2004, à l'âge de 77 ans, et qui a entrepris la traduction de son ouvrage de 250 pages "**La Fume"**. Il le publia en décembre 2006 sous le titre "**La Fumado**". En 2007, à 80 ans, il en fit une présentation publique orale particulièrement remarquable en espéranto lors du Congrès de SAT-Amikaro à Artigues-près Bordeaux. Il a traduit et écrit plusieurs documents du site du collectif Formindep "pour une formation médicale indépendante au service des seuls professionnels de santé et des patients", entre autres sa Charte : "Ĉarto de la FORMINDEPO".

60 "**Enciklopedio de Esperanto**", Budapest, 1933.p. 363 dans la réédition de 1979. p. 615 dans la version PDF téléchargeable.

61 Extrait d'une lettre de Mario Pei au professeur Karl Schevill, Département de l'éducation, Université de Californie. Octobre 1964. Source : "**Pri internacia lingvo dum jarcentoj**". Isaj Dratwer. Tel Aviv. 1977. p. 192-193

C’est donc une leçon double et fort belle pour les plus jeunes qui ont des facilités d'apprentissage nettement plus grandes et qui peuvent, en espéranto aussi, comprendre en même temps la nécessité, pour leur bien, de se libérer du tabagisme.

Lors d’une série d’émissions sur **France Culture**, en juillet 2004, Albert Jacquard exprima le regret d’avoir utilisé une part énorme de temps pour un apprentissage de langues dont l’utilité ne fut pas à la hauteur de l’investissement en temps et en efforts : “*Peut-être étais-je, comme on dit, un sous-doué pour les langues, mais j'aurais certainement moins perdu mon temps à m'initier à l'espéranto*.“

Le dénigrement de l’espéranto peut-il servir la cause féminine ?

Entre les aveugles et ceux qui ne veulent pas voir

“Mi konsideras Esperanton kiel grandan esperigon de miaj samsortanoj. La unua kaj la plej bona helpo al blindaj kaj surdaj homoj povas veni nur el niaj propraj vicoj, kaj ju pli ni kunagas trans ĉiujn landlimojn, des pli granda estos ankaŭ la helpo. Por supernacia interkompreniĝo oni bezonas supernacian lingvon por eviti maloportunecon de tradukoj. Inter la blinduloj, la rondo de esperantistoj konstante pligrandiĝas.“

Helen Keller (1880-1968)
usona, surda kaj blinda verkistino, aktivulino, prelegantino, socialista kaj feminista.

“Je considère l’espéranto comme un grand porteur d’espoir pour ceux qui partagent mon sort. La première et la meilleure aide aux aveugles et aux sourds ne peut venir que de nos propres rangs, et plus nous agissons ensemble à travers toutes les frontières, plus grande sera l’aide. Pour une compréhension supranationale, on a besoin d’une langue supranationale pour éviter l’inopportunité des traductions. Le cercle des espérantistes ne cesse de croître parmi les aveugles."

Contrairement à ce que laisse entendre Marlène Schiappa, l’espéranto fonctionne. Il marche. Mais qu’en est-il de l’information ?

Une recherche au 15 février 2018 (ça peut évidemment changer, comme les liens) sur le site de la **BBC** avec le mot “esperanto“ donne plusieurs pages de résultats. Une recherche avec Google avec les mots-clés “bbc esperanto“ donne 818 000 résultats dont plusieurs articles parmi lesquels “The invented language that found a second life online“ (17 juin 2018)

En France ?
Sur les stations de **France Télévision** :

Votre recherche n'a aucun résultat

Sur **Radio France Internationale** (RFI):

0 résultats trouvés pour “espéranto“

Par contre, une recherche “radio france internationale espéranto“ avec Google donne 292 000 résultats avec en tête de liste un lien à cet article :

Rencontre : avoir l'espéranto comme langue maternelle en 2016 – RFI

Sur les antennes de **Radio France**, il n’y a pas de moteur de recherche globale, mais en passant par Google avec “radio france espéranto“ (810 000 résultats), trois articles de **France Inter** et un de **France-TV-Info** apparaissent en première page :

Cent ans après la mort du créateur de l'espéranto, "plus d'un million …

Le souci d’une information sans tabous apparaît plus fréquemment sur **France Inter** que dans la moyenne des médias, par exemple ces émissions :

Esperanto ja vivas du 11 juin 2013 - France Inter

Une langue utile à l'Europe - France Inter (19 juin 2015)

Un correspondant finlandais a signalé sur Facebook qu’une recherche Google sur la Radio-Télévision finlandaise **Yle** fait apparaître une soixantaine de résultats…

Linguistes de la pleine Lune ?

Y a-t-il un quartier de la Lune qui prédispose certains linguistes à tenir des propos ahurissants, “abracadabrantesques“, sur l’espéranto ?

Parmi les personnalités étrangères qui l’ont pourfendu, certaines ont étudié en France à l'époque où l'Empire colonial français était à son apogée, notamment le philologue danois Andreas Blinkenberg, l'académicien roumain Alexandru Graur, la femme de lettres franco-roumaine Hélène Vacaresco qui, elle, a évolué.

Andreas Blinkenberg (1893-1982) étudia en France de 1919 à 1923, précisément à l'époque où l'État français s’acharna contre l'espéranto à la SDN et où le ministère de l'Instruction publique Léon Bérard fit interdire l'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto par une circulaire du 3 juin 1922. En tant que délégué danois à la Conférence Générale de l'Unesco, à Montevideo, en 1954, Blinkenberg tenta de ridiculiser l'espéranto devant les autres délégués en disant que cette langue pouvait convenir tout au plus pour commander un menu uruguayen. La presse uruguayenne, à qui n’avait pas échappé une grande exposition internationale, se sentit offensée par ces propos malveillants et fit éclater le scandale. La Conférence vota finalement une résolution en faveur de l'espéranto : IV.1.4.42 — “Étude des relations entre les cultures“.

Alexandru Graur (1900-1988) obtint lui aussi des diplômes en France dans les années 1924-1929. En tant que linguiste et académicien, il eut une influence très forte en Roumanie sous l'une des dictatures les plus longues dont l'espéranto eut à souffrir. Il mourut un an avant Nicolae Ceaușescu et ne survécut pas lui-même à ce qu'il avait désigné avec mépris comme “*un idiome amorphe, avec peu de chance de survie*“.

Hélène Vacaresco (Elena Văcărescu, 1864-1947), qui était en relation avec le Quai d'Orsay, fut déléguée de la Roumanie à la SDN et s'opposa farouchement à la proposition visant à introduire l'espéranto dans les écoles de tous les pays. Bien plus tard, à l'Ambassade des États-

Unis à Paris, elle eut l'occasion de rencontrer l'épouse de l'ambassadeur des États-Unis à Bruxelles, Mme Alice Vanderbilt Morris, qui parlait l'espéranto et qui avait financièrement permis, en 1929, l'édition d'oeuvres originales du Dr Zamenhof dans un volume intitulé "**Originala Verkaro**". Et c'est à partir de cet échange avec Mme Vanderbilt-Morris qu'elle décida de soutenir l'espéranto.[62]

René Étiemble (1909-2002), connu surtout pour son ouvrage "**Parlez-vous franglais ?**" publié en 1964, fut longtemps "espéranto-sceptique". Questionné à propos de la Langue internationale par Claude Piron, chargé d'enseignement à l'Université de Genève après avoir été traducteur francophone polyvalent pour l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois au début de l'ONU, puis à l'OMS, il répondit dans une lettre du 12 octobre 1976 :

> *"(...) désormais je ne verrais pas d'inconvénient à l'emploi universel de l'espéranto. Ce qui longtemps me gêna, c'était la lutte intestine entre langues universelles (en Arizona, durant l'hiver 42-43, j'étudiai l'ARULO (A Rational Universal Language O désin. des substantifs).*
> *(...) Mais le babélisme gagnant constamment du terrain, et la seule langue conforme à l'idée que se formaient Descartes et Leibniz de la langue universelle étant le chinois (dont la prononciation n'est pas facile, aussi bien ne pensais-je qu'à l'emploi de ce véhicule qu'en termes de langue écrite, ce qui du même coup supprimait les trop nombreux colloques et palabres), les intérêts temporels étant d'autre part ce qu'il sont, mieux vaut sans doute parler une langue que ne soutiendrait et qui ne soutiendrait aucun impérialisme".*

L'avis suivant ne provient pas d'un comptoir de bistrot. Il a été émis par une personne qui a obtenu un poste de directrice de recherche dans cette institution respectable et prestigieuse qu'est le CNRS, et pourtant... :

> "*Non, la langue ne se réduit pas à un calcul, et l'Espéranto ne fonctionne pas, car c'est artificiel, insuffisant, sans épaisseur d'histoire ni de signifiant, sans auteurs et sans œuvres... L'Espéranto, aussi mort qu'une langue morte, n'est la langue maternelle de personne.*" [63]

Barbara Cassin montre en cela une disposition à miser sur l'ignorance du public et la désinformation.

Est-ce sur cet "avis" que se fonde Marlène Schiappa lorsqu'elle dit "*Je pense...*" ?

Faut-il comprendre qu'elle **est** ou qu'elle **suit** : *Je pense donc je suis ?*"

La confusion entre les verbes "être" et "suivre", ci-après au présent de l'indicatif, est impossible en espéranto : savoir conjuguer un seul verbe, c'est savoir tous les conjuguer. De ce fait, les dictionnaires et sites de conjugaison n'ont pas lieu d'exister puisque le tout tient sur une carte postale…

62 Hélène Vacaresco fit part de sa rencontre avec Allis Vanderbilt Morris dans un article adressé à Grenkamp (Solomon Kornfeld, qui fut exécuté en 1943 au camp de concentration de Natzwiller-Struthof) et publié en 1935 sous le titre "Roumanie-Espéranto" dans le quotidien régional "**L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est**", dans "**Nia Gazeto**", l'édition mensuelle en espéranto publiée par ce quotidien à partir de 1929. Source : "**Feuillets Encyclopédiques**".

63 Barbara Cassin, "**Plus d'une langue**", Bayard, coll. "Les petites conférences", 2012.

Présent du verbe être		En espéranto		Présent du verbe suivre		En espéranto	
je	**suis**	mi	estas	**je**	**suis**	Mi	sekvas
tu	es	ci	estas	tu	suis	ci	sekvas
il /elle	est	li/ŝi/ĝi	estas	il /elle	suit	li/ŝi/ĝi	sekvas
nous	sommes	ni	estas	nous	suivons	ni	sekvas
vous	êtes	vi	estas	vous	suivez	vi	sekvas
ils / elles	sont	ili	estas	ils /elles	suivent	ili	sekvas

Et si Marlène Schiappa suit, qui donc suit-elle ? Barbara Cassin?…

Suit-elle donc la voie de “linguistes de la pleine Lune“ ? Des comportements délinquants sont parfois attribués, sans preuves statistiques, à la pleine Lune. Mais si ce n’est pas le cas, qu’est-ce qui peut bien pousser Marlène Schiappa et surtout Barbara Cassin, à lancer de telles énormités ? Dans le cas de Barbara Cassin, il n’y en a pas moins de huit en deux phrases. Le record de “grotesquitude“ est pulvérisé :

1. *“l'Espéranto ne fonctionne pas“*
2. *“car c'est artificiel“*
3. *“insuffisant“*
4. *“sans épaisseur d'histoire ni de signifiant“*
5. *“sans auteurs“*
6. *“et sans œuvres“*
7. *“L'Espéranto, aussi mort qu'une langue morte“*
8. *“n'est la langue maternelle de personne“*

1. *“l'Espéranto ne fonctionne pas“*

Si l’espéranto ne fonctionne pas :

- Pourquoi peut-il être choisi comme langue d'interface du site du prestigieux **Centre national de la recherche scientifique** (CNRS) au sein duquel elle occupe une fonction de direction ?
- pourquoi existe-t-il une édition en espéranto du “**Courrier de l’UNESCO** “ depuis avril 2017 — “**UNESKO-kuriero**“ — et du “**Monde Diplomatique**“ depuis 1999 ?
- Pourquoi la World Medical Association (Association Médicale Mondiale) en a fait usage en février 2018 pour diffuser la Déclaration de Genève : “**Deklaracio de Ĝenevo**“ ?
- pourquoi l’espéranto est-il l’une des langues **de Global Voices,** de “**Radio Chine Internationale**“, du **Centre d’Information Internet de Chine...?**

- pourquoi, le 22 février 2012, un chercheur de Google a-t-il fait part de son étonnement et de celui de ses collègues sur la qualité de la traduction automatique pour l'espéranto lorsque celui-ci a été ajouté comme 64ème langue traitée par Google Translate : **Tutmonda helplingvo por ĉiuj homoj** (Une langue auxiliaire mondiale pour tous les hommes) ?…

Un aperçu des applications actuelles de la langue peut être trouvé sur "**L'espéranto au présent**".

2. *"car c'est artificiel"…*

Rabelais (1483 ou 1494 ?-1553) avait répondu à ce genre d'objection bien avant la naissance de l'espéranto et à peu près à l'époque où des philosophes et des humanistes commencèrent à se pencher sur la question d'une langue intelligible pour toute l'humanité (Vivès, Comenius... voir plus haut) :

> "*C'est erreur de dire que nous ayons langage naturel : les langues sont par institution arbitraire et convention des peuples.*"

Et des linguistes de grand renom s'exprimèrent après — Michel Bréal en 1901, Antoine Meillet en 1918, Edward Sapir en 1933[64] — sur le caractère infondé, voire absurde, du qualificatif "artificiel" dont l'origine latine — "*artificialis*" — se traduit par "fait avec art", qui est le produit de l'intelligence, de l'inventivité et de la créativité humaine. Barbara Cassin préfère coller le sens péjoratif et méprisant plutôt que le sens noble de ce qualificatif à l'espéranto alors que ce qu'elle en dit démontre de toute évidence que ses connaissances en la matière sont nulles. La sottise semble donc parfois tout à fait naturelle : elle apparaît sans nécessité de se forcer . N'y a-t-il pas en cela un objet de recherches pour le CNRS ?

3. "*insuffisant*"…

Insuffisant en quoi ?

À travers 130 ans d'histoire, en dépit de commérages, de diverses formes de censure, de calomnies comme en ont connu beaucoup de grands inventeurs et de pionniers, et même de persécutions, beaucoup de personnalités ont dépassé le stade de la simple curiosité. C'est ainsi que, dès 1901, le général Hippolyte Sebert présenta à l'Académie des sciences un rapport intitulé "**Utilité scientifique d'une langue auxiliaire internationale**". Il avait appris la langue en 1898 et en devint l'une des grandes figures comme l'ophtalmologue et homme politique Émile Javal, membre de l'Académie de médecine, inventeur de l'ophtalmomètre et de l'iconoscope, avec qui il collabora, ou comme les brillants mathématiciens Charles Méray, Charles Laisant et Carlo Bourlet. Comme le montre cette recherche, l'idée de langue internationale construite et sa réalisation avec l'espéranto ont attiré aussi beaucoup de mathématiciens :

> **"La plus mathématique des langues vivantes à laquelle ont rêvé Descartes, Newton, Kochański, Leibniz, d'Alembert, Condorcet, Ampère..."**

Et ce qui était vrai au début du XXe siècle le reste au début du XXIe puisque l'espéranto est enseigné à l'École Nationale Supérieure par Jesper Lykke Jacobsen, professeur de physique théorique, Prix Paul Langevin de la Société Française de Physique… S'il avait trouvé l'espéranto "insuffisant", il n'y a pas de doute qu'il aurait cherché une autre voie.

64 Language, "**Encyclopaedia of the Social Sciences**", New York, 9 (1933).

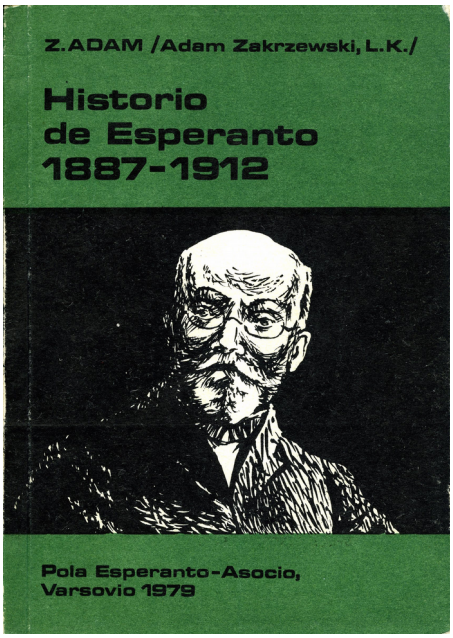
L'"**Enciklopedio de Esperanto**" éditée à Budapest en 1933, qui couvre la période de 1887 à 1932, présente concisément sur 600 pages des acteurs de toutes catégories sociales, dont certains très éminents, de la vie de la langue. Elle a été complétée en 1974 par un autre ouvrage de 844 pages publié à Londres sous le titre "**Esperanto en perspektivo**". Pourtant, ces deux livres sont loin d'être complets. À signaler une thèse de doctorat en histoire contemporaine relativement récente soutenue en 2012 à l'Université Paris 13 par Christian Lavarenne : "**Espéranto : l'idée interne dans ses origines et quelques-unes de ses expressions et manifestations (aide ou obstacle à la diffusion de la langue ?)".**

4.*"sans épaisseur d'histoire ni de signifiant"*...

La transposition de cet argument dans la vie d'un être humain fait apparaître son caractère insignifiant. C'est une insulte à la jeunesse. Toutes les langues ont eu un début. Il serait possible de paraphraser un grand auteur : "*Je suis jeune, il est vrai, mais aux langues bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années*".

C'est après avoir pris l'espéranto à la légère que le professeur Umberto Eco, cité plus haut, fut amené à l'étudier pour préparer un cours au Collège de France et à reconnaître sa valeur : "*une langue construite avec intelligence et qui a une histoire très belle*" ("**L'Événement du Jeudi**", 1994).

Le plus simple, pour Barbara Cassin, c'est d'abuser de sa notoriété pour faire croire que cette langue n'a pas d'histoire.



Premier historien de la Langue internationale, Adam Zakrzewski (1856-1921) avait conclu son "**Historio de Esperanto — 1887-1912**", à l'occasion de son premier quart de siècle d'existence, par la phrase : "*Ni jam diris, ke nun en Esperantujo la suno neniam subiras*." (Nous avons déjà dit qu'au pays de l'espéranto le soleil ne se couche jamais). Il s'était en outre prémuni contre des cas semblables à celui de Barbara Cassin. Sa réponse aux sceptiques pour lesquels l'espéranto était une langue morte était toute prête :

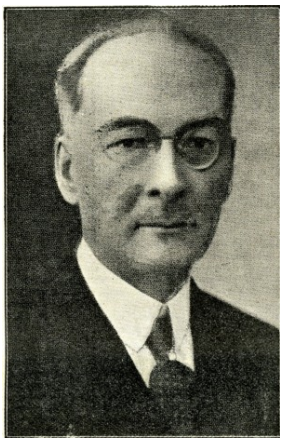
> "*Je pense toujours qu'une langue morte est celle que l'on n'utilise plus pour les besoins quotidiens. Vous voyez certes que l'espéranto vit parce que je l'utilise pour vous dire que vous n'êtes pas très spirituels*".

Avec ou sans signifiant, l'espéranto fonctionne et ce n'est pas une argumentation théorique qui a arrêté ou empêché des personnalités éminentes dans leur domaine d'activité de se fier à leur propre aptitude à juger des choses.

Il y a des noms qui n'évoquent probablement rien pour Barbara Cassin comme pour la plupart de nos concitoyens sous-informés ou désinformés, où victimes d'une surinformation qui noie l'essentiel, et qui font pourtant apparaître le côté insignifiant de son argumentation. Il n'y a d'ailleurs ni argumentation, ni démonstration, ni référence dans ses propos : que des préjugés éculés qui auraient à la rigueur pu apparaître sensés en… 1887.

Des noms ?

Gustav John Ramstedt : Son nom est absent de la Wikipédia en français, pourtant il fut explorateur, scientifique, diplomate, homme politique et l'un des premiers Finlandais espérantophones à partir de 1891, alors âgé de 18 ans. Il effectua des voyages d'exploration en Sibérie, Asie centrale et Mongolie. Il fut nommé ambassadeur de Finlande au Japon, en Chine et au Siam et resta pour cela au Japon de 1919 à 1930. Il mena aussi des recherches sur la langue coréenne. En 1908, il présenta une série de conférences sur le thème de la science des langues et l'espéranto à l'Université d'Helsinki.



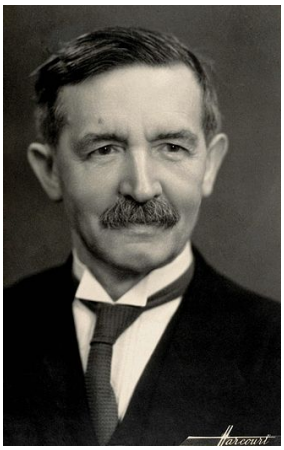
André Baudet , dont le nom est absent aussi de la Wikipédia en français, eut la lourde tâche d'organiser la résistance en France et en Europe contre la politique économique protectionniste et agressive des États-Unis lors de la crise de 1929. En tant que président de l'Assemblée des présidents de Chambres de Commerce de France et d'Algérie, il présenta, le 3 février 1931, une communication intitulée "**L'Esperanto dans le Commerce**" qui peut être lue en ligne et qui fut suivie par un "*un avis très favorable à la propagation de la langue auxiliaire esperanto*" avec "*l'extension des cours dans toutes les écoles et, notamment, dans les écoles d'enseignement commercial ou professionnel*". Une description de son combat est donnée par Annie Lacroix-Riz, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Paris 7- Denis Diderot, dans "Les relations patronales franco-allemandes à propos de l'empire colonial dans les années 1930"[65]. Bien avant la crise boursière de 1929, les États-Unis menaient une politique économique particulièrement sauvage qualifiée comme "*absolument scandaleuse*" dont la violence avait inquiété les Chambres de Commerce européennes. Il apparaît dans ce document qu'André Baudet, alors président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris (CCIP), avait jeté un cri d'alarme par rapport à la politique protectionniste des États-Unis. Il fit voter par ses pairs un vœu sommant l'État français "*de se départir de sa neutralité, d'engager avec les autres gouvernements intéressés les pourparlers qui s'imposent pour permettre à l'Europe de se défendre sur le terrain économique, et de constituer, ainsi, contre le danger pressant qui la menace, le barrage indispensable*."

La conclusion du discours qu'il prononça lors du 24e Congrès Mondial d'espéranto en 1932 à Paris mérite une attention particulière aujourd'hui :

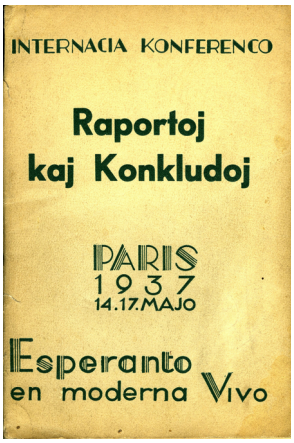
> "*Si les hommes continuent à élever des barrières entre les différents pays, s'ils en arrivent à se préoccuper seulement d'eux-mêmes et non de leurs voisins, s'ils laissent s'abaisser le niveau moral de leurs relations, s'ils n'ont plus de respect des contrats, que sera le commerce dans cent ans ? C'est bien simple, il n'existera plus. La civilisation aura fait place à un état de nouvelle barbarie perfectionnée, où tous les moyens seront multipliés pour s'approprier par la force le bien d'autrui.*
> *Si, au contraire, les hommes comprennent qu'embarqués sur un même navire dont ils ignorent le destin, ils sont égaux devant ce destin et doivent s'entr'aider fraternellement pour tâcher d'arriver au port, alors le sort de l'humanité apparaît comme pouvant être glorieux et tous les espoirs lui sont permis.*"[66]

65 Sous-titre "B" **:** "La Chambre de commerce internationale et les « modérés » allemands"**.**

66 "**Le Chasseur Français**", n° 516, mars 1933, cité par le site Archéologie scientifique et technique.



Aimé Cotton (1859-1951), dont un laboratoire en sciences fondamentales (physique) de l'École normale supérieure Paris-Saclay porte le nom, présida l'Internacia Scienca Asocio Esperantista (ISAE) et participa à une dizaine de Congrès mondiaux d'espéranto. Grande figure du monde scientifique, il fut président de la 3e Section "Sciences pures et appliquées" de la Conférence internationale qui eut lieu à Paris de 1937. Son nom apparaît dans ce livre de 142 pages intitulé "**Raportoj kaj Konkludoj**".



Ramstedt, Baudet et Cotton ne sont que quelques unes des personnalités de l'histoire de l'espéranto qui ont établi leur jugement à partir de la pratique et non de la seule théorie ou, bien pire, du ouï-dire.

Barbara Cassin cite Edward Sapir mais en éliminant l'essentiel de son avis qui est totalement inconnu pour la majorité écrasante de nos concitoyens. Le nom d'Edward Sapir est associé à celui de Benjamin Lee Worf à propos d'une théorie souvent reprise par des linguistes contemporains éminents comme Henriette Walter ou Claude Hagège selon laquelle la langue a une influence sur la façon de voir le monde ou de penser. Sapir a écrit :

> *"La nécessité logique d'une langue internationale dans les temps modernes présente un étrange contraste avec l'indifférence et même l'opposition avec laquelle la majorité des hommes regarde son éventualité. Les tentatives effectuées jusqu'à maintenant pour résoudre le problème, parmi lesquelles l'espéranto a vraisemblablement atteint le plus haut degré de succès pratique, n'ont touché qu'une petite partie des peuples.*
>
> *La résistance contre une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe."*

Mais Barbara Cassin ne cite qu'un autre passage :

> *"Il n'est pas impossible qu'à long terme le triomphe du mouvement pour une langue internationale doive beaucoup à l'indifférence de l'Indien ou du Chinois à l'égard de ce que les Européens tiennent pour des droits acquis (et cela, même si — comme il est infiniment probable — le vocabulaire de base de cette langue internationale est d'origine européenne."*

Or ce n'est là qu'une hypothèse, une supposition, absolument pas une certitude. Contrairement à la langue imposée actuellement dans la communication internationale, il n'y a aucune puissance politique, économique, militaire ou religieuse derrière l'espéranto. Et alors que la première présidente de la République d'Islande avait justement vu dans l'espéranto un moyen d'éviter l'écrasement des langues, Barbara Cassin se montre prête à dire et écrire tout et n'importe quoi sur "*ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal*" de la fable alors que des langues disparaissent à cause de la glottophagie de l'anglais soutenu par des puissances qui n'ont d'autre visée que domination et profit et pour lesquelles tout ce qui est humain est étranger.

"Estas jam tempo, ke la diversaj nacioj komprenu, ke neŭtrala lingvo povos fariĝi por iliaj kulturoj vera remparo kontraŭ la monopoligaj influoj de nur unu aŭ du lingvoj, kiel tio aperas nun ĉiam pli evidenta. Mi sincere deziras rapidan progreson de Esperanto je la servo de ĉiuj nacioj de la mondo."

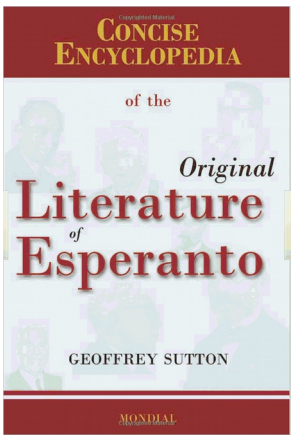
Vigdís Finnbogadóttir, Islando.
Unua virino en la mondo demokrate elektita de 1980 ĝis 1996 kiel prezidento.

"Il est temps déjà que les diverses nations comprennent qu'une langue neutre pourra devenir pour leurs cultures un véritable rempart contre les influences monopolisatrices d'une ou deux langues seulement, comme ceci apparaît maintenant toujours plus évident. Je souhaite sincèrement un progrès plus rapide de l'espéranto au service de toutes les nations du monde."

Vigdís Finnbogadóttir, Islande.
Première femme au monde à avoir été élue démocratiquement à la présidence de la République, de 1980 à 1996.

5. *"sans auteurs"*

Ce serait vraiment intéressant de connaître les sources et les références de Barbara Cassin car une simple recherche en ligne avec les mots "*literaturo esperanto*" livre 467 000 résultats. Un tel réflexe n'est-il pas à la portée d'une directrice de recherches au sein de cette prestigieuse et respectable institution qu'est le CNRS ?



En tous cas, le site **Originala Literaturo Esperanta** procure de nombreuses références à toute personne tant soit peu curieuse, et un ouvrage en anglais traite en détail de cette question :

"**Concise Encyclopedia of the Original Literature of Esperanto**"[67]

Zamenhof eut d'emblée conscience du rôle de la traduction pour enrichir la langue et favoriser sa maturité. Il s'attela à la tâche et c'est ainsi que parurent des œuvres de :

William Shakespeare : "**Hamlet**" / "**Hamleto**", 1894 ;
Nicolas Gogol : "**Ревизор**" / "**La Revizoro**", 1907 ;
Molière : "**George Dandin**" / "**Georgo Dandin**", 1908 ;
Johann Wolfgang Goethe : "**Iphigenie auf Tauris**" / "**Ifigenio en Taŭrido**", 1908 ;
Friedrich von Schiller : "**Die Räuber**" / "**La Rabistoj**", 1908 ;
Heinrich Heine : "**Der Rabbi von Bacharach**" / "**La rabeno de Baĥaraĥ**", 1909 ;
Hans Christian Andersen : "**Eventyr og historier**" / "**Fabeloj de Andersen**" (4. vol.);
Cholem Aleikhem : "**Gimnazye**" / "**La Gimnazio**", 1909.

67 Geoffrey Sutton, éditions Mondial, New-York, 2008. 728 pages.

Eliza Orzeszkowa (Orzesko) : “**Marta**“, 1910 ;
Charles Dickens : “**The Battle of Life**“ / “**La batalo de l' vivo**“, 1910 (traduit en 1891) ;
et aussi l’Ancien Testament.

L’écrivain et poète écossais William Auld (1924-2006), traducteur entre autres de Tolkien en espéranto, fut proposé plusieurs fois pour le prix Nobel de littérature à partir de 1999.

6. *“et sans œuvres“*

C’est évidemment de la pure logique : sans auteurs par conséquent sans œuvres…

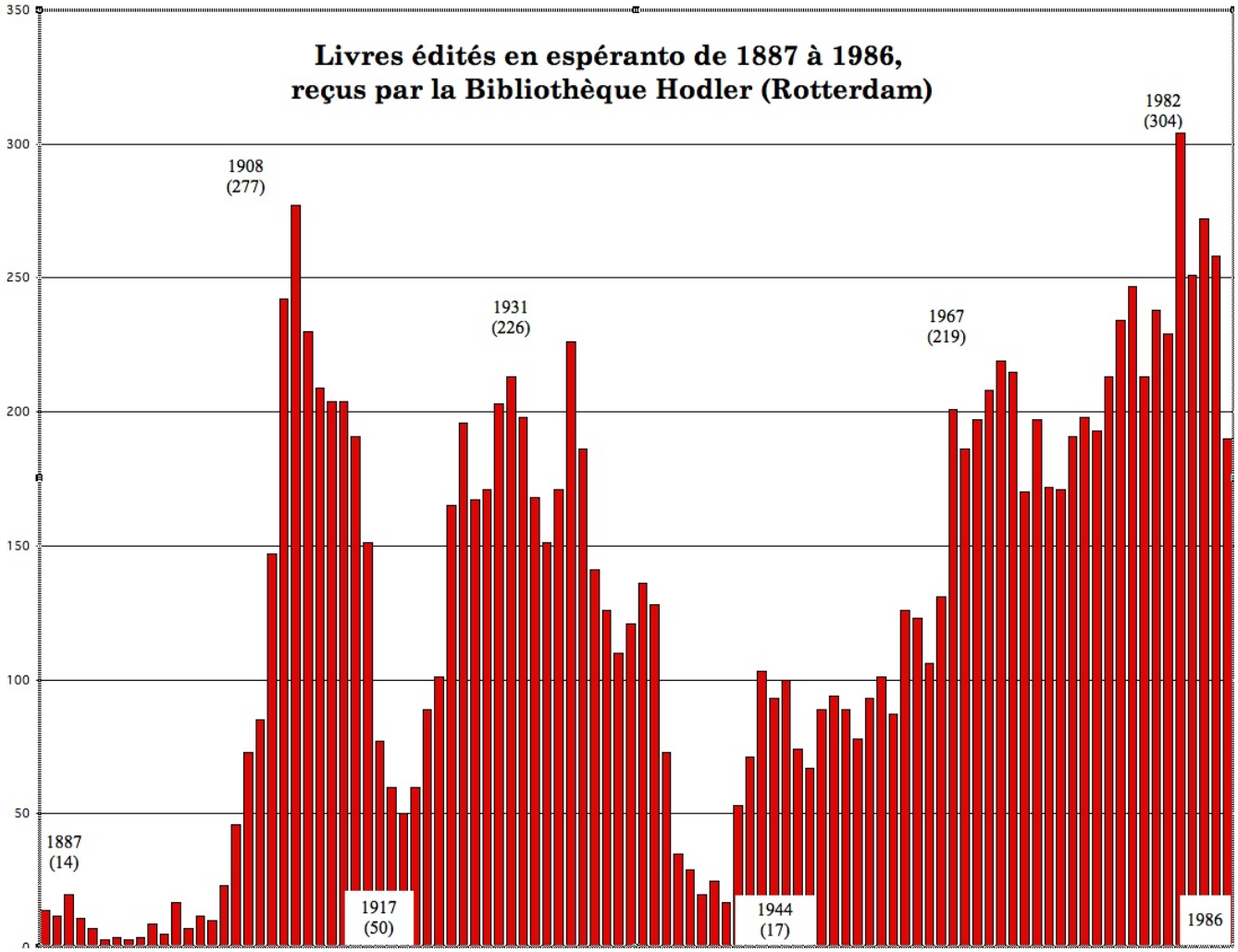
Et pourtant, aujourd’hui, l’un des écrivains les plus populaires de Hongrie se nomme István Nemere. Il est auteur de 60 romans en hongrois et d’une vingtaine en espéranto. Son nom n’apparaît pas dans la version en français de Wikipédia…

Les principales maisons d’édition d’ouvrages d’espéranto sont actuellement :

Sezonoj à Kaliningrad, Russie	**Kava-Pech** à Dobřichovice, près de Prague, Rép. tchèque
Impeto à Moscou	**Flandra Esperanto-Ligo** à Anvers, Belgique
Mondial à New York	**SAT- Eldona Fako Kooperativa**, Paris

Plusieurs autres moins connues apparaissent sur Vikipedio sous **Esperanto-eldonejo**.

L’édition de livres d’espéranto a été fortement freinée durant les deux Guerres mondiales :



7. *“L'Espéranto, aussi mort qu'une langue morte“*

Barbara Cassin rendrait un grand service en lançant une recherche sur l’époque où l’espéranto fut qualifié pour la première fois de langue morte. Les attaques les plus virulentes en France ont commencé au début du XXe siècle, lorsque la langue y fit ses premiers pas. Certains ont même parlé d’une *“langue morte avant même d'avoir existé“*. C’est ce que disaient ses détracteurs voici fort longtemps mais aucun d’eux ne lui a survécu et Barbara Cassin n’échappera pas à ce destin…

Les techniques modernes ont sans nul doute permis à la langue d’échapper à la disparition. En fait, il est né juste à temps pour être rôdé, éprouvé et prêt en vue d’un développement de ses applications, y compris la traduction automatique pour laquelle il s’est montré performant lors de recherches menées de 1984 à 1990 par la firme néerlandaise Buro voor Systeemontwikkeling (BSO) d’Utrecht, spécialisée dans la recherche et la réalisation de programmes informatiques, sur le projet de traduction automatique nommé “Distributed Language Translation“ (DLT — en français : **Traduction de langues distribuée**).[68]

8. *“n'est la langue maternelle de personne“*

Il y a quelque chose d’hystérique dans ce dénigrement systématique.

Ce raisonnement fait penser à un « expert » en vie marine qui n’observerait que depuis une côte ou à bord d’un navire, à la jumelle ou sans, et qui affirmerait avec un bel aplomb qu’en-dehors des poissons volants, des dauphins, des raies manta, des baleines, des cachalots et d’un certain nombre d’espèces aviaires ou végétales visibles depuis la surface, il n’existerait pas d’autre forme de vie en mer.

Cette façon d’attaquer l’espéranto s’apparente aux explications très « scientifiques » données par certains religieux de l’islam tels que l’ayatollah iranien Kazem Sedighi qui avait donné une origine assez inattendue aux tremblements de terre :

> “*Beaucoup de femmes mal habillées corrompent les jeunes, et l’augmentation des relations sexuelles illicites fait accroître le nombre des tremblements de terre.“*[69]

C’est aussi le coup de pied de l’âne, mais l’espéranto n’est pas “*le lion devenu vieux*“ de la fable : il a survécu aux plus abominables régimes du XXe siècle, à diverses formes de persécution, à la censure, à des décrets d’interdiction d’enseignement, à la calomnie — et nous en avons là des exemples indéniables. Il a enduré des coups qui auraient pu lui être fatals en 130 ans d’histoire et il reprend aujourd’hui son essor grâce aux techniques modernes de communication. Sa devise pourrait être celle de Paris : “*Fluctuat nec mergitur*“ : “Battu par les flots , il ne sombre pas“ ou “*Skuatas sed ne mergiĝas*“.

L’avenir de la langue est donc est assuré car, outre le fait qu’il est bien la langue maternelle d’enfants nés de couples dont il a été ou est la langue commune, il est parvenu à s’enraciner sur la plus grande partie du globe. Les tentatives d’éradication sous les pires régimes totalitaires ont échoué.

68 “History and Heritage of the DLT project“ (Distributed Language Translation), Toon Witkam, 2006.
69 “Les relations sexuelles illicites, causes des tremblements de terre selon un ayatollah“, “**Le Point**“, 17 avril 2010.

Barbara Cassin a sans doute des domaines de compétences qui lui ont valu un poste de directrice de recherche au CNRS. Mais elle s'est aventurée sur un terrain où son incompétence est totale. C'est même un comportement plus proche de la mauvaise foi que de l'incompétence. Son argumentation est pitoyable, absolument indigne de ce que l'on serait en droit d'attendre d'un(e) scientifique. Dernière nouvelle (et ce n'est pas une blague!), elle a été élue à l'Académie française le 4 mai 2018 !

Pour ce qui est de l'espéranto comme langue maternelle, il le fut dès le début du XXe siècle d'abord en Espagne pour les filles de l'avocat Emilio Gastón, Emilia et Inés, nées respectivement en 1904 et 1906, et en Allemagne pour les enfants de Reinhold Voigt, Ino Kolbe et Holdo Voigt. Il reste des écrits d'Ino Kolbe en allemand et en espéranto, en particulier "**Mia vivo kun kaj por Esperanto**" (Ma vie avec et pour l'espéranto")[70].

L'écrivain bilingue hongrois István Nemere joua un rôle pionnier dans les années 1960 pour réunir les enfants espérantophones natifs et leurs familles.[71] Le nombre de "*denaskaj esperantistoj"* (locuteurs natifs espérantophones) est estimé à environ un millier.

Parmi les plus célèbres, il y eut le Suisse Daniel Bovet, prix Nobel de physiologie ou médecine en 1957 et le très talentueux dessinateur tchèque Petr Ginz gazé à Auschwitz en 1944...

Aujourd'hui, il y a le physicien italien Nicola Minnaja et son frère mathématicien Carlo Minnaja, tous deux éminents dans leurs secteurs d'activités.

Journaliste, Dmitri Ŝevĉenko (Dimitri Chevtchenko) travaille à l'Université russe d'amitié entre les peuples et a pris la succession des éditions d'espéranto Impeto de Moscou fondées par ses parents espérantophones.

Ulrich Brandenburg a occupé diverses fonctions diplomatiques dont celle de représentant de l'Allemagne à l'OTAN puis d'ambassadeur à Moscou de 2010 à 2013 et à Lisbonne de 2014 à 2016. Il n'a jamais caché sa qualité d'espérantophone et il a été élu président de Germana Esperanto-Asocio en 2017 lors du congrès à Freiburg. Il fut président de l'association de la jeunesse espérantophone allemande (Germana Esperanto-Junularo) en 1974 et 1975.

Né en 2002, Gunnard R. Fischer, dont le nom artistique est DĴ Kunar, se consacre à la musique et collabore avec les éditions musicales "Vinilkosmo" de Floréal Martorell qui ont fortement contribué à la révélation de talents dans la chanson en Langue internationale. Les propos de Barbara Cassin pourraient laisser entendre qu'il n'existe ni poésie ni chanson, or, une simple recherche donne, parmi beaucoup d'autres, "Ami" (Aimer) de Valentina Cancino...

Une vidéo de témoignages de jeunes intitulée "Denaskaj esperantistoj – video-intervjuo" peut être vue en ligne avec sous-titrage en 27 langues, de même que "Esperanto: Like a Native" avec sous-titrage en espéranto. Une autre peut être vue aussi avec des enfants pour lesquels l'espéranto a été leur première langue : "Infanoj, Children, 孩子, Crianças, 아이들, 子供, Niños, Дети, Kinder & Esperanto".

70 Leipzig, 2003. 66 p. Version de l'original en allemand traduite et allégée par l'auteure : "**Mein Leben mit und für Esperanto**", Leipzig, 2002, 92 p.

71 espérantophone natif (en espéranto : *denaskulo*, *denaska Esperanto-parolanto*). Wikipédia.

Pour une encyclopédie de l'ignorance ignorée

Barbara Cassin est loin d'être la seule à avoir dit et écrit des énormités sur l'espéranto.

Marlène Schiappa apparaît plutôt quant à elle, de même que le public, comme victime de gens qui abusent de leur notoriété. Il y a en cela la matière à un énorme ouvrage. Autre exemple :

Heinz Wismann est philosophe, philologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il occupe des fonctions qui lui ouvrent beaucoup de portes dans les médias. Il a un avis négatif sur l'espéranto et il l'a ainsi justifié sur le site EuroCité :

> "*Les langues artificielles comme l'Esperanto et le globish restent dans le dénotatif. Un exemple très simple le prouve : il est impossible de faire des jeux de mots en Esperanto.*"[72]

Quelle preuve ! Il suffit que Wismann le dise pour que ça apparaisse comme une vérité sans avoir, comme pour certains ayatollahs ou imams, quoi que ce soit à prouver ni démontrer ! Ceux qui condamnent ainsi l'espéranto sont du même bois que ceux qui ont fait condamner Copernic et Galilée.

L'obscurantisme anti-espéranto existe et il est du même niveau que l'obscurantisme religieux, par exemple celui du Cheikh Abderahman Sekkach qui avait affirmé sur radio **Chada FM**, au Maroc, que les relations sexuelles hors mariage entraînaient à coup sûr le "*cancer de l'utérus chez les femmes*".[73]

Né à Berlin en mars 1935, Heinz Wismann a les mêmes nom et prénom que son père. De 1935 à 1937, Heinz Wismann-père (1897-1945) exerça les fonctions de directeur du département de Littérature au *Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda* (Ministère du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande) fondé en 1933 par Goebbels, et de vice-président de la *Reichsschrifttumskammer* (Chambre de la littérature du Reich, de 1933 à 1937) fondée aussi par Goebbels après les autodafés de la nuit du 10 mai 1933.

Le fils avait dix ans lors de la mort de son père, donc un âge où un enfant est réceptif à des avis exprimés par le père… Aucune indication n'apparaît sur le lieu, la date et les circonstances de sa mort en 1945, l'année de l'effondrement du Reich. À vrai dire, en 1945, il devait plutôt raser les murs.

C'est aussi en 1935, le 17 mai, que Bernhard Rust, "*Reichsminister für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung*" (ministre de la Science, de l'Éducation et de la Culture) décréta l'interdiction d'utiliser les locaux scolaires pour les cours d'espéranto :

> "*Le soutien aux langues auxiliaires artificielles mondiales telles que la langue espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste. Son utilisation mène à l'affaiblissement des valeurs essentielles du caractère national. C'est pourquoi toute accélération de l'enseignement de telles langues est à éviter; les classes d'enseignement ne doivent pas être mises à disposition dans ce but.*"[74]

---

72 "Entretien avec Heinz Wismann", EuroCité, 11 juillet 2016, P. 4. EuroCité se présente comme "*Le think tank européen progressiste*" — *Think tank européen de gauche,* ***EuroCité*** *se donne depuis 2010 pour but de contribuer au développement d'une vision et d'un programme progressiste pour l' Europe*" !!!

73 "Délire: pour un religieux marocain, les relations sexuelles hors mariage, c'est le cancer de l'utérus assuré !"

74 Ulrich Lins : "**La danĝera lingvo**", p. 112.

Or, le rapport publié par la Société des Nations le 21 septembre 1922 donnait un bilan positif de l'enseignement de la Langue internationale en Allemagne :

> "*En Allemagne, les Ministères de l'Instruction publique des États du Brunswick, de Hesse et de Saxe ont pris des décisions favorables à l'Espéranto. Son enseignement obligatoire a été introduit, en 1920 et 1921, par les autorités municipales dans les écoles primaires de cinq villes, et son enseignement comme branche facultative dans les écoles primaires de 39 villes, dans les écoles secondaires de neuf villes, dans les écoles techniques et commerciales de 13 villes, et dans les cours complémentaires de 44 villes. En 1922, il a été introduit dans les écoles publiques de 52 nouvelles localités, en tout 162 villes, dont Breslau, Chemnitz, Dresde, Leipzig, Nuremberg, etc. Il est enregistré dans les asiles d'aveugles de trois villes.*
>
> *Le Ministère allemand de l'Intérieur a donné un caractère officiel à l'Institut national d'Espéranto à Leipzig, pour préparer le corps enseignant. Des examinateurs d'État ont été désignés pour 18 villes et le nombre des instituteurs enseignant l'Espéranto en Allemagne est de 630.*
>
> *D'après le rapport officiel qui nous a été communiqué par le représentant du Ministère de l'Intérieur à la Conférence de Genève, il existe des cours d'Espéranto pour adultes dans 211 villes et 279 groupes d'espérantistes, dont 90 sont des groupements ouvriers.*
>
> *Pendant l'hiver 1921-1922, il y a eu en Allemagne 1 592 cours qui ont été suivis par 40 256 adultes dont 20 456 ouvriers.*
>
> *On évalue à 120 000 le nombre des personnes ayant appris la langue avant 1922. Il a été publié en allemand 49 manuels et 18 dictionnaires d'Espéranto. On a vendu un peu plus de 600 000 exemplaires des manuels.*"[75]

Selon le pédagogue et éducateur Edward Thorndike, de l'Université de Columbia, dont les recherches ont eu une grande influence en matière de psychologie éducative, l'espéranto était aussi répandu que l'allemand en URSS au début des années 1930, bien que ne bénéficiant d'aucun soutien officiel de l'État soviétique. L'Allemagne et l'URSS se situaient en tête des pays où il était le mieux implanté et il est impossible d'ignorer aujourd'hui combien de malheurs ont entraîné pour leurs propres peuples et pour le monde entier deux pays tombés dans les mains d'individus odieux à l'extrême, l'un né en Autriche, l'autre en Géorgie.

L'efficacité de l'espéranto n'avait sans doute pas échappé à Goebbels. Il tenta de modérer l'ardeur persécutrice de Reinhard Heydrich, le remplaçant d'Heinrich Himmler, soutenu par Bernhard Rust. Dans un courrier du 23 octobre 1935, il fit part de ses craintes quant à la possibilité de retombées internationales négatives :

> "*Parmi les millions d'adeptes de l'espéranto à l'étranger, il s'en trouve certainement un très grand nombre qui sont apolitiques et qui ne voient la promotion de l'espéranto qu'en tant qu'idée. Pour une activité à leur avis tout à fait anodine, telle que l'est certes l'apprentissage d'une nouvelle langue, ces gens recevront l'impression que de telles associations sont persécutées même en Allemagne. Les innombrables pamphlets que les unions d'espéranto diffusent à travers le monde montreront naturellement cet avis. La presse étrangère utilisera cette occasion pour faire de la propagande contre l'Allemagne.*"[76]

75 "**L'espéranto comme langue auxiliaire internationale**", p. 15.
76 Ulrich Lins : "**La danĝera lingvo**", p. 116.

Le ministère conseilla donc prudemment d'amener les associations à une dissolution volontaire par "*une légère pression facile à atteindre*". En somme, du nazisme "allégé"…

L'hostilité à l'encontre de l'espéranto était déclarée au plus haut niveau de l'État national-socialiste, depuis Adolf Hitler dès 1922 lors d'un discours à Münich, puis en 1925 dans "**Mein Kampf**", jusqu'à son dauphin Rudolf Hess — qui considérait l'espéranto comme "*une salade linguistique*" — en passant par Joseph Goebbels, Reinhard Heydrich, Martin Bormann, Heinrich Himmler, Alfred Rosenberg. Leurs noms apparaissent dans un ouvrage déjà cité de l'historien allemand Ulrich Lins publié en allemand et en espéranto en 1988 et dont le titre se traduit par **"La langue dangereuse — La persécution des espérantistes sous Hitler et Staline**".

À la fin de 1935, une campagne de presse sans précédent fut déclenchée contre l'espéranto, qualifié d'"*allié de la juiverie mondiale*" par le journal "**Der Weltkampf**" fondé par Alfred Rosenberg, théoricien et principal idéologue du régime nazi, parmi les plus hauts placés dans la hiérarchie sous Hitler.

Le 18 février 1936, Martin Bormann, chef d'État-major du remplaçant du Fürher, signa sur ordre de Reinhard Heydrich un décret interdisant à tous les membres du parti national-socialiste et des organisations affiliées d'appartenir à des organisations œuvrant pour une langue artificielle — ce qui frappa évidemment l'espéranto en premier lieu — du fait que cette démarche était *"contraire aux principes de base du national-socialisme"*.

En 1937, Heinz Wisman fut démis de ses fonctions par Goebbels, non point à cause d'un désaccord ou d'un désaveu de la politique nazie, non point par manque de zèle ou par infidélité à la doctrine, mais du fait — ô combien plus abominable pour celui qui se suicida avec sa femme en 1945 après avoir empoisonné leurs six filles ! — qu'il avait caché l'origine "demi-juive" de sa femme.

Rudolf Hess en 1935 (Bundesarchiv_Bild

Lors d'un entretien avec Rudolf Hess, le successeur désigné d'Hitler, le journaliste suisse Hans Unger, correspondant de l'Associated Press à Berlin, avait noté ces paroles de celui qui était appelé à poursuivre la politique de son maître :

> "*L'espéranto est une salade linguistique absolument inacceptable issue d'un cerveau juif; mais ce n'est pas le seul obstacle, du moins à mon point de vue. L'Allemagne est une grande puissance, et ses idées, où son idéologie, vainquent peu à peu le monde entier — au moins l'Europe. C'est sans doute NOUS, et notre Führer, non point les fantaisistes, qui organiserons ce continent, qui créerons la "Paneurope", cet état fédéral européen auquel ont vainement rêvé les générations passées…*
>
> *Naturellement, nous devrons alors avoir une langue pour toute l'Europe. Ce sera l'allemand ! Des linguistes allemands ont déjà créé une langue simplifiée que nous avons baptisée "Weltdeutsch". Nous n'avons pas besoin de la salade linguistique artificielle mélangée par un juif polonais, car nous avons une charmante langue naturelle dont la vie*

et l'évolution sont garanties par le vigoureux peuple allemand. L'espéranto est un jouet dangereux de fantaisistes. Et puisque nous vivons la vie réelle, nous devons le combattre par tous les moyens, pour qu'il ne tourmente pas les têtes.“[77]

Après avoir rencontré une douzaine de journalistes dans un café berlinois, Hans Unger fut convoqué au siège de la Gestapo et interrogé en personne par Heydrich. Selon Werner Jochmann, historien du nazisme, Hitler avait dit en 1941 que l'allemand serait la langue européenne au bout d'un siècle.[78] Les arguments anti-espéranto propagés et ressassés par les nazis en Allemagne et dans les pays occupés n'ont donc pas disparu. Mais il y a aujourd'hui des méthodes pas moins efficaces que l'autodafé pour entraver l'essor de la langue : la calomnie.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, tout fut mis en oeuvre pour liquider la famille Zamenhof : ses deux filles Lydia et Sofia périrent en 1942 dans le camp d'extermination de Treblinka avec sa soeur cadette Ida Zimmermann. Son fils Adam et son gendre, le Dr Henryk Minc, ophtalmologue renommé de l'hôpital de Varsovie, furent passés par les armes à Palmiry, lieu d'exécutions sommaires de l'intelligentsia polonaise. Sa belle-fille Wanda parvint de justesse à s'échapper et à se cacher avec son fils Louis Christophe Zaleski-Zamenhof qui vit aujourd'hui en région parisienne.

Louis Christophe Zaleski-Zamenhof à Boulogne-sur-Mer en 2005 à l'occasion de la Rencontre Internationale Boulogne2005. Photo Henri Masson

Ce qu'avait ressenti l'écrivain Heinrich Heine (1797-1856) en 1823 est donc devenu réalité :

“*Là où on brûle des livres, on finit par brûler des hommes.*“

Ne faut-il pas voir dans tous ces faits une confirmation de ce qu'a dit l'historien, anthropologue et essayiste Emmanuel Todd lors d'un entretien avec Sonya Faure et Cécile Daumas pour le quotidien “**Libération**“ (6 septembre 2017) :

“*La crétinisation des mieux éduqués est extraordinaire*“ ?

Et ceci près de vingt ans après la publication d'un article de Herbert I. Schiller, érudit, sociologue et grand spécialiste des médias de l'Université de Californie sous le titre “Décervelage à l'américaine“ dans le numéro d'août 1999 du “**Monde Diplomatique**“...[79]

77 “**Germana Esperanto-Revuo**“, n° 1/1967, p. 5., cité par Isaj Dratwer : “**Pri internacia lingvo dum jarcentoj**“, Tel-Aviv, 1977, p. 210.

78 “Monologe im Führerhauptquartier *1941-1944*. Aufgezeichnet von Heinrich Heim. [Werner Jochmann]“ (PDF)

79 En anglais : “US as global overlord: Dumbing down, American-style“ et en espéranto : “Usona sencerbigo“.

Jeux de mots en espéranto

La “démonstration“ de Wismann a quelque chose de cocasse puisque, en 1985, une thèse de doctorat de 1176 pages fut défendue à l’Université René Descartes, à Paris, par Marie-Thérèse Lloancy précisément sur le thème “**Esperanto et jeu de mots dans l’oeuvre de Raymond Schwartz (1894-1973)***“*.

Raymond Schwartz fut en effet un virtuose de l’humour et un as dans l’art de jongler avec les mots en espéranto. Auteur de recueils de poèmes, de sketches, il créa et anima trois cabarets à Montmartre : “La Verda Kato“ (Le Chat vert), “La Bolanta Kaldrono“ (Le Chaudron bouillant), “La Tri Koboldoj “ (Les trois lutins), et publia le mensuel humoristique et satirique “**La Pirato**“. Il contribua aussi aux numéros annuels de “**Sennacieca Revuo**“ (Revue anationale) édités par Sennacieca Asocio Tutmonda par un article politico-sociétal humoristique et satyrique dont le titre est un jeu de mots “*Laŭ mia… ridpunkto*“ :

vidpunkto : selon ma... façon de voir, de mon point de vue, à mon avis
ridpunkto : selon ma... façon d’en rire

Au milieu de cette débauche de rigolade, on trouve néanmoins une œuvre autobiographique profonde et émouvante, le très beau roman “**Kiel akvo de l’rivero**“ (Comme l’eau de la rivière) dont les héros sont un jeune Lorrain et une jeune Berlinoise juste avant la Grande Guerre.

L’“**Enciklopedio de Esperanto**“ publiée à Budapest en 1933 par “**Literatura Mondo**“ (revue fondée par Tivadar Soros[80], le père du spéculateur multimilliardaire George Soros), donna ce compte-rendu de lecture de Georges Stroele sur son roman “**Anni kaj Montmartre**“ publié en 1930 : “*Triste aventure d’une jeune Allemande dévoyée, trompée, abandonnée à Paris… racontée de façon si spirituelle, si moqueuse, par des figurations et des comparaisons si inattendues qu’elle éveille une émotion irrésistible.*“

L’un des plus grands stylistes de l’espéranto, Edmond Privat, enseigna l’expression des sentiments en espéranto à la Faculté des Lettres de l’Université de Genève en 1929 et 1930. Il en publia un résumé de 61 pages qui mérite toujours d’être lu par toute personne tentée de découvrir les ressources de cette langue : “**Esprimo de sentoj en Esperanto“** de même que, en français, **“ABC d’espéranto à l’usage de ceux qui aiment les lettres“** du professeur Gaston Waringhien inspiré par les cours qu’il avait dispensés à des officiers de diverses nationalités prisonniers à l'Oflag XC de Lübeck jusqu'à la libération du camp, le 2 mai 1945.

Le cas de Louis Beaucaire[81] (1925-1983), né dans le Jura français, est particulièrement intéressant, d’autant plus qu’il vint à l’espéranto en 1941, donc à seize ans, et fut diplômé en 1945. Il l’apprit au collège alors que son enseignement était interdit par les nazis en France occupée. Il fut directeur de la librairie française “Maison de France“ sur la prestigieuse avenue Kurfüstendamm de Berlin à partir de 1950. Il est connu pour des anecdotes et récits truculents et amusants — sauf pour les prudes — d’aventures sexuelles humoristiques, racontées dans

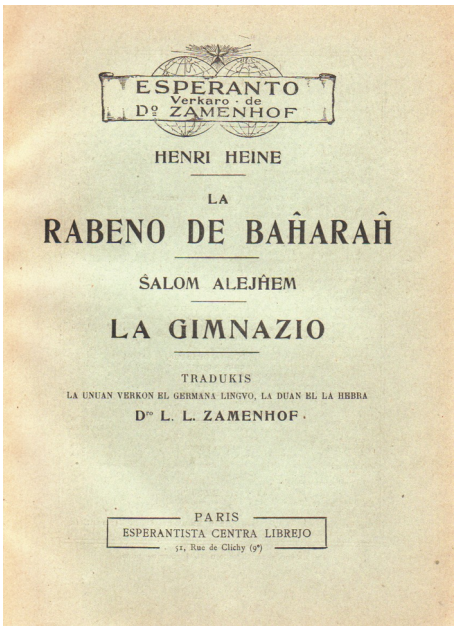
80 Auteur de “**Maskerado ĉirkaŭ la morto**“ (Mascarade autour de la mort). Récit autobiographique, 1965. Paru en plusieurs langues dont le français : “**Mascarade — Comment le père de George Soros a berné la Gestapo“.** Paris : Fayard, 2015

81 **“**Esperanto Sprache und Kultur in Berlin : Jubiläumsbuch 1903-2003: Jubilea libro“, p. 97.

trois livres : “**Kruko kaj Baniko el Bervalo**“ (anecdotes, 1970), “**El la vivo de Bervala sentaŭgulo**“ (œuvre satirique, 1974), “**Fabeloj de la verda pigo**“ (1981).

“**Le monde de l’espéranto**“, l’organe de l’association Esperanto France, a consacré un dossier à l’humour en espéranto dans son numéro d’avril 2014 : “Humour et espéranto“.

Et il existe un site consacré à l’humour en espéranto : humuro.org et sur Facebook un groupe nommé “Ŝerco“ (plaisanterie) qui inclut l’humour, les blagues et les jeux de mots.


ESPERANTO
Verkaro de Dº ZAMENHOF

HENRI HEINE

LA

RABENO DE BAĤARAĤ

ŠALOM ALEJĤEM

LA GIMNAZIO

TRADUKIS
LA UNUAN VERKON EL GERMANA LINGVO, LA DUAN EL LA HEBRA
Dro L. L. ZAMENHOF.

PARIS
ESPERANTISTA CENTRA LIBREJO
52, Rue de Clichy (9e)

Il est enfin possible aussi de s’interroger sur le choix de l’une des oeuvres traduites du yiddish par Zamenhof : “**Gimnazye**“ de l’écrivain ukrainien d’origine juive Cholem Aleikhem (1859-1916) : “**La Gimnazio**“ (Le Collège). Très populaire, connu pour son humour qui élève l’esprit, son talent lui valut d’être surnommé “le Mark Twain juif“ ou “le Molière yiddish“ et d’être traduit dans une quarantaine de langues. L’une de ses dernières volontés fut “*Que mon nom ne soit associé qu'avec des rires ou ne soit pas célébré du tout*“. Le pseudonyme que s’était choisi Aleikhem, de son vrai nom Cholem Naumovich Rabinovich, peut avoir joué un rôle aussi dans ce choix car sa traduction du yiddish est "*Paix sur vous*", donc en parfait accord avec l’esprit de l’espéranto.

Il y a un très beau symbole aussi dans le fait que les noms de Zamenhof et Aleikhem, tous deux nés en 1859, apparaissent sur la même liste des propositions de commémoration de l’UNESCO pour l’année 1959 concernant la “célébration des anniversaires de personnalités éminentes ou d’événements historiques dans les domaines de l’éducation, la science et la culture“.[82]

Il ne semble pas inutile de rappeler que les fondateurs les plus connus de la première société d’espéranto de Berlin, en 1903, furent le journaliste et éditeur suisse Jean Borel, le journaliste autrichien et prix Nobel de la paix Alfred Hermann Fried, l’éducateur réformiste allemand Wilhelm Wetekamp, député et pionnier de la conservation de la nature en Prusse, le professeur Adolf Schmidt, mathématicien et géophysicien allemand à qui la recherche sur les champs magnétiques est très redevable et qui fut le premier président de l’ISAE en 1907-1908 (absent dans la Wikipédia en français…).

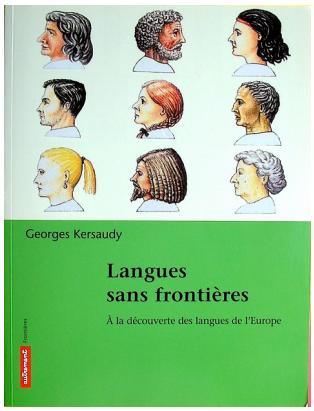
Il y a donc une question à se poser : Pourquoi des gens qui apparaissent comme intelligents, réfléchis, cultivés, voire érudits, peuvent soudainement, sans le moindre vécu de l’espéranto, sombrer dans l’ignaritude totale et l’irrationnel dès qu’il s’agit de cette langue ? Il serait possible d’établir un florilège des défauts imaginaires attribués à cette langue. Cette question a été traitée par Claude Piron dans un article intitulé “Linguistes : ignorance ignorée“.

82 Commemoration of anniversaries of great personalities (document 54 EX/7). Proposition acceptée : Document 54 EX/Decisions du 22 juin 1959, point 4, 6.

Claude Piron a appris l'espéranto dans sa jeunesse, tout comme Georges Kersaudy. Leur longue expérience comme traducteurs polyvalents de l'ONU à travers le monde les a conduits à faire part de leurs observations dans divers écrits, en particulier dans deux livres :

Claude Piron : "**Le défi des langues — Du gâchis au bon sens**"[83].

Georges Kersaudy : "**Langues sans frontières — À la découverte des langues de l'Europe**"[84].



Georges Kersaudy fut amené, durant sa carrière de fonctionnaire international de l'ONU, à parler, écrire, traduire en une cinquantaine de langues de l'Europe et de l'Asie dont l'espéranto.

Son ouvrage décrit 39 langues de l'Europe avec des spécimens de textes multilingues et des tableaux comparatifs. Il y rappelle cette citation du philosophe Charles Fourier[85] qui avait annoncé dans sa "**Théorie de l'unité universelle**" l'apparition inévitable d'une nouvelle langue "*digne d'une humanité unie et dans laquelle se trouverait incorporé le génie de toutes les nations.*" Deux chapitres sont consacrés à l'espéranto :

23. La solution de la langue internationale
24. L'espéranto en une heure

Une conférence de Georges Kersaudy présentée en 2003 à Pontivy à l'occasion du Colloque international sur le thème "Émile Masson, prophète et rebelle" peut être entendue sur le thème "Traduction, interprétation, multilinguisme, anglais : mythes et réalités".

L'espéranto est très loin d'avoir bénéficié de conditions d'enseignement comparables à celles qui ont permis à l'anglais de devenir la seul langue proposée au choix des élèves et des étudiants dans une très large majorité des cas, ce qui ne manque pas de rappeler certains pays où un candidat aux plus hautes fonctions de l'État ne ménage pas ses efforts pour tenir les concurrents à l'écart d'une façon ou d'une autre, voire par l'élimination physique. La plupart des usagers de l'espéranto ont appris la langue en-dehors du cadre scolaire et des programmes officiels d'enseignement, y compris celles et ceux qui ont joué un rôle important dans son histoire.

Umberto Eco en a donné une explication sur un ton humoristique :

> "*On a enseigné le latin durant des siècles très intensivement, mais vous pouvez être certain que même un prêtre et une religieuse, s'ils font l'amour, ne l'utilisent pas dans une telle circonstance. Concluez vous-même !*"[86]

83 Paris : L'Harmattan, 1994 et 2001. 336 p.

84 Paris : Autrement, 2001, coll. "Frontières", 383 p. Sur **France Inter** : "**Langues sans frontières, à la découverte des langues de l'Europe**" présenté par Eva Bester. Entretien avec "**L'Express**" : "Questions à... Georges Kersaudy"

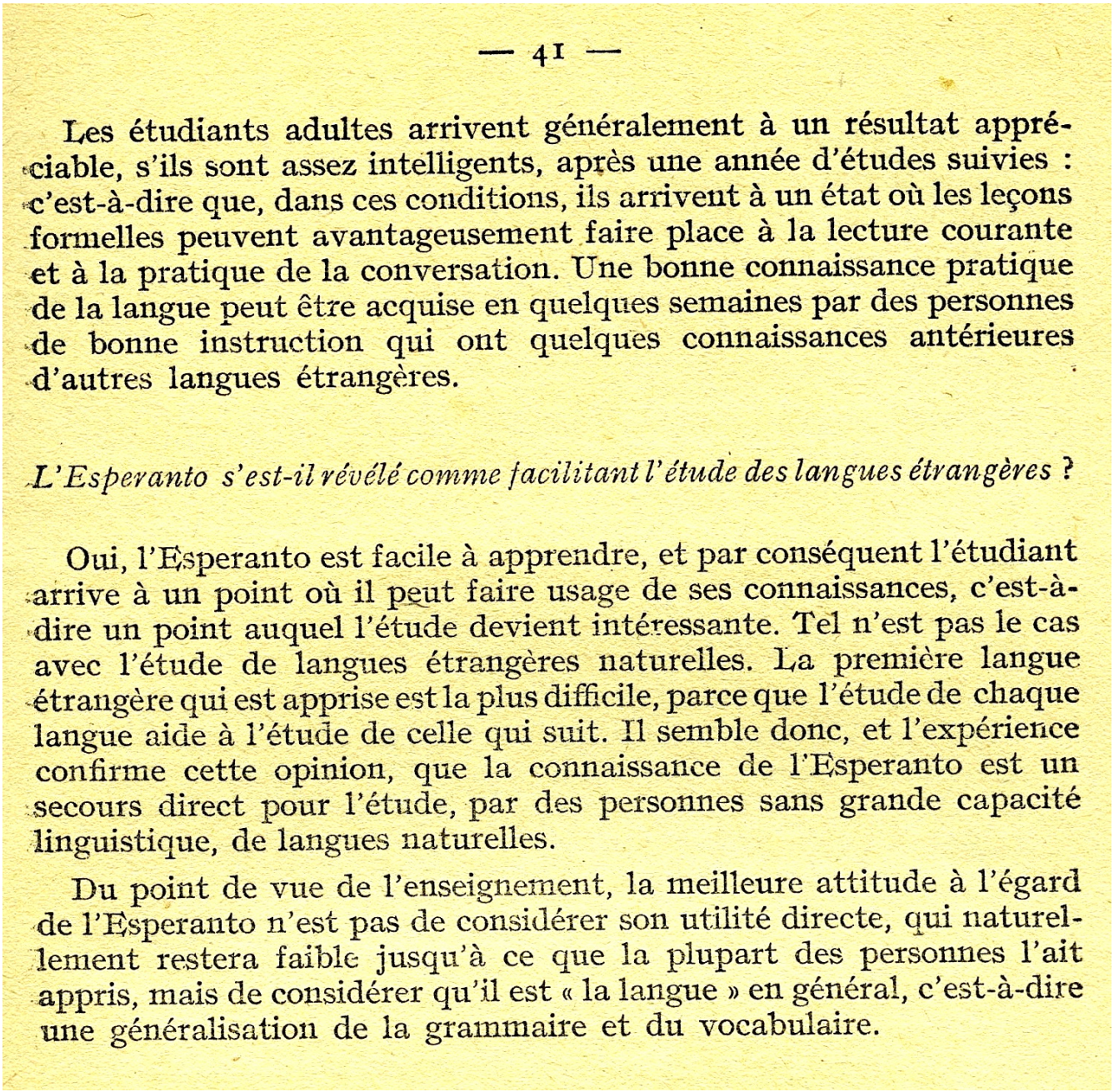
85 "Le mot « féminisme » apparaît vers 1830 ; il est attribué à **Charles Fourier**, chef de file d'un mouvement (le fouriérisme) qui se distingue par ses prises de position en faveur de la liberté des femmes." Sénat : "Les femmes sénateurs depuis 1946".

86 À la revue "**L'esperanto**", Italie, n° 9/1993.

Finalement, Marlène Schiappa est-elle coupable ?

Le colportage de bobards sur l'espéranto, comme l'ont fait la germaniste Barbara Cassin[87] et Heinz Wissman, d'origine allemande, est d'autant plus insensé que l'apprentissage de la langue du pays partenaire est plus favorisée du côté allemand pour le français qu'inversement :16,75 % des élèves français de l'enseignement secondaire général ont appris l'allemand en 2012-2013 pendant que 19,3 % d'élèves de l'enseignement général primaire et secondaire allemand ont appris le français durant la même année scolaire[88].

L'étude du français pour les Allemands et de l'allemand pour les Français est notablement facilitée et améliorée par l'apprentissage préalable de l'espéranto. Et c'est valable pour toutes les langues étrangères. Les bienfaits constatés de cet enseignement étaient déjà mentionnés dans le rapport du secrétariat général de la SDN publié en 1922[89] :



— 41 —

Les étudiants adultes arrivent généralement à un résultat appréciable, s'ils sont assez intelligents, après une année d'études suivies : c'est-à-dire que, dans ces conditions, ils arrivent à un état où les leçons formelles peuvent avantageusement faire place à la lecture courante et à la pratique de la conversation. Une bonne connaissance pratique de la langue peut être acquise en quelques semaines par des personnes de bonne instruction qui ont quelques connaissances antérieures d'autres langues étrangères.

L'Esperanto s'est-il révélé comme facilitant l'étude des langues étrangères ?

Oui, l'Esperanto est facile à apprendre, et par conséquent l'étudiant arrive à un point où il peut faire usage de ses connaissances, c'est-à-dire un point auquel l'étude devient intéressante. Tel n'est pas le cas avec l'étude de langues étrangères naturelles. La première langue étrangère qui est apprise est la plus difficile, parce que l'étude de chaque langue aide à l'étude de celle qui suit. Il semble donc, et l'expérience confirme cette opinion, que la connaissance de l'Esperanto est un secours direct pour l'étude, par des personnes sans grande capacité linguistique, de langues naturelles.

Du point de vue de l'enseignement, la meilleure attitude à l'égard de l'Esperanto n'est pas de considérer son utilité directe, qui naturellement restera faible jusqu'à ce que la plupart des personnes l'ait appris, mais de considérer qu'il est « la langue » en général, c'est-à-dire une généralisation de la grammaire et du vocabulaire.

87 Barbara Cassin a préparé son doctorat de troisième cycle avec... Heinz Wismann ! : "Barbara Cassin", Wikipédia.
88 France-Allemagne : "Apprentissage de la langue du partenaire".
89 "**L'espéranto comme langue auxiliaire internationale**", Annexe 3, p. 41.

Les élèves qui apprennent l'espéranto au préalable sont toujours avantagés par rapport à ceux qui n'ont d'autre choix que d'aborder l'apprentissage d'une autre langue vivante inscrite au programme d'enseignement car il représente un exemple, une référence d'accès nettement plus facile pour une comparaison de la "mécanique" des langues avec l'avantage d'être ludique.

C'était d'ailleurs l'intention exprimée par le Dr Zamenhof lorsqu'il créa les bases de ce qui allait être désigné plus tard sous le nom d'espéranto à partir de langues vivantes et de deux langues mortes qui ont constitué une grande partie du vocabulaire de bon nombre d'entre-elles — le latin et le grec — en lui laissant la possibilité d'évoluer par la suite de façon naturelle :

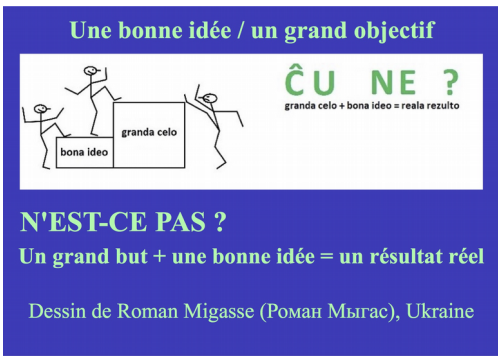
"1. Ke la lingvo estu eksterordinare facila, tiel ke oni povu ellerni ĝin ludante."[90] (page 12)

c'est-à-dire : Que la langue soit extraordinairement facile, de telle façon qu'on puisse la posséder de façon ludique.

Outre les plaidoyers déjà mentionnés de J. B. Mayor (Grande-Bretagne), Mario Pei (États-Unis), Pierre Bovet (Suisse) et Reinhard Selten (Allemagne), il convient de mentionner les recherches effectuées par le professeur Helmar Frank, fondateur de l'Institut de Cybernétique à l'Université de Berlin-Ouest transféré à Paderborn. Co-fondateur de l'Académie Internationale des Sciences de Saint Marin (AIS), il s'orienta vers l'application de la cybernétique en pédagogie et lança des expériences internationales sur la valeur propédeutique de l'espéranto à partir de 1979.

Ses recherches ont aussi démontré l'intérêt de son introduction dans les programmes comme enseignement d'orientation linguistique. Le temps et l'effort — les moyens financiers aussi — investis dans l'apprentissage de la langue est largement (ré)compensé par la suite.

Lorsqu'il était professeur d'allemand et d'espéranto au lycée de Mulhouse, Edmond Ludwig a pu observer les facilités apportées par comparaison pour aider à la compréhension de difficultés de la langue allemande pour un francophone "**La valeur propédeutique de l'espéranto pour l'apprentissage de l'allemand**". Le même procédé est utilisable pour n'importe quelle langue. Il peut être illustré par ce dessin de Roman Migasse (Ukraine) :



Un grand polyglotte polonais, Antoni Grabowski (1857-1921), qui avait une connaissance active de neuf langues et passive de quatorze, qui fut le premier interlocuteur du Dr Zamenhof (hormis l'épouse de celui-ci), parvint à la même conclusion que l'Anglais J. B . Mayor. Il l'exprima en 1908 dans un article bilingue polonais-espéranto de "**Pola esperantisto**" intitulé "Esperanto kiel propedeŭtiko de lingvoj" (L'espéranto comme propédeutique des langues). Par des exemples concrets, il montra à quel point l'étude préalable de l'espéranto aidait à apprendre le français et les langues latines :

90 "**Lingvo Internacia**", premier manuel de la Langue internationale. Varsovie, 1887. p. 12.

"Je connais beaucoup de jeunes espérantistes qui sont des élèves d'écoles secondaires. Ils s'occupent de l'espéranto avec une telle ferveur que l'on pourrait craindre que leurs progrès scolaires n'en souffrent. Voilà que je sais de par eux-mêmes, et leurs professeurs me l'ont confirmé aussi, qu'ils apprennent non seulement bien mais qu'ils sont parmi les meilleurs élèves".

La même constatation est faite aujourd'hui en Afrique, 110 ans après, où les conditions d'implantation ont été parmi les plus défavorables du fait des séquelles de la colonisation, en particulier au Togo, où les meilleurs résultats sont atteints à l'Institut Zamenhof de Lomé.

Grabowski concluait après quelques exemples d'enseignement parallèle de l'espéranto avec le latin et le français :

"De fait les anciens préjugés selon lesquels l'espéranto serait l'ennemi des langues tombent d'eux-mêmes puisqu'il donne une préparation sans laquelle l'enseignement des langues étrangères est très difficile et donne de misérables résultats malgré le changement permanent de la méthode. Des Français, des Anglais, et en partie nous, des Polonais, se sont convaincus de cela, donc l'indispensable propédeutique des langues doit se faire bientôt dans nos écoles."

L'espéranto a toutes les qualités requises pour être la clé de voûte d'un multilinguisme équilibré avec l'avantage de ne pas être une langue nationale. Il devrait être la première langue étrangère dans toutes les écoles du monde. Il est d'ailleurs utilisé en Grande-Bretagne dans le cadre du programme "Springboard to Languages". Son principe est d'éveiller une conscience de la langue chez les enfants par la découverte des similitudes et des différences entre leur langue et une langue plus facile, plus logique, afin qu'ils soient capables de tirer leurs propres conclusions.

Dernière nouvelle : Barbara Cassin à l'Académie française

L'Académie française a annoncé par un communiqué du 4 mai 2018 l'élection de Barbara Cassin au fauteuil de M. Philippe Beaussant avec 15 voix :

Élection de Mme Barbara Cassin (F36)

C'est une excellente nouvelle, puisqu'elle fournit l'occasion de rappeler ce qu'avait dit un illustre académicien, autrement plus éclairé, qui en fut membre, puis secrétaire perpétuel de 1958 à 1974, Maurice Genevoix (1890-1980), lors d'un entretien avec Pierre Delaire sur la **RTF** (ancêtre de **Radio France / France Inter**), le 18 février 1954. Extrait :

"L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales."

Page de "L'espéranto vivant", de Pierre Delaire. Centre National Espéranto-Office, Orléans.

M. Maurice GENEVOIX

Membre de l'Académie Française,(1) espérantiste de cœur

Le 18 février 1955, l'éminent écrivain, M. Maurice Genevoix, membre de l'Académie Française, était interviewé à la Radio, sur la Chaîne Nationale, par M. Pierre Delaire.

Voici quelques extraits des réponses que le célèbre auteur de *Raboliot*, M. Genevoix, fit aux questions posées par M. Delaire :

L'éminent écrivain
Maurice GENEVOIX

« Ce que je souhaite, et ce que je souhaite vivement, ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que les Nations se soucient d'abord de tout ce qui peut les rapprocher, de tout ce qui peut les amener à une compréhension et à une tolérance mutuelles — et dans ce domaine-là une seconde langue, vraiment internationale et commune, peut être — cela va de soi — d'extrême conséquence, d'une bienfaisance sans prix, pour les générations à venir...

L'Espéranto n'est pas du tout une langue uniforme, une langue robot, mais, au contraire, une langue naturelle et souple...

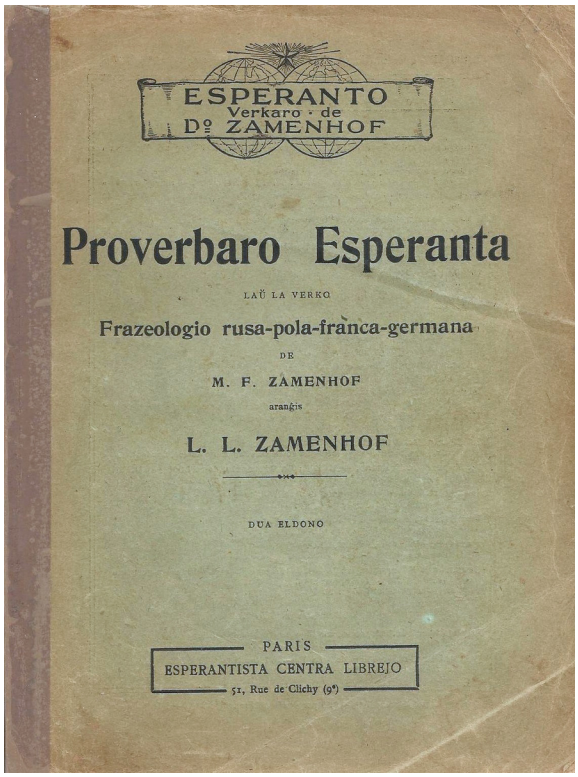
« Je sais qui est Zamenhof, je sais que vous avez traduit des œuvres qui appartiennent au patrimoine de la littérature universelle et d'ailleurs vous devriez continuer dans cette voie...

« L'Espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, elle est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales...

« Puisqu'à force de conviction, de foi, d'efforts convaincus, vous avez déjà alerté les opinions internationales, puisque le nombre de vos adeptes va sans cesse se multipliant, puisqu'ainsi la question de l'Espéranto est à l'ordre du jour, vous êtes en passe de gagner... Il manque quelquefois au dernier moment l'impulsion décisive, ce que Lucrèce appelait le clinamen, mais cela, M. Delaire, c'est votre affaire précisément. Par ces temps atomiques de réactions en chaine, c'est à vous, en somme, de déclancher cette chaine-là. Bon courage donc, car celle-là au moins n'a rien pour nous effrayer, au contraire. »

(1) et maintenant Secrétaire Perpétuel

Au royaume des aveugles...



"*Inter la blinduloj reĝas la strabuloj*" est l'un des 2630 proverbes du recueil publié par le Dr Zamenhof en 1910 sous le titre "**Proverbaro Esperanta**"[91]. La traduction littérale est "Parmi les aveugles, les loucheurs sont rois". L'équivalent en français est "Au royaume des aveugles les borgnes sont rois".

Le Dr Zamenhof répondit en cela au désir de son père, Mark Fabianovitch Zamenhof, de voir l'espéranto ajouté à une phraséologie en quatre langues — en russe, polonais, français et allemand — sur laquelle il avait longuement travaillé.

Zamenhof avait prévu cette situation dans son essai bilingue "**Essence et avenir de l'idée d'une langue internationale / Esenco kaj estonteco de la ideo de lingvo internacia**" publié à Paris en 1907 chez Hachette sous le pseudonyme "Unuel" (Un parmi…).

Le premier paragraphe donne déjà le ton :

> "*Toutes les idées qui doivent jouer dans l'histoire de l'humanité un rôle important ont toujours un sort pareil et égal. Quand elles apparaissent, elles rencontrent chez les contemporains non seulement une obstination et une méfiance remarquables, mais encore une hostilité incompréhensible. Les pionniers de ces idées doivent beaucoup lutter et beaucoup souffrir ; on les regarde comme des fous, comme des enfants insupportables, ou même : comme des êtres directement dangereux. Pendant que ceux qui s'occupent de la bagatelle la plus frivole et la plus inutile, du moment qu'elle est à la mode et conforme aux idées routinières de la foule, jouissent non seulement de tous les biens de la vie, mais encore du nom d'homme « instruit » ou « d'homme public utile », les pionniers des idées nouvelles ne rencontrent que des sarcasmes et des attaques : le premier polisson venu les regarde du haut de son ignorance et leur dit qu'ils s'occupent de stupidités ; le moindre plumitif écrit à leur sujet dans son journal des articles et faits divers « spirituels », sans se donner la peine de se rendre au moins compte par lui-même de l'objet dont il parle : et le public, qui suit partout comme un troupeau de moutons ceux qui crient le plus fort, rit et se tord, sans se demander même une minute s'il se trouve une goutte de logique et de bon sens dans ces « spirituelles » moqueries. Quand il s'agit de ces idées-là, « il est de mode » de n'en parler qu'avec un sourire ironique et méprisant, parce que A ou bien B ou bien encore C agissent de cette manière ; chacun craint que, cette idée ridicule n'occupe sa pensée même un instant ; « sachant d'avance » qu'il « ne peut y avoir là qu'une insanité », chacun redoute d'être mis au nombre « des fous » qui la partagent, si même pendant une minute il essayait d'entrer sérieusement en rapport avec elle. Les hommes s'étonnent : « Comment, à notre époque, des fantaisistes aussi ridicules peuvent-ils apparaître ? et pourquoi ne les met-on pas dans une maison d'aliénés »?*"

91 PDF : https://www.esperanto.hr/literaturo_proverbaro.pdf

Cet extrait ne manque pas de rappeler cet avis exprimé par Arthur Schopenhauer [92] :

Henri Masson
20 juin 2018

92 **Remarque** : une citation assez similaire est parfois attribuée par erreur à Gandhi : "*D'abord ils vous ignorent, ensuite ils se moquent de vous, après ils vous combattent et enfin, vous gagnez*". Il est par contre certain qu'un avis semblable fut exprimé par Nicholas Klein, avocat des syndicats étasuniens, lors d'un discours prononcé en 1918 :
"D'abord ils vous ignorent. Ensuite ils vous ridiculisent. Et après, ils vous attaquent et veulent vous brûler. Mais ensuite, ils vous construisent des monuments". ("And Then They Build Monuments to You")

Documents annexes

“Kvankam la internacia vivo farîĝas ĉiam pli intensa, la oficiala mondo daŭrigas la malnovajn kaj maltaŭgajn metodojn de lingva interkompreniĝo. Estas vero, ke la moderna tekniko helpas faciligi la taskon de la profesiaj tradukistoj dum kongresoj, sed ne pli. Iliaj teknikaj aparatoj estas maltaŭgaj ludiloj kompare kun la mondvasta farenda tasko, nome superi la lingvajn barojn inter la popoloj, inter milionoj da homoj.“

Franz Jonas (1899-1974), urbestro de Vieno, poste prezidento de Aŭstrio de 1965 ĝis 1974, dum parolado en Esperanto en 1970.

“Bien que la vie internationale devienne toujours plus intense, le monde officiel perpétue les vieilles et inadéquates méthodes de compréhension linguistique. Il est vrai que la technique moderne contribue à faciliter la tâche des interprètes professionnels lors des congrès, mais rien de plus. Leurs moyens techniques sont des jouets inadaptés par rapport à la tâche d’ampleur mondiale à accomplir, c’est-à-dire s’élever au-dessus des barrières linguistiques entre les peuples, entre des millions d’homme“.

Franz Jonas, maire de Vienne puis président de la république d’Autriche de 1965 à 1974, lors d’un discours prononcé en espéranto en 1970.

“Ni devas fine havi komunan lingvon por internacia uzo kaj, tiel alloge kiel povas ŝajni la ideo elekti kiel tiun internacian lingvon unu el tiuj, kiuj estas parolataj de centoj da milionoj da homoj, mi estas konvinkita ke neŭtrala lingvo kia Esperanto — antaŭ kiu ĉiuj homoj estas egalrajtaj — estas preferinda.“

Willem Drees (1886-1988), ĉefministro, restariginto de Nederlando post la Dua Mondmilito. Esperantoparolanto.

“Nous devons enfin avoir une langue commune pour l’utilisation internationale et, aussi séduisante que puisse paraître l’idée de choisir pour cette langue internationale l’une de celles qui sont déjà parlées par des centaines de millions d’hommes, je suis malgré tout convaincu qu’une langue neutre comme l’espéranto — devant laquelle tous les hommes se trouvent égaux en droits — est préférable.“

Willem Drees (1886-1988), premier ministre, artisan du relèvement des Pays-Bas après la Seconde Guerre mondiale. Espérantophone.

“Lorsqu’on me demande si la Langue Internationale est assez précise, assez riche en nuances pour fonctionner comme langue diplomatique, je n'hésite pas. Il existe des traductions excellentes et très précises de quelques traités, déclarations et résolutions — même des rapports officiels sur les activités des Nations Unies. Il y a des diplomates qui utilisent constamment la langue. J'ai conversé et échangé des correspondances avec quelques ambassadeurs, consuls généraux et conseillers.“

Ralph Harry (1917-2002), ambassadeur d'Australie à l'ONU, lors d'une conférence présentée le 1er juin 1968 en espéranto à Bruxelles sur le thème “L’espéranto comme langue pour les diplomates“

Ralph Harry est présenté dans Wikipedia en anglais comme ayant été *“l'un des diplomates pionniers et des spécialistes du renseignement australien. Il a été reconnu comme un professionnel diplomatique qualifié avec une maîtrise des conventions et des méthodes traditionnelles de la diplomatie et de la politique.“*

Un message prononcé en espéranto par Ralph Harry, lorsqu’il était en fonction à l’ONU, est enregistré sur les disques d’or portés par les sondes spatiales Voyager I et II lancées en 1977 :

“The Voyager Interstellar Record - 3/31 UN Greetings Whale Greetings“ (de 2:16 à 2:24)

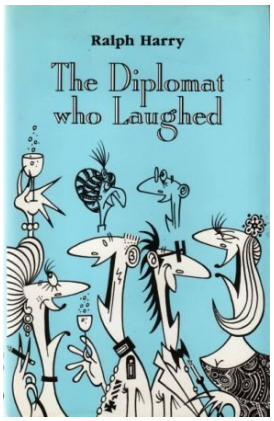
Texte : “Saluton al la kosmo“ (à partir de 0:18) :

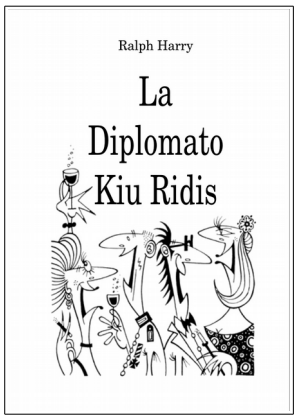
“Ni strebas vivi en paco kun la popoloj de la tuta mondo, de la tuta kosmo.“
“We strive to live in peace with the peoples of the whole world, of the whole cosmos.“

(Nous nous efforçons de vivre en paix avec les peuples du monde entier, de tout le cosmos)

Ralph Harry est aussi l’auteur du livre “**The Diplomat Who Laughed**“

(Le diplomate qui riait, traduit et publié aussi en espéranto : “**La diplomato kiu ridis**“).





Autrichienne née à Prague, éducatrice durant sa jeunesse, romancière, Bertha von Suttner (1843-1914) fut la première femme à recevoir le prix Nobel de la Paix en 1905, l'année même où, à Boulogne-sur-Mer, un congrès mondial se tint pour la première fois avec l'espéranto comme langue de travail.

L'ouvrage qu'elle avait fini de rédiger en 1887 sous le titre "*Die Waffen nieder!*" (Bas les armes !), en l'année de publication du premier manuel d'espéranto, ne fut publié qu'en 1889. Ce livre connut un grand succès et parut en diverses langues dont l'espéranto que Bertha von Suttner aurait voulu voir enseigné dans toutes les écoles du monde :

"Dans l'internationalisme toujours croissant qui liera les peuples du monde à la coexistence pacifique, la langue Espéranto constitue l'organe le plus important. L'introduction de cette langue comme objet d'étude obligatoire dans toutes les écoles est le but le plus proche vers lequel on doit tendre."

Marie Marvingt

Marie Marvingt (1875-1963) occupe une place à part dans le monde de l'espéranto. "La fiancée du danger" battit des records inimaginables à son époque dans des disciplines sportives incroyablement diverses, depuis la natation au ski, à l'alpinisme, au bobsleigh, au patinage, au cyclisme, à l'équitation, au tir, à l'escrime, au canoë, en passant par le vol en ballon, en avion et hydravion à une époque où ces activités comportaient des risques. Infirmière et assistante chirurgicale, elle est à l'origine de l'aviation sanitaire. Elle passa son brevet de pilote d'hélicoptère à 80 ans. Sa biographie mérite d'être lue. Parlant cinq langues (ou sept suivant les sources), diplômée d'espéranto, elle manifesta son attachement à la langue par sa participation à des réunions d'Espéranto-Nancy et une photo la montre avec le drapeau de l'espéranto à la main avant son départ en ballon sphérique à Chalons-sur-Saône en 1913. Discrète, modeste, sans prétention, elle ne s'est jamais vantée d'être une

“guerrière“ bien que s’étant portée volontaire pour des missions de bombardements aériens sur une caserne allemande à Metz durant la Première Guerre mondiale. Elle s’était même déguisée en homme pour pouvoir participer à des combats. La Poste française lui a rendu hommage en 2004 par l’émission d’un timbre-poste de 5 €. Son nom a été attribué à des rues, des lieux publics et des établissements d’enseignement. Elle fut la femme la plus décorée de l’histoire de France. Après sa mort en décembre 1963, le “**Chicago Tribune**“ lui rendit hommage en la désignant comme “*the most remarkable woman since Joan of Arc*” : la femme la plus extraordinaire après Jeanne d’Arc.

Voice of Women — La Voix des Femmes

Depuis 1960, Voice of Women (VOW, aujourd’hui Canadian Voice of Women for Peace), une organisation non partisane volontaire avec des membres dans toutes les provinces du Canada, s'est opposée à la violence et à la guerre et consacrée à promouvoir le désarmement et la paix[93]. L’organisation a ainsi procuré les moyens de comprendre et d’agir au-delà des frontières et des barrières de langues par la création de trousses d’outils, la promotion de l’éducation pour la paix en collaboration avec des femmes d’autres nations en leur permettant d’établir des liens en diverses langues, y compris l’espéranto, en mettant l'accent sur l'éducation des enfants : “*Les membres ont également été encouragés à former des programmes de correspondance et à apprendre l'espéranto.*“[94]

L’espéranto s’est présenté comme un atout supplémentaire rapidement accessible comme le montre cette page du site du Comité Internationale de la Croix Rouge : L'activité humanitaire du mouvement espérantiste pendant les deux guerres mondiales et son rapport avec la Croix-Rouge internationale.

Et aujourd’hui ?

Ulrich Brandenburg a occupé diverses fonctions diplomatiques et consulaires à Bagdad, Leningrad au temps de l’URSS, puis Moscou, Bruxelles (OTAN), et Lisbonne. Maintenant en retraite et disponible pour l’espéranto, la langue de ses parents, ainsi que de son couple avec Elisabeth et de leurs enfants Jens et Heike, a de belles perspectives dans l’un des pays où il fut le plus persécuté. Il a été élu président de l’Association allemande d’espéranto en 2017.

Que retiendra donc l’Histoire à propos des âneries et commérages proférés par une secrétaire d’État, par une philosophe directrice de recherche au sein d’un grand organisme scientifique et par un philosophe français d’origine allemande fils d’un nazi ayant occupé des fonctions dirigeantes dans l’appareil de propagande nazie après la nuit de l’autodafé de 1933 ?

Depuis quelques années cependant, la qualité de présentation s’est notablement élevée, et des femmes ont joué un grand rôle en cela, par exemple en anglais avec Arika Okrent, de Philadelphie, auteure de “**In the Land of Invented Languages**“ et de l’essai “**A Visit to**

93 “**Canada’s Disarmers: The Complicated Struggle Against Nuclear Weapons, 1959-1963**“ by Nicole Marion, A thesis submitted to the Faculty of Graduate and Postdoctoral, Affairs in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Philosophy in History Carleton University Ottawa, Ontario. 2017 (PDF).

94 Tarah Brookfield : “Cold War Comforts: Canadian Women, Child Safety, and Global Insecurity“, p. 89.

Esperantoland“[95], ou Esther Schor, de l’Université de Princeton, auteure de “**Bridge of Words: Esperanto and the Dream of a Universal Language**“ — ceci en pays anglophone…

En français, c’est aussi à une femme, Adrienne Rey, que l’on doit l’un des articles les plus sérieusement documentés de ces dernières années : “L’espéranto, une langue universelle en plein essor“[96]. Et c’est un fait que la langue a connu de nouvelles impulsions durant les premiers mois de 2018 :

Après l’anglais et l’espagnol, le portugais peut être choisi depuis le 14 mai 2018 pour apprendre l’espéranto sur le site de Duolingo. Tout a commencé avec l’anglais le 28 mai 2015 : 1,3 millions d’inscrits jusqu’à son troisième anniversaire, puis l’espagnol à la fin de 2016 avec près de 370 000 inscrits.[97]

Selon Wu Guojiang, ingénieur, vice-président de l’Association d’Espéranto du Liaoning (LEA), la cérémonie d’ouverture du Centre de Recherche sur l’éducation et la culture de l’espéranto à l’Université du Liaoning Oriental a eu lieu le 29 avril 2018. C’est le premier centre d’espéranto de Chine. L’ouverture d’autres centres est envisagée dans les universités de Shenyang (capitale du Liaoning) et de la province du Liaoning.

Selon Sun Ming-xiao (Semio) l’Université de Zaozhuang, dans la province de Shangdong, où se trouve le plus grand musée d’espéranto du monde a lancé un département d’espéranto appuyé par le ministère chinois de l’éducation avec un programme de quatre ans débouchant sur un baccalauréat littéraire. Les étudiants apprendront en même temps l’anglais, le chinois le commerce en ligne et la communication de masse. Le recrutement d’étudiants du monde entier commencera en juin 2018 et une bourse sera attribuée à ceux des pays défavorisés.

Un cours d’espéranto s’est terminé le 2 février 2018 avec participation de 25 personnes au Massachusetts Institute of Technology (MIT), l’université la plus renommée du monde...

Il peut être appris aussi à l’Université de Stanford : Esperanto at Stanford University. L’intérêt pour cette langue dans un pays où le besoin d’apprendre une langue étrangère est moins ressenti qu’ailleurs est illustré

95 “A Visit to Esperantoland , “**American Scholar**“, Hiver 2006.
96 “L’espéranto, une langue universelle en plein essor“, Adrienne Rey, “**Slate**“, 15 mai 2018.
97 “Duolingo ekhavis trian lingvon“, “**Libera Folio**“, 17 mai 2018.

par un article publié le 17 mai 2017 sur le site de l'université sous le titre "Stanford students explore the vitality of the modern Esperanto movement" (Des étudiants de Stanford explorent la vitalité du mouvement espérantiste moderne).

1917-2017

L'année 2017 a donné lieu à des hommages au Dr Zamenhof et à son œuvre à l'occasion du 100ème anniversaire de sa mort, en particulier au siège de l'UNESCO à Paris :

La cérémonie de clôture de l'année Zamenhof à l'Unesco

Thèmes développés :

Mondialisation
Internet
Courrier de l'Unesco — où en est l'espéranto cent ans après la mort de Zamenhof ?

Intervenants :

- Maryse Wanda Zaleski-Zamenhof**,** l'arrière-petite-fille de Lejzer Ludwik Zamenhof
- Franck La Rue, directeur du secteur de la communication et de l'information de l'Unesco.
- Sébastien Moret**,** maître assistant en langues et civilisations slaves à l'Université de Lausanne (Suisse).
- Jean-Claude Lescure, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cergy-Pontoise.
- Guilherme Fians, Brésilien, doctorant en anthropologie sociale à l'Université de Manchester (Grande-Bretagne).
- Chuck Smith, fondateur et responsable technique de l'application téléphonique Amikumu (États-Unis / Allemagne), initiateur de la version en espéranto de Wikipedia.
- Stefan McGill, espérantiste de l'année 2016 (Nouvelle-Zélande).
- Trezoro Huang Yinbao, économiste, agronome, rédacteur en chef de l'édition du "**Courrier de l'Unesco**" en espéranto (Chine).
- Giorgio Novelli, ambassadeur d'Italie auprès de la Norvège et de l'Islande

Hommages du monde entier

Peu de grandes personnalités de la culture, des arts, de la science et des techniques, de la politique ou des religions, ont eu autant d'hommages aussi diversifiés que Zamenhof et son œuvre à travers le monde, aussi bien dans des petits villages que dans de très grandes villes dont 35 capitales (5 en Afrique, 4 en Amérique, 6 en Asie, 18 en Europe et 2 en Océanie) et des lieux aussi dispersés qu'"**Esperantoneset**" (Cap Espéranto, Svalbard, Spitzberg, Norvège) ou le ruisseau "**Esperanto Creek**" en Alaska pour l'hémisphère nord, et "Ostrov Esperanto" (Esperanto Island / Île de l'Espéranto) dans l'Antarctique et, dans l'espace, les astéroïdes "(1462) **Zamenhof**" et "(1421) **Esperanto**" découverts respectivement en 1936 et 1938 par l'astronome espérantiste finlandais **Irjö Väisälä**.

Esperanto Island (Antarctica)

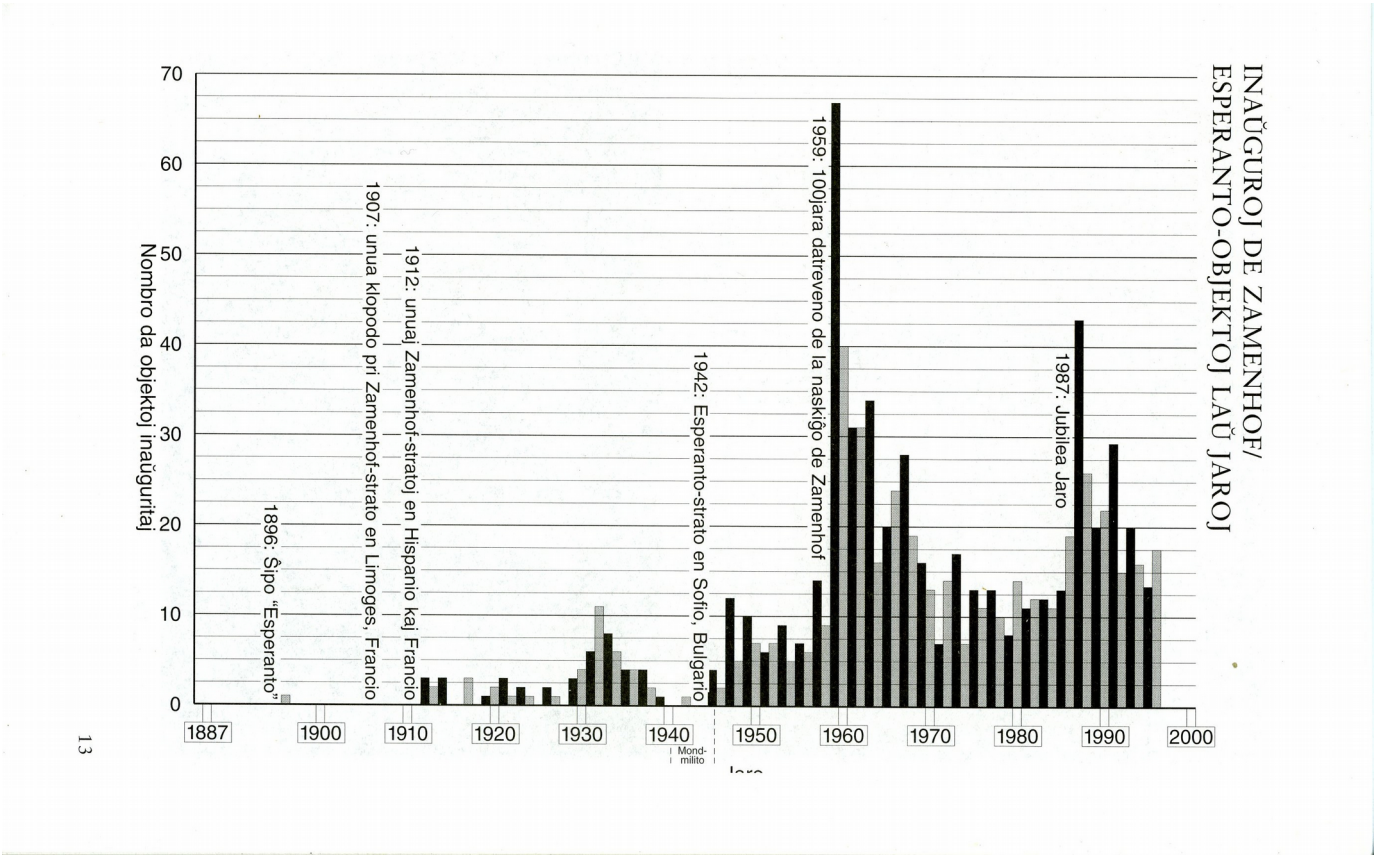
Le phénomène OZE

OZE en français, ZEO en espéranto, est l'abréviation d'*Objet Zamenhof / Espéranto*.

Il désigne, à travers le monde, tout hommage et toute marque commémorative envers le Docteur Ludwik Lejzer Zamenhof et son oeuvre — la Langue Internationale espéranto : rue, avenue, boulevard, rond-point, parc, square, pont, édifice public, établissement d'enseignement, monument, lieu géographique, etc..

La fenomeno ZEO — OZE en la franca, ZEO en Esperanto, estas mallongigo de Zamenhof-Esperanto/Objekto. Ĝi signas, tra la mondo, al ĉiu omaĝo kaj memormarko en rilato kun Doktoro Ludoviko Lazaro Zamenhof kaj lia verko — la Internacia Lingvo Esperanto : strato, avenuo, bulvardo, trafik-cirklo, parko, skvaro, ponto, publika konstruaĵo, instruestablejo, monumento, geografia loko, ktp.

Cette forme d'hommage est désignée sous le nom de "Zamenhof/Esperanto Objektoj" (ZEO, Objet Zamenhof/Esperanto : OZE). Inaugurations d'Objets Zamenhof/Espéranto depuis 1896



Le temps n'est-il pas venu d'oser l'espéranto ?

Le titre osé et provocateur de ce document à partir de l'appel de Marlène Schiappa lancé en 2010 dans son livre "**Osez l'amour avec les rondes**" peut amener à se poser des questions sur le fait que le mot "fellation" est plus fréquemment mentionné que le mot "espéranto" dans les médias. Certes, il y a eu les affaires Clinton-Monica Lewinski et DSK-Nafissatou Diallo sans oublier le lapsus "fellation" pour "inflation" de la garde des Sceaux Rachida Dati, puis la présentation des femmes rondes comme virtuoses en la matière par la secrétaire d'État Marlène Schiappa.

Marlène Schiappa n'était pas encore secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les hommes et les femmes lorsqu'elle a émis cet avis laissant supposer une supériorité, donc une inégalité des femmes rondes et des pas rondes face à une pratique sexuelle respectueuse de l'écologie qui propulse un homme au Septième Ciel sans passage obligé par les bases spatiales de Kourou, Cap Canaveral, Baïkonour ou Xichang...

Y aurait-il quelque chose d'indécent dans le second mot à propos duquel Marlène Schiappa a aussi émis un avis inexact ? Contrairement à ce qu'elle a laissé entendre, l'espéranto marche très bien et donne satisfaction sans distinction de sexe, d'âge ou d'aspect physique.

Les instituts de sondage ne devraient-ils pas enquêter sur le niveau de connaissance des citoyennes et citoyens sur ces deux sujets, ou même des adolescents : en savent-ils plus sur un sujet que sur l'autre et lequel, et par quelles voies s'est forgé leur avis ?

La question de son admission officielle comme langue internationale peut se poser au moment où des doutes surgissent après le vote du Brexit. Dans son édition du 30 mai 2018, le "**South China Morning Post**" a lancé une interrogation et une constatation :

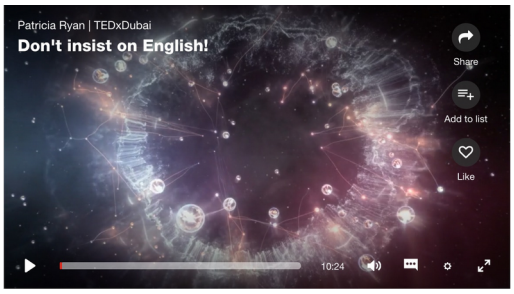
"*Seulement 6% de la population mondiale est anglophone, 75% du monde étant incapable de parler anglais.*"[98]

Et pourtant les moyens humains, matériels et financiers n'ont pas été ménagés pour convertir l'humanité à cette religion linguistique qu'est devenue l'anglais, et ce depuis fort longtemps. Selon Jonathan Hills, enseignant d'anglais à la télévision nationale coréenne d'éducation : "*Apprendre l'anglais est devenu la religion nationale*".[99] "*L'anglais est en train de faire de l'enfance un enfer*".[100]

Des natifs anglophones doutent de l'anglais et de son avenir...

… entre autres Patricia Ryan, qui l'a enseigné dans des pays arabes : "**Don't insist on English" :** N'insistez pas sur l'anglais.

Vidéo de TED sous-titrée en 54 langues dont le français et l'espéranto).

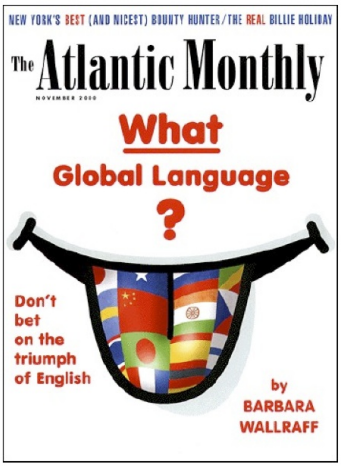


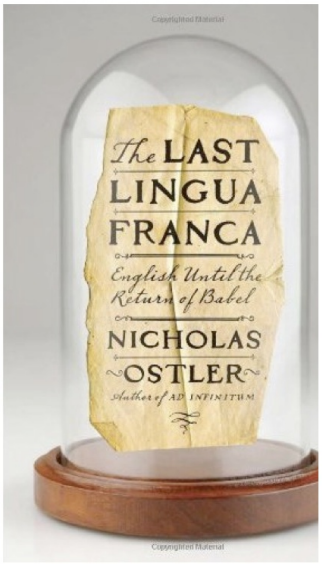
98 "Language barrier: British 'linguaphobia' has deepened since Brexit vote, experts say : 'That English is somehow the norm is a complete misapprehension of the facts'

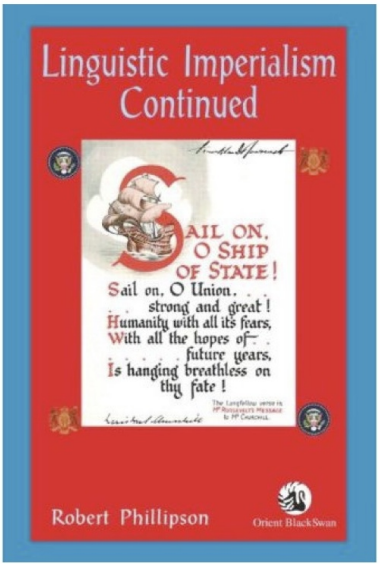
99 "**Los Angeles Times**", 31 mars 2002 : "Some in S. Korea Opt for a Trim When English Trips the Tongue", Barbara Demick.

100 D'après l'hebdomadaire coréen "**Dong-A**", cité par le "**Los Angeles Times**".

Denaskaj anglalingvanoj dubas pri la angla kaj ĝia estonteco







- Barbara Wallraff : “What Global Language ? — Don’t bet on the triump of English“ (Quelle langue globale? — Ne pariez pas sur le triomphe de l'anglais)

- Nicholas Ostler : “The Last Lingua Franca: English Until the Return of Babel“ (La dernière Lingua Franca : l’anglais jusqu’au retour de Babel“

- Robert Phillipson : “Linguistic Imperialism Continued“ (L'impérialisme linguistique a continué)

En conséquence, l’espéranto a toujours sa raison d’être. Et même plus que jamais.

Quelques dizaines de minutes de lecture, beaucoup plus en consultant les nombreux liens et références, permettront la découverte de facettes inattendues de l'histoire de l'idée de langue internationale et de l'espéranto.

Marlène Schiappa apparaît finalement comme une victime de la même désinformation que toutes les citoyennes et tous les citoyens.

Deux personnages douteux font leur apparition dans ce tableau : une directrice de recherches au CNRS récemment élue à l'Académie française qui pourfend l'espéranto avec une argumentation pitoyable et un fanatisme délirant, et qui exprime le même dégoût que d’autres pour la pratique sexuelle mentionnée par Marlène Schiappa, et il apparaît que son directeur de thèse de doctorat de troisième cycle, fils d'un dignitaire nazi mis en place par Goebbels au ministère de la propagande du IIIe Reich après la nuit des autodafés du 10 mai 1933, a lui aussi tenu des propos dévalorisants que son père n’aurait pas désavoués sur la langue...

Dernière minute avant le bouclage

Il serait possible de paraphraser l'ancien slogan du célèbre grand magasin Galeries Lafayette pour l'appliquer au monde de l'espéranto *:*

"À tout instant, il se passe toujours quelque chose dans le monde de l'espéranto".

En effet, le **Prix Poésie en Liberté 2018** a accepté l'espéranto dans les modalités de son concours qui peuvent être lues sur l'agenda de l'éducation du site education.gouv.fr

Le 25 mai, les deux jurys se sont réunis pour délibérer au siège du Ministère français de l'Éducation.

Pour les poèmes en espéranto, les trois lauréats sont respectivement Ingrid Berglund de Sundsvall (Suède), Elisa Estévez de Tabio (Colombie) et Eva Pechovà de Prague (Tchécoslovaquie).

Les résultats seront officiellement annoncés le 2 juillet à l'Université de la Sorbonne et une grande cérémonie aura lieu le 22 novembre à Paris où seront invités les vainqueurs.

En 1995, alors que l'utilisation de l'Internet était encore peu répandue, un membre du groupe Tri Yann avait dit : "*Toutes les langues ont une poésie, sauf l'espéranto.*" !!!

Aujourdhui, en 2018, cette page du site WikiLibroj donne accès à de la poésie originale et traduite : **Katalogo de Esperanta retenhavo/Literaturo/Poezio**, de même que le site russe **Kolekto de esperantaj poemoj**, et **Originalaj poemaroj - Esperanto.net** tenu par le Suédois Sten Johansson...

Zamenhof fut le premier poète en espéranto pour la poésie originale et traduite.

Clarence Bicknell, dont le centième anniversaire de la mort est commémoré en 2018, apprit l'espéranto en 1897 et commença à écrire des poèmes en 1900 puis à traduire : "**Clarence Bicknell et l'espéranto**".

"*L'année 2018 marquera le centenaire de Clarence Bicknell (1842-1918), homme de lettres, artiste, voyageur, botaniste, archéologue, pasteur, humaniste, espérantiste. Né à Londres, Clarence était le 13ème enfant d'Elhanan Bicknell, magnat de l'huile de baleine et mécène. Après des études à l'Université de Cambridge, il devint un prêtre anglican, et à partir de 1879 vécut à Bordighère sur la côte italienne, entre Menton et Gênes. Il mourut dans sa résidence d'été, proche de Castérino dans les hautes montagnes, à la frontière franco-italienne, le 17 Juillet 1918.*" (extrait du site "**The Clarence Bicknell Centenary 2018**").

Ce tour d'horizon sur l'histoire de l'idée de langue internationale construite et l'espéranto ouvre des pistes pour d'autres découvertes à toute personne désireuse d'en savoir plus, voire d'apporter sa contribution, ses propres connaissances, son talent à l'une des initiatives les plus belles et grandioses de l'histoire de l'humanité, pour contribuer à la plus grande de toutes ses victoires : révéler le meilleur de tout être humain quel que soit son âge où le lieu où il vit.